

ГЪ СЪМЫВАЕТ НОЗЪ ОУЧЕНИКОМ



Icône de couverture : Sonja Skrepek ; le lavement des pieds <http://www.orthodoxikon.com>

**« Laisser Dieu transformer ma vie et
mes relations »**

avec la Lettre de Jacques

« Pour un être humain, aimer un autre est probablement la plus difficile des tâches, l'ultime, le dernier test, le travail pour lequel on passe son existence à se préparer »

Rainer Maria Rilke

Introduction et mode d'emploi

Cette lecture de la Lettre de Jacques donne des clefs pour mieux vivre nos multiples relations : relation à Dieu, aux biens, à notre propre histoire, et surtout aux autres...

La retraite saint Jacques énonce une certitude : le problème dans l'annonce de l'Évangile et la fécondité de notre vie n'est pas l'autre, mais soi-même. Ainsi, avoir une relation saine avec mes proches est la première mission que Dieu m'invite à travailler pour rayonner de l'amour de Dieu.

La relation à l'autre, prise au sérieux, est alors comprise comme une photographie de notre amour pour Dieu, et des intentions de notre cœur. Vivre la retraite saint Jacques, c'est prendre les moyens « de faire la vérité », pour vivre une école de charité dans un esprit de conversion.

Ce livret rassemble les textes, plans et questions qui accompagnent les enseignements et permettent à chaque participant d'être guidé dans cette retraite. Les séances sont mises dans l'ordre de l'Épître mais peuvent être légèrement modifiées en fonction du programme de la retraite.

Au seuil de cette aventure que nous allons vivre, je remercie d'une manière particulière la Communauté de l'Emmanuel et le diocèse de Paris qui m'ont permis de relire mes relations fraternelles au filtre de l'Écriture, à l'ombre du sanctuaire de l'Ile Bouchard.

Père Paul DOLLIE

	Titre de l'enseignement	Verset retenu	Passages proposés pour la prière	Points de spiritualité	Question finale
1	Comment désirer la maturité spirituelle ? (1,1-4)	« Afin que vous soyez parfaits » (1,4)	Ignace 1 ^{ère} annotation	La maturité : être adulte dans le Christ.	Au commencement de cette retraite, est-ce que j'attends la maturité spirituelle ou autre chose ?
2	Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ? (1,2-12)	« Si l'un de vous manque de sagesse qu'il la demande à Dieu » (1,5)	Mt 5,1-12 Mc 8,31-9,8 Luc 24,13-35	Épreuves et tentations au service de la maturité.	Que faudrait-il faire pour que l'épreuve que je vis en ce moment soit traversée par la joie ?
3	Comment faire face à la tentation ? (1,13-18)	« Chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'attire et le séduit » (1,14)	Genèse 3 Si 15,11-20 Luc 4,1-13	Connaître les ruses du diable pour savoir les déjouer.	Quelles sont mes faiblesses, blessures, inclinations, par lesquelles le démon essaye de rentrer ?
4	Comment sortir de l'illusion sur soi-même ? (1,16-27)	« Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'illusionnent eux-mêmes » (1,22)	Mt 13,3-9,18-23 Mt 7,21-27 Isaïe 55,1-11	La Parole de Dieu / La prière.	De quelle manière ai-je le désir d'exprimer un plus grand amour envers l'Écriture Sainte ?
5	Comment entrer en relation avec l'autre sans jugement et de manière désintéressée ? (2,1-13)	« Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde comme riches dans la foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment » (2,5)	Luc 14,7-14 Is 52,13-53,12 Mt 5,43-48 Mt 18,21-35	Comment passer d'une norme utilitariste à une norme personnaliste ? Être dans nos relations à l'image de la Trinité . Le décalogue . La miséricorde .	En ayant contemplé l'œuvre du Père, du Fils et de l'Esprit à mon égard, la loi de Dieu, et sa miséricorde, suis-je capable de voir, aujourd'hui, de quelle manière je suis appelé à aimer les hommes sans retour sur moi-même ? (1 Jn 4,11).
6	Comment avoir la vraie foi ? (2,14-26)	« Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte ». (2,26)	Lc 10, 25-37 Mt 25,31-46 Lc 24,36-43	La foi et les œuvres .	En repassant en mémoire les lieux où je suis amené à prendre la parole, est-ce que j'arrive à noter mes incohérences ?
7	Comment maîtriser notre langue ? (3,1-12)	« Si quelqu'un ne comment pas d'écart de paroles c'est un homme parfait » (3,2)	Lc 6,43-45 1 Cor 13,1-7 Mt 18,12-20	Bavardage, murmures, commérage, ragots, médianse , calomnies.	Dans mes conversations récentes, qu'est-ce qui motivait mes propos ?

8	Comment gouverner avec sagesse ? (3,13-18)	« <i>Est-il quelqu'un de sage et d'expérience (intelligent) parmi vous ?</i> » (3,13)	Mt 11,25-30 1 Cor 1,17-31 Lc 4,1-13 1 R 3,4-15 1 Tim 3,1-7	Le consentement à la réalité (événements et temps). Les principes du gouvernement . La recherche du succès, du pouvoir ou de la fécondité ?	Ai-je repéré les lieux où je suis appelé à gouverner avec sagesse ? Suis-je satisfait de ma manière de conduire les événements ?
9	Comment résoudre les conflits ? (4,1-12)	« <i>D'où viennent les guerres, d'où viennent les batailles parmi vous ? N'est-ce pas précisément de vos passions, qui combattent dans vos membres ?</i> » (4,1)	Mt 18,12-20 Actes 6,1-7 1 Cor 6,1-11 Jean 2,13-22	La résolution des conflits : le monde souterrain du péché et de la blessure, la nécessité de la parole, la communication non violente, la médiation.	Est-ce que j'arrive à faire mémoire d'un conflit ? A-t-il été réellement résolu ? Si non pourquoi ? Si oui comment ? qu'est-ce que j'ai appris de ce conflit ?
10	Comment faire un bon discernement ? (4,13-17)	« <i>Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela</i> » (4,15)	Lc 1,26-38 Lc 12,13-32 1 Sam 3,1-18	L'art du discernement .	Pour quoi (quelle finalité) et par quoi (quels moyens) se font mes choix quotidiens ?
11	Comment faire un bon usage de son argent ? (5,1-6)	« <i>Vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, vous avez engraisé vos cœurs au jour de la boucherie.</i> » (5,5)	Mt 6,25-34 Mt 19,16-26 Luc 16,19-31 1 Tm 6,6-10.17-20	Du juste emploi de notre argent et de nos biens.	Quelles possessions, si j'en ai, s'opposent à ma capacité d'aimer ; et quelles sont celles qui me conduisent aux autres et à Dieu ?
12	Comment persévérer dans l'épreuve ? (5,7-12)	« <i>Prenez, frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur</i> ». (5,10)	Lc 12, 22-48 Mt 13,24-30 Rm 8,28-39 Ps 138 (139)	La confiance dans la providence .	Est-il possible que je prenne un temps de prière pour faire mémoire de mon histoire afin d'en comprendre sa signification ?
13	Comment intercéder pour les autres ? (5,13-18)	« <i>Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris</i> ». (5,16)	Lc 11,5-13 Lc 18,1-14 Mc 2,1-12	Pardon, intercession et guérison.	Est-ce que parler de mes pauvretés, demander de l'aide, ou la prière de quelqu'un, m'est facile, difficile, ou aujourd'hui impossible ?
14	Comment ramener un pécheur de son égarement ? (5,19-20)	« <i>Celui qui ramène un pécheur de son égarement sauvera son âme</i> » (5,20)	2 S 12,1-14 et (Ps 51) Mt 18,12-35 Jn 21,15-23	Correction fraternelle et évangélisation .	Est-ce que je me sens responsable du salut de mes frères, et plus largement de celui des incroyants ?

Le titre des enseignements est inspiré de Rick Warren, Développer une foi vivante, Ed. Motivé par l'essentiel, 2016.

Prière à l'Esprit Saint ou charte pour le Parcours saint Jacques

Prière à dire avant les enseignements et les temps de « cénacles »

Esprit-Saint, Âme de mon âme, je viens remettre ma vie au Père, pour grandir dans la maturité du disciple du Christ.

Toi qui par la parole du Fils m'appelles à une conversion, je te dis mon désir d'entrer dans une intimité plus grande avec Toi pour vivre la communion avec les autres.

Je te confie **ma prière** quotidienne, viens la féconder, afin que peu à peu les relations avec mes frères soient à l'image des relations trinitaires.

Esprit de communion, au travers des « cénacles », je sais que tu veux me faire découvrir l'Église en me donnant le goût de **la fraternité**. Je la reçois comme un moyen pour être gardé dans ton amitié.

Esprit d'intelligence, donne-moi de comprendre **l'Écriture sainte** que tu as inspirée, afin qu'elle soit lumière et vérité dans ma vie.

Esprit de charité, par **le service** unifie ma vie, afin que je pratique ce que j'ai appris et que j'apprenne par ce que je pratique.

Esprit de Pentecôte qui donne aux disciples **le désir missionnaire** et la volonté de quitter le cénacle, accorde-moi un cœur généreux pour éveiller l'Homme à la Source qu'il porte en lui.

Enseignement 1 : Comment désirer la « maturité spirituelle » ?

I. Au commencement (Josué 7,12 ; Actes 2,42 et 4,32 ; Jean 17,9)

Texte 1 : Jean Paul II « Entrer dans le nouveau millénaire » (NMI) : Une spiritualité de communion.

N° 43. Faire de l'Église *la maison et l'école de la communion* : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Ici aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. **Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion**, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés.

1. L'auteur

a. Les différents Jacques dans le Nouveau Testament.

Les prénommés « Jacques » dans le Nouveau Testament		
Jacques (le majeur), fils de Zébédée, frère de Jean. (Compostelle).	Un des Douze. Martyrisé par Hérode vers l'an 43.	Mc 3,17 ; Ac 12,1-2
Jacques, fils d'Alphée	Un des Douze. Aucune mention particulière.	Mc 3,18 ; Ac 1,13.
Jacques (le mineur), « frère » de Jésus	Responsable de l'Église à Jérusalem. Martyrisé en 62.	Mc 15,40 ; 1 Co 15,7 ; Ac 12,17 ; 15,13-22 ; 21,17-18 ; Mt 13,55 ; Ga 1,18-19

b. Un texte qui se met sous l'autorité de Jacques ?

c. Le profil de Jacques le mineur : un homme d'autorité au service des autres.

1) Un homme d'autorité.

2) « Esclave ».

« Jacques, esclave de Jésus Christ, Dieu et Seigneur, aux Douze tribus qui sont dans la diaspora : « joie » ! » (1,1)

Faustine (Petit Journal n° 137) « Mes heures les plus heureuses sont celles où je reste en tête-à-tête avec mon Seigneur. Pendant ces moments je découvre la grandeur de Dieu et ma propre misère ».

2. Pourquoi ou à qui, Jacques écrit-il ?

a. Les Douze Tribus, c'est-à-dire Israël ou l'Église toute entière unifiée (Mt 19,28).

b. Des destinataires persécutés, dispersés comme une semence.

c. Des judéo-chrétiens éloignés de leurs pasteurs.

d. Des chrétiens « immatures » (pas parfaits : 1,4.17.25 ; 2,22 ; 3,2) // (He 5,11-14 ; 1Co 3,1-4)

- Les signes de l'immaturité spirituelle.

- Une épître pour un « premier cercle ». On pourrait comparer ce premier cercle à la mission des consacrés dans l'Église développée par le pape François (ci-dessous). Ne peut-on pas dire que ce que doivent vivre les consacrés, est un appel pour tous, sous des modalités différentes ? On relèvera que les thèmes autour de la communion proposés par le pape François viennent pour la plupart de l'épître de Jacques, heureuse coïncidence !

Texte 2 : Pape François, Lettre à tous les consacrés, à l'occasion de l'année de la vie consacrée (2014 I,2 et II,3) : « Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre des cultures différentes, du mépris des plus faibles, des inégalités, **nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté** qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles.

Soyez donc des femmes et des hommes de communion, rendez-vous présents avec courage là où il y a des disparités et des tensions, et **soyez signe crédible de la présence de l'Esprit qui infuse dans les cœurs la passion pour que tous soient un** (cf. Jn 17, 21). **Vivez la mystique de la rencontre** : « la capacité d'entendre, d'être à l'écoute des autres. La capacité de chercher ensemble le chemin, la méthode », **vous laissant éclairer par la relation d'amour qui passe entre les trois personnes divines** (cf. 1 Jn 4, 8), ce modèle de toute relation interpersonnelle.

Les religieux et religieuses, à égalité avec toutes les autres personnes consacrées, sont appelés à être « **experts en communion** ». J'attends par conséquent que la « spiritualité de la communion », indiquée par saint Jean-Paul II, devienne réalité, et que vous soyez **en première ligne** pour recueillir le « grand défi qui se trouve devant nous » en ce nouveau millénaire : « **faire de l'Église la maison et l'école de la communion** ». Je suis certain que durant cette Année vous travaillerez avec sérieux pour **que l'idéal de fraternité poursuivi par les Fondateurs et Fondatrices grandisse à tous les niveaux, comme des cercles concentriques**.

La communion s'exerce avant tout à l'intérieur des communautés respectives de l'Institut. À ce sujet je vous invite à relire mes fréquentes interventions dans lesquelles **je ne cesse pas de répéter que les critiques, les bavardages, les envies, les jalousies, les antagonismes**, sont des attitudes qui n'ont pas le droit d'habiter dans nos maisons. Mais, ceci étant dit, le chemin de la charité qui s'ouvre devant nous est presque infini, parce qu'il s'agit de poursuivre **l'accueil et l'attention réciproque, de pratiquer la communion des biens matériels et spirituels, la correction fraternelle, le respect des personnes les plus faibles...** C'est « la 'mystique' du vivre ensemble », qui fait de notre vie un « saint pèlerinage ».

3. Les thèmes (commentaire du tableau en page 6 et 7).

II. Quelle attitude pour accueillir la maturité spirituelle ?

Texte 3 : Saint Ignace, Exercices spirituels : Annotations propres à faciliter l'intelligence des Exercices spirituels qui suivent, utiles à celui qui doit les donner et à celui qui doit les recevoir

Première annotation. Par ce mot, Exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience, de **méditer**, de **contempler**, de prier vocalement et mentalement, et les autres opérations spirituelles dont nous parlerons dans la suite. En effet, comme se promener, marcher, courir, sont des exercices corporels, de même les différents modes de préparer et de **disposer l'âme à se défaire de toutes ses affections déréglées et, après s'en être défait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu dans le règlement de sa vie, en vue de son salut**, s'appellent Exercices spirituels.

Texte 4 : Hébreux 4,12 : ¹² *Vivante, en effet, est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur.* ¹³ *Aussi n'y a-t-il pas de créature qui reste invisible devant elle, mais tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.*

Questions 1 après l'enseignement : « Comment désirer la maturité spirituelle ? » (1,1.4)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions à se poser après l'enseignement « Comment désirer la maturité spirituelle ? »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Ai-je conscience que le chrétien, et donc moi-même, grandit, doit passer des étapes vers plus de « maturité », vers un accomplissement humain et spirituel ? En ai-je le désir ?
- 3) L'épître de Jacques a été présentée comme une épître qui vient soigner la vie fraternelle ou communautaire. Ai-je repéré dans ma vie la réalité physique de cette communauté (famille, paroisse, travail, mouvement, lieu de vie...) ? Quels en sont les visages concrets ? Ai-je le désir de travailler sur moi en faveur du rayonnement de cette communauté ?
- 4) Choisir de prier avec un des textes proposés : la première annotation de Saint Ignace de préférence, ou le texte du Pape François pour les consacrés.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ».

Les questions sont facultatives car une retraite n'est pas une session de formation biblique. Néanmoins pour chaque enseignement, il est mieux d'avoir lu 3 fois les quelques versets proposés comme support pour l'enseignement. Ces versets sont signalés **en gras** ci-dessous.

- 1) **Lire Jacques 1,1-18**, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 2 (3^{ème} colonne du tableau-plan : Mt 5,1-12 ; Mc 8,31-9,8 ; Lc 24,13-35).
- 2) Les paroles de Jacques (1,3-4) affirment que les épreuves ont une fécondité, un but. Lisez chacun des passages suivants et notez ce que Dieu dit au sujet des épreuves et des souffrances : Mt 5,11-12 ; Rm 5,3-5 ; He 12,11 ; 1 P 1,6-7.
- 3) Dans 2 Corinthiens (1,8-9 ; 12,7-10), Paul nous éclaire un peu plus sur le bénéfique ou le but des épreuves. Lisez les versets suivants et soulignez les leçons sur la persévérance que Paul a apprises de ses expériences de la vie.
- 4) Mettez en lien Jc 1,11 avec 1 Co 9,24-27 ; Jc 1, 4 avec He 2,10.

Enseignement 2 : Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ? (1,2-12)

Le texte et son plan :

[1] ¹ Jacques, esclave de Jésus Christ, Dieu et Seigneur, aux Douze tribus qui sont dans la diaspora : « **joie** » !

A) (1,2-4) : la constance pour ceux qui reçoivent leurs épreuves dans la joie.

² Considérez pour une **joie** suprême, mes frères, de tomber sur toutes sortes d'épreuves.³ Vous le savez : bien éprouvée, votre foi produit la constance ; ⁴ Ensuite que la constance s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne **manquant** de rien.

B) (1,5-8) : demander la Sagesse pour vivre nos épreuves. Être croyant et non hésitant.

⁵ Si l'un de vous **manque** de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement, sans reproches, et elle lui sera donnée. ⁶ Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. ⁷ Qu'il ne s'imagine pas, cet Homme-là, recevoir quoi que ce soit du Seigneur : ⁸ homme à l'âme double, inconstant dans toutes ses voies !

C) (1,9-11) : avoir l'humilité-pauvreté pour recevoir cette sagesse. Être l'humble et non le riche.

⁹ Que le frère d'humble condition se glorifie de son exaltation ¹⁰ et le riche de son humiliation, car il passera comme la fleur des prés. ¹¹ Le soleil brûlant s'est levé : il a desséché l'herbe et sa fleur est tombée, sa belle apparence est détruite. Ainsi se flétrira le riche dans ses démarches !

A') (1,12) : la béatitude pour ceux qui auront persévéré dans les épreuves.

¹² **Heureux** l'homme, celui qui supporte l'épreuve ! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

(La traduction est de la Bible de Jérusalem avec quelques modifications)

Introduction

1. Pourquoi commencer une épître par le thème de l'épreuve ?

- Partir des besoins des personnes.
- Une communauté éprouvée par la dispersion (Ac 8,1).

2. Comment sont composés les 12 versets ? De la joie d'un jour à la béatitude pour toujours.

- a. Vivre nos épreuves pour faire l'expérience de la croix glorieuse (v.2)
- b. Vivre nos épreuves afin « d'éprouver notre être » pour le soir de notre vie (v. 12).

I. Distinguer « toutes sortes d'épreuves » et les « tentations ».

1. 1^{er} constat : l'épreuve est là : « Quand » et non « Si » !

2. 2^{ème} constat : Les épreuves sont imprévisibles

3. 3^{ème} constat : elles sont « de toutes sortes ».

a. Les épreuves sont variées.

b. Certaines épreuves seraient proposées par Dieu ? (Ex 16,4 ; Jn 6,6)

Texte 1 : « La croix est de Dieu, mais elle est croix parce que nous ne nous joignons pas à elle ; car, quand on est fortement résolu de vouloir la croix que Dieu nous donne, ce n'est plus croix. Elle n'est croix que parce que nous ne la voulons pas ; et si elle est de Dieu, pourquoi donc ne la voulons-nous pas ? (Saint François de Sales à sainte Jeanne de Chantal, vers 1613)

4. Épreuves ou tentations ?

Texte 2 : Comment Benoît XVI interprète « Ne nous laisse pas entrer en tentation » ? Nous pouvons interpréter la sixième demande du Notre Père de façon un peu plus concrète. Par elle, nous disons à Dieu « **Je sais que j'ai besoin d'épreuves, afin que ma nature se purifie.** Si tu décides de me soumettre à ces épreuves, si – comme pour Job – tu laisses un peu d'espace au mal, alors je t'en prie, **n'oublie pas que ma force est limitée.** Ne me crois pas capable de trop de choses. Ne trace pas trop larges les limites dans lesquelles je peux être tenté, et **sois proche de moi avec ta main protectrice, lorsque l'épreuve devient trop dure pour moi.** » C'est dans ce sens que saint Cyprien a interprété la demande. Il dit : lorsque nous demandons « Ne nous soumetts pas à la tentation », nous exprimons notre conscience que « *l'ennemi ne peut rien contre nous, si Dieu ne l'a pas d'abord permis. Ainsi nous devons mettre entre les mains de Dieu nos craintes, nos espérances, nos résolutions, puisque le démon ne peut nous tenter qu'autant que Dieu lui en donne le pouvoir* ».²

II. Les fruits de l'épreuve

1. La constance et la patience (v. 3-4). (Cf. Rm 5,3)

2. La croissance : nous grandissons par l'épreuve.

Texte 3 : **Jonas, un prophète qui vit la souffrance car il n'accueille pas l'épreuve :** Comme le prophète Jonas, nous avons en nous la tentation latente de fuir vers un endroit sûr qui peut avoir beaucoup de noms : **individualisme, spiritualisme, repli dans de petits cercles, dépendance, routine, répétition de schémas préfixés, dogmatisme, nostalgie, pessimisme, refuge dans les normes.** Peut-être refusons-nous de sortir d'un territoire qui nous était connu et commode. **Toutefois, les difficultés** peuvent être comme la tempête, la baleine, le ver qui a fait sécher le ricin de Jonas, ou le vent et le soleil qui l'ont brûlé à la tête ; et comme dans son cas, elles **peuvent servir à nous faire retourner à ce Dieu** qui est tendresse et **qui veut nous conduire dans un cheminement continu** et rénovateur. Pape François, Gaudete et Exultate (Sur l'appel à la Sainteté dans le monde actuel) n° 134.

a. Dans la relation.

b. Dans nos œuvres apostoliques.

¹ Saint Cyprien, *Dom orat* n° 25

² Benoît 16, Jésus de Nazareth (vol 1) Flammarion, 2007, p. 187

3. La connaissance

- a. La connaissance des vraies valeurs.
- b. La connaissance de soi : nous nous connaissons par l'épreuve (ou tentation).
- c. La connaissance de notre péché.

4. L'épreuve nous désapproprie de nos œuvres.

Texte 4 : Il est indispensable que le prêtre puisse **situer la souffrance dans sa vie sacerdotale**, car il **partage** les mêmes joies et **les mêmes peines que le Christ**. La tentation est grande de se dire, quand on a du succès : ' *Je suis un bon prêtre* ». Et quand on rencontre l'échec : « C'est parce que je n'ai pas assez de talent ou que je m'y prends mal ». **Nous cultivons une mauvaise culpabilité** face à l'échec. Bien sûr il faut avoir l'humilité de **s'interroger dans pareil cas. Mais, même si nous avons tout fait très bien, nous aurions peut-être quand même connu l'échec**. Nous avons du mal à accepter le chemin que le Seigneur a pris : ' *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ?* » (Lc 24, 26). Il ne faut pas aduler la souffrance. Mais pas la contourner non plus. **La souffrance apostolique est le moyen sûr dont Dieu dispose pour préserver l'apôtre de compter sur ses propres forces**. *Vraiment*, dit Paul à propos de ses tribulations à Éphèse, *nous avons porté en nous notre arrêt de mort, afin d'apprendre à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu, qui ressuscite les morts* » (2 Co 1,8-9) »³.

5. Une mystérieuse fécondité

Texte 5 : La souffrance qui enfante : « Je voudrais, qu'à travers Marie s'exprime aujourd'hui **ma gratitude pour ce don de la souffrance**, à nouveau, lié au mois de Marie, au mois de mai... J'ai compris que c'est un don nécessaire. Le pape devait se trouver à la polyclinique Gemelli, il devait être absent de cette fenêtre pendant quatre semaines, quatre dimanches, il devait souffrir....

J'ai médité, j'ai de nouveau repensé à tout cela pendant mon hospitalisation... J'ai compris que **je dois faire entrer l'Église du Christ dans le troisième millénaire** par la prière, par différentes initiatives mais j'ai vu que cela ne suffirait pas : il fallait **l'y faire entrer par la souffrance**, avec l'attentat, d'il y a treize ans et avec ce nouveau sacrifice. Pourquoi maintenant, pourquoi en cette année internationale de la famille ? Précisément, parce que la famille est menacée, parce que la famille est agressée. Le Pape doit être agressé. Le Pape doit souffrir pour que chaque famille et le monde entier voit que **c'est un évangile supérieur** dirais-je : L'Évangile de la souffrance avec lequel il faut préparer l'avenir : le troisième millénaire. Je comprends qu'il était important **d'avoir cet argument face aux puissants du monde**. Je dois à nouveau rencontrer ces puissants du monde et je dois parler. Avec quels arguments ? **Il me reste cet argument de la souffrance**. Et je voudrais leur dire : comprenez-le, comprenez pourquoi le Pape a de nouveau été à l'hôpital, de nouveau dans la souffrance. Comprenez-le, repensez-y. » (Jean-Paul II Audience du mercredi 29 mai 1994, dans Revue de Paray-le Monial en Septembre 1994.)

III. Comment passer de victime à vainqueur ?

1. Considérer l'épreuve : « *Considérez* » (1,2) c'est-à-dire, reconnaître (1 R 19,9-10) et mesurer (Ph 3,7).
2. Choisir la joie (v.2 et 12).

Texte 6 : « *Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche ; rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu* » (1Th 5,17-18).

³ Cardinal Danneels, Le prêtre un homme « impossible » ? Pastoralia Avril 1998.

3. Savoir comment Dieu utilise l'épreuve ? « Vous le savez » (v. 3)

Texte 7 : « **Voulant purifier l'âme, Jésus emploie les outils qu'Il veut** [...] Parfois la plus pure intention est mal interprétée par les sœurs. Cette souffrance est très douloureuse, mais Dieu la permet et il faut l'accepter, car de cette manière nous devenons plus semblables à Jésus. »⁴

4. Consentir à l'action de Dieu en nous pour devenir parfait (v.4).

a. *Pour nous, en nous, et à travers nous (Ep 2,8-10).*

Texte 8 : Ep 2,8-10 : «⁸ *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ;* ⁹ *il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier.* ¹⁰ **Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions** ».

Texte 9 : À travers les siècles et les générations humaines, on a constaté que *dans la souffrance se cache une force particulière qui rapproche intérieurement l'homme du Christ*, une grâce spéciale. C'est à elle que bien des saints doivent leur profonde conversion, tels saint François d'Assise, saint Ignace de Loyola, etc. Le fruit de cette conversion, c'est non seulement le fait que l'homme découvre le sens salvifique de la souffrance, mais surtout que, dans la souffrance, **il devient un homme totalement nouveau. Il y trouve comme une nouvelle dimension de toute sa vie et de sa vocation personnelle.** Cette découverte confirme particulièrement la grandeur spirituelle qui, dans l'homme, dépasse le corps d'une manière absolument incomparable. Lorsque le corps est profondément atteint par la maladie, réduit à l'incapacité, lorsque la personne humaine se trouve presque dans l'impossibilité de vivre et d'agir, **la maturité intérieure et la grandeur spirituelle deviennent d'autant plus évidentes**, et elles constituent une leçon émouvante pour les personnes qui jouissent d'une santé normale⁵.

Texte 10 : « *Tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ; après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel.* » (Hébreux 5,8)

b. **Entrer dans une obéissance intérieure (Ep 6,6)**

Texte 11 : « *obéissez non d'une obéissance extérieure qui cherche à plaire aux hommes, mais comme des esclaves du Christ* » (Éphésiens 6,6)

c. **Vivre l'épreuve dans l'amour (1,12) : « il recevra la couronne promise à ceux qui l'aiment ».**

Texte 12 : Le cardinal Decourtray, décédé d'une pénible maladie, explicite le lien qui unit souffrance et amour. Il confiait au père André Sève en 1986 : « Personnellement, plutôt que de dire "Je t'offre ma souffrance", je lui dis... Je ne dis rien, je m'unis à lui, je m'unis à l'offrande d'amour du Christ en croix. C'est l'amour qu'il a offert, pas la souffrance. Cette expression n'est pas très heureuse car "offrir sa souffrance" ne peut signifier qu'une seule chose en langage chrétien : **la transformer en amour**, faire du cri de douleur un cri d'amour, faire de toute la vie de souffrance une vie d'amour. **C'est l'amour que l'on offre.** Lorsque vient la souffrance, sous quelque forme que ce soit et surtout sous la forme de l'angoisse mortelle, je n'ai rien d'autre à dire, en regardant la croix, que ceci : "Je veux m'unir plus que jamais à toi, je sais que tu m'aimes, je sais que tu ne m'abandonnes pas, donne-moi de porter mon épreuve en demeurant dans la confiance." »⁶

5. Demander la sagesse à Dieu (v. 5) : « si l'un de vous manque de sagesse qu'il la demande à Dieu »

Conclusion : Vais-je demander la Sagesse pour vivre mes épreuves (v. 6-8) ?

⁴ Sœur Faustine, Petit Journal n°38 in Joël Guibert, Que vienne ta miséricorde, Editions de l'Emmanuel, 2011, p. 70.

⁵ Jean Paul II, Le sens chrétien de la souffrance, Salvifici Doloris (SD), 11 février 1984, n° 26

⁶ Le cardinal Decourtray, 22 entretiens avec André Sève, Le Centurion, 1986, p. 207-208.

Questions 2 après l'enseignement : « Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ? » (1,1-12)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement : « Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ? » (1,1-12)

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) « *Heureux qui supporte l'épreuve ! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie* » (1,12). On emploie souvent des termes sportifs pour parler de la vie chrétienne. L'athlète va recevoir une récompense, une couronne, après avoir atteint le but de sa course. Dans votre vie actuelle, **quel est pour vous le but le plus important à atteindre ?** Pourquoi ? Faites mémoire d'une expérience au cours de laquelle vous avez travaillé dur pour atteindre ce but.
- 3) Quels sont **les 5 principes essentiels** qui permettent de transformer les épreuves en triomphe, de passer de victime à vainqueur ? Puis-je les appliquer à une épreuve passée ou présente ?
- 4) Ai-je déjà réagi par la **joie** (1,2) face à une **épreuve** ?
- 5) Est-ce que j'ai un **témoignage de maturation** (1,4) de ma personne liée à une épreuve ?
- 6) Est-ce que j'arrive à faire la différence dans ma vie, entre des épreuves et des tentations ?
- 7) **L'épreuve** accueillie avec joie produit la **patience** (1,3). Quels sont les domaines où je dois grandir en patience ?
- 8) Ai-je en mémoire une ou des situations complexes où j'ai demandé **la sagesse** (1,5) face à une épreuve ? Est-ce que Dieu m'a donné la sagesse demandée pour réagir selon sa volonté ? Comment cette sagesse m'a-t-elle été donnée ?
 - par une motion du Saint Esprit (1 Co 2,9-12)
 - par une parole de l'Écriture (Ps 119,97-105 ou 2 Tim 3,16-17)
 - par le conseil d'un frère (Proverbes 15,22).
 - par un temps de prière (Rm 8,26-27).
 - par...
- 9) Quels sont les domaines où j'ai le plus besoin de **sagesse** dans ma propre vie ; où j'ai besoin d'apprendre ? Quelle est LA décision que je devrais prendre actuellement ? Est-ce par rapport à ma famille, mon avenir, mes finances, ma santé ? Où ai-je besoin de la sagesse de Dieu ?
- 10) 2 Corinthiens 1,3-7 nous dit comment Dieu utilise **la souffrance** dans notre vie pour que nous puissions **aider les autres** dans des moments difficiles. De quelles manières Dieu vous a-t-il consolé dans des temps de souffrance, de tribulations ? Parmi ces expériences, lesquelles vous ont aidé à consoler d'autres au moment où ils en avaient besoin ? Est-ce que vous voyez autour de vous des figures de personnes souffrantes qui ont utilisé cette souffrance comme une expérience pour aider l'autre ?
- 11) Mon épreuve est difficile à porter, ai-je un lieu pour en parler ? Est-il facile pour moi de recevoir « **la prière des frères** » (5,13-14) ? Sur quelle épreuve ou plus largement quel domaine pourrais-je demander la sagesse à mes frères ?
- 12) Choisir 2 épreuves qui m'affectent davantage en ce moment et pour chacune d'elles oser dire à Jésus dans un moment de prière « *Merci Jésus, car je sais que cette épreuve est utile et que tu en tires un plus grand bien* ».
- 13) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment faire face à la tentation ? » (1,13-18)

- 1) **Lire Jacques 1,12-18**, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 3.
- 2) **Lire attentivement Genèse 3**, avec le texte joint, à la suite du plan détaillé (p.21).
- 3) Dans les citations du serpent et de la femme (Gn 3, 1-7), tous deux citent les paroles de Dieu : voir quels sont les oublis ou les changements effectués par rapport aux paroles données par Dieu.
- 4) Essayez de détailler le processus du péché, les différentes étapes. Dit autrement comment le serpent conduit l'Homme à pécher puis à « se cacher » ?
- 5) Par cette première lecture, ce texte vous a-t-il déjà éclairé pour votre vie concrète ?

Enseignement 3 : Comment faire face à la tentation ? (1,13-18)

Le texte :

(1,13-15) : ¹³ Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente. » Dieu en effet n'est tenté par aucune forme de mal, lui-même ne tente personne. ¹⁴ Mais chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'attire et le séduit. ¹⁵ Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché, et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort.

(1,16) : ¹⁶ Ne vous égarez pas mes frères bien-aimés :

(1,17-18) : ¹⁷ tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. ¹⁸ Il a voulu nous engendrer par une parole de vérité, pour que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Le plan :

(1,13-15) : Le mal ne vient pas de Dieu
La convoitise engendre la mort.

(1,16) : Attention à l'égarement.

(1,17-18) : Le don parfait vient du Père.
Le don engendre la création.

Introduction

1. Le passage de l'épreuve à la tentation (v. 2 à v. 13).

2. Les deux attitudes demandées par Jacques face à la tentation

« Que personne lorsqu'il est tenté, ne dise « c'est Dieu qui me tente » (1,13).

a. 1^{er} remède à la tentation : être réaliste, ne pas faire l'ange.

b. 2^{ème} remède à la tentation : être responsable.

La folie de l'homme pervertit sa voie. Et c'est contre le Seigneur que son cœur s'irrite (Pr 19,3).

I. Connaître les tactiques du diable.

1. Qu'est-ce que la convoitise (1,14) ?

Texte 1 : Catéchisme n° 2535 : le désordre des convoitises : L'appétit sensible nous porte à désirer les choses agréables que nous n'avons pas. Ainsi désirer manger quand on a faim, ou se chauffer quand on a froid. Ces désirs sont bons en eux-mêmes ; mais souvent ils ne gardent pas la mesure de la raison et nous poussent à convoiter injustement ce qui ne nous revient pas et appartient, ou est dû, à autrui.

Le remède, la tempérance : CEC 1809 : La tempérance est la vertu morale qui modère l'attrait des plaisirs et procure l'équilibre dans l'usage des biens créés. Elle assure la maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de l'honnêteté. La personne tempérante oriente vers le bien ses appétits sensibles, garde une saine discrétion et "ne se laisse pas entraîner pour suivre les passions de son cœur" (Si 5,2 ; cf. 37, 27-31). La tempérance est souvent louée dans l'Ancien Testament : "Ne te laisse pas aller à tes convoitises, réprime tes appétits" (Si 18, 30). Dans le Nouveau Testament, elle est appelée "modération" ou "sobriété". Nous devons "vivre avec modération, justice et piété dans le monde présent" (Tt 2, 12).

2. Comment le serpent fait naître la convoitise (Gn 3) ?

a. Poser un appât

« Chacun est tenté par sa propre convoitise qui *l'attire* et le *séduit* » (1,14).

b. Les 13 étapes autour du péché

Voir enseignement annexe sur les 13 étapes en lien avec Jacques 1. (p.23)

II. Reconnaître les dons de Dieu ou comment surmonter la tentation avec saint Jacques ?

1. Regarde au loin et considère le jugement de Dieu (1,13-16).

« Le péché parvenu à son terme engendre la mort » (1,15).

« Le salaire du péché, c'est la mort » (Rm 6,23).

2. Regarde autour de toi et considère la bonté de Dieu (1,17)

« Tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et est descendu du père des lumières » (1,17)

2 Samuel 12,8 : « Ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël : Je t'ai oint comme roi d'Israël, je t'ai sauvé de la main de Saül, ⁸ je t'ai livré la maison de ton maître, j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître, je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas assez, j'ajouterai pour toi n'importe quoi. Pourquoi as-tu méprisé le Seigneur ? ».

// Genèse 39,7 : « Voici qu'avec moi mon maître ne s'occupe de rien dans la maison et qu'il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient ; et il n'y a personne de plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, sauf toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? ».

3. Regarde en toi et considère la nature divine en toi (1,18)

« Il a voulu nous engendrer par une parole de vérité » (1,18)

Conclusion : Nous avons les dons pour la victoire.

Enseignement 3 (annexe 1) : La chute Genèse 3

Rappel du commandement en Gn 2 :

⁸ Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé. ⁹ Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. [...]

¹⁵ Yahvé Dieu prit l'humain et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. ¹⁶ Et Yahvé Dieu fit à l'humain ce commandement : « **Tu peux manger de tous les arbres** du jardin. ¹⁷ **Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas**, car, le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort. »

Gn 3,1-13 et 14-24

a) Le serpent séduit la femme et elle mangea (1-6a) :

¹ Le serpent était le plus **rusé (nu)** de tous les animaux des champs que **Yahvé Dieu** avait faits. Il dit à la femme : « **Alors, Dieu a-t-il vraiment dit** : Vous ne mangerez **pas de tous** les arbres du jardin ? » ² La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. ³ Mais du fruit de l'arbre qui est **au milieu** du jardin, **Dieu** a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y **toucherez** pas, de peur que vous mouriez. » ⁴ Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! ⁵ Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, **vos yeux** s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. »

⁶ Alors la femme **vit** que l'arbre était bon à manger et séduisant à **voir**, et qu'il était, cet arbre, convoité pour acquérir l'intelligence. Elle prit de son fruit *et mangea*.

b) elle donna à son homme, et il mangea (v. 6b)

Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, *et il mangea*.

c) et ils connurent qu'ils étaient nus (v. 7)

⁷ Alors leurs **yeux** à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient (*dénudés*) nus ; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes.

d) ils entendirent la voix d'Adonaï Elohim dans le jardin, et il se cacha (v. 8)

⁸ Ils *entendirent* le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme *se cachèrent* devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin.

+ et Adonaï Elohim appela...et dit : « Où es-tu ? » (v. 9) +

⁹ Yahvé Dieu appela l'homme : « Où es-tu ? » Dit-il.

d') « J'ai entendu ta voix dans le jardin et je me suis caché... » (v. 10)

¹⁰ « *J'ai entendu* ton pas dans le jardin, répondit l'homme ; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis *caché*. »

c') « qui t'a raconté que tu es nu ? » as-tu mangé ? »

¹¹ Il reprit : « Et quel vis-à-vis t'a appris que tu étais *nu* ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ! »

b') « La femme m'a donné...et j'ai mangé (v. 12)

¹² L'homme répondit : « C'est la femme que tu m'as donnée pour être auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, *et j'ai mangé* ! »

a') « Le serpent m'a séduite...et j'ai mangé (v. 13)

¹³ Yahvé Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » Et la femme répondit : « C'est le serpent qui m'a séduite, *et j'ai mangé.* »

¹⁴ Alors Yahvé Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, maudit es-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. ¹⁵ Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. » ¹⁶ A la femme, il dit : « Multiplier, je multiplierai les peines de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils. Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. » ¹⁷ A l'homme, il dit : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit est le sol à cause de toi ! A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie. ¹⁸ Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs. ¹⁹ A la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »

²⁰ L'homme appela sa femme "Eve", parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. ²¹ Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit. ²² Puis Yahvé Dieu dit : « Voilà que l'homme était comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange – et il pourra vivre à jamais » ²³ Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. ²⁴ Il bannit l'homme et il posta à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Qu'est-ce que l'arbre « de la connaissance du bien et du mal » ?

Jean-Paul II Dominum et vivificantem (l'Esprit Saint dans la vie de l'Église et du monde) § 36 Le péché, dans sa forme originelle, est compris comme une "désobéissance", ce qui a le sens simple et direct de *transgression d'une interdiction établie par Dieu*. [...]. Selon la *Genèse*, "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" devait exprimer et rappeler constamment à l'homme la "limite" infranchissable pour un être créé. C'est en ce sens que l'on entend l'interdiction posée par Dieu. [...] La "désobéissance" signifie justement le dépassement de cette limite, qui reste infranchissable pour la volonté et la liberté de l'homme comme être créé. **Le Dieu Créateur est en effet la source unique et définitive de l'ordre moral dans le monde qu'il a créé. L'homme ne peut par lui-même décider ce qui est bon et ce qui est mauvais, il ne peut " connaître le bien et le mal", comme Dieu.** Oui, dans le monde créé, *Dieu* demeure la source première et suprême de la *décision du bien et du mal*, [...]. A l'homme créé à l'image de Dieu, l'Esprit Saint accorde le don de la *conscience*, afin qu'en elle l'image puisse refléter fidèlement son modèle, qui est en même temps la Sagesse et la Loi éternelles, source de l'ordre moral dans l'homme et dans le monde. La "désobéissance", comme dimension originelle du péché, signifie le *refus de cette source*, motivé par la prétention de l'homme de devenir source **autonome** et exclusive pour **décider** du bien et du mal. (Voir aussi **CEC 396**)

Enseignement 3 (annexe 2) : Jacques 1,13-15 et les techniques du démon en Genèse 3 ou les 10 étapes vers l'isolement

1) L'isolement.

Rachi « le serpent, au spectacle de l'union d'Adam et d'Eve, se prit à désirer Eve également. Il attendit que le mari fût absent et il alla la rencontrer et lui proposer de transgresser l'interdit, la limite. »⁷

Texte 1 : « Y aura-t-il jamais quelqu'un capable de décrire le bonheur d'un mariage que l'Eglise consacre, que l'Eucharistie confirme, que la bénédiction scelle, que les anges acclament et que le Père céleste approuve ? Comme est beau le joug qui unit deux croyants qui ont une unique espérance, un même désir, une même règle de vie, une même volonté de service. Aucune séparation entre eux, ni de chair, ni d'esprit. Ils sont vraiment deux en une seule chair. Mais là où il y a une seule chair, il y a aussi un seul esprit : en effet ils prient ensemble, ils s'instruisent l'un l'autre, ils s'exhortent et se soutiennent réciproquement. Ensemble à la table du Seigneur, ensemble dans les difficultés et dans les persécutions et ensemble dans la joie. Aucun des deux ne se cache devant l'autre, aucun des deux n'évite l'autre, aucun des deux ne pèse sur l'autre... il n'est pas besoin de se faire furtivement un signe de croix. En regardant ces choses, le Christ s'en réjouit et il leur envoie sa paix. Là où ils sont tous deux, il est au milieu d'eux, là où il est, le malin ne s'immisce pas »⁸

2) L'idolâtrie de soi par le questionnement de l'autre (flatterie) cf. Mt 22,15-22

Gn 3,1 : « Alors, **Dieu a-t-il vraiment dit** : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? »

3) Diminuer l'autorité de Yahvé qui a posé l'interdit (*Yahvé Dieu à Dieu en 3,1*).

4) Majorer l'interdit ou le généraliser (*tous les arbres*).

5) Répondre au serpent au lieu de fuir.

Texte 2 : **Thérèse de l'enfant Jésus : Manuscrit C Folio 14 Verso.**

Ma Mère bien-aimée, je vous l'ai dit, mon dernier moyen pour ne pas être vaincue dans les **combats, c'est la désertion**, ce moyen, je l'employais déjà pendant mon noviciat, il m'a toujours parfaitement réussi. Je veux, ma Mère, vous en citer un exemple qui je crois vous fera sourire. Pendant une de vos bronchites, je vins un matin tout doucement remettre chez vous les clefs de la grille de communion, car j'étais sacristine; au fond je n'étais pas fâchée d'avoir cette occasion de vous voir, j'en étais même très contente mais je me gardais bien de le faire paraître; une sœur, animée d'un saint zèle et qui cependant m'aimait beaucoup, me voyant entrer chez vous, ma Mère, crut que j'allais vous réveiller; elle voulut me prendre les clefs, mais j'étais trop maligne pour les lui donner et céder mes droits. Je lui dis le plus poliment possible que je désirais autant qu'elle de ne point vous éveiller et que c'était à moi de rendre les clefs... Je comprends maintenant qu'il aurait été bien plus parfait de céder à cette sœur, jeune il est vrai, mais enfin plus ancienne que moi. Je ne le comprenais pas alors, aussi voulant absolument entrer à sa suite malgré elle qui poussait la porte pour m'empêcher de passer, bientôt le malheur que nous redoutions arriva ! Le bruit que nous faisons vous fit ouvrir les yeux... Alors, ma Mère, tout retomba sur moi, la pauvre sœur à laquelle j'avais résisté se mit à débiter tout un discours dont le fond était ceci ! C'est sœur Thérèse de l'Enfant JESUS qui a fait du bruit... oh Dieu, qu'elle est désagréable... etc.

Moi qui sentais tout le contraire, **j'avais bien envie de me défendre** ; heureusement il me vint une idée lumineuse, **je me dis que certainement si je commençais à me justifier je n'allais pas pouvoir garder la paix de mon âme ; je sentais aussi que je n'avais pas assez de vertu pour me laisser accuser sans rien dire, ma dernière planche de salut était donc la fuite**. Aussitôt pensé, aussitôt fait, je partis sans tambour ni trompette, laissant la sœur continuer son discours qui ressemblait aux imprécations de Camille contre Rome. Mon cœur battait si fort qu'il me fut impossible d'aller loin et je m'assis dans l'escalier pour jouir en paix des fruits de ma victoire. Ce n'était pas là de la bravoure, n'est-ce pas, Mère chérie, mais je crois cependant **qu'il vaut mieux ne pas s'exposer au combat lorsque la défaite est certaine ?**

⁷ Josy Eisenberg et Armand Abécassis, A Bible ouverte, spiritualité vivante, Albin Michel, p. 438.

⁸ Tertullien, A sa femme, II, 6-9.

6) Créer une obsession.

Gn ,2-3 : « La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger **du fruit** des arbres du jardin. ³ Mais du fruit de l'arbre qui est **au milieu** du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous **n'y toucherez pas**, de peur que vous mouriez. »

- Où est le « tous » ?
- L'interdit au milieu.
- L'ajout de « ne pas toucher ».

Texte 3 : On perçoit dans cette réaction d'Eve une règle psychologique classique : quand on sent que l'on est habité par un désir de transgression on a tendance, **pour fuir cette transgression, à accentuer l'interdit. On se protège ainsi, de façon relativement fautive**, de soi-même ; du coup, **ne parlant plus vraiment avec ses désirs**, on risque un jour de mener finalement la transgression plus loin que voulu⁹.

7) Dédramatiser la transgression pour arriver à un monde « sans loi ».

Gn 3,4-5 : « ⁴ Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! ⁵ Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. »

- Tu ne vas pas mourir ! Mais tu connaîtras le Bien et le mal.
- Tu ne vas pas mourir mais tu seras comme Dieu.
- Tu ne vas pas mourir mais tu seras autonome (auto-nomos)

Texte 4 : « Le diable, dit-on, **fait paraître moindre la gravité du péché** durant la tentation et l'augmente après la chute. Je pense que c'est juste. Il l'augmente, non seulement pour rendre l'aveu au confessionnal plus difficile, mais surtout pour décourager. Son plan, c'est de désespérer les âmes, comme il est désespéré lui-même. Sa victoire, c'est de faire douter de la Miséricorde. »¹⁰

8) La majoration de la bonté de l'objet.

Gn 3,6 : « **Alors la femme se rendit compte que l'arbre était appétissant et séduisant à regarder, et précieux pour acquérir l'intelligence** ».

Texte 5 : « Il arrive assez souvent que, sentant quelque mouvement déréglé qui s'excite dans notre cœur, nous ne voulons pas consentir au mal, mais nous ne voulons pas aussi chasser fortement ce mauvais sentiment. [...] Quand nous avons envie de quelque chose, **mille raisons se présentent pour colorer notre passion**. L'on se trompe lorsque, ayant formé quelque dessein par l'instinct de la nature, on cherche ensuite quelque raison du côté de la grâce pour appuyer ce dessein. Je vais voir Monsieur Tel, aussi bien l'exhorterai-je à faire une retraite. Pour l'ordinaire, ce bien aussi vient d'un mauvais principe : c'est une invention de l'amour-propre, ingénieux à trouver de semblables raisons ». (Louis Lallemant (1588-1635), Doctrine spirituelle, IV, chap. IV)

9) L'obscurcissement de l'intelligence.

Texte 6 : Dn 13, 8-9 : « ⁸ Les deux vieillards qui la voyaient tous les jours entrer pour sa promenade se mirent à la désirer. ⁹ Ils en perdirent le sens, négligeant de regarder vers le Ciel et **oubliant ses justes jugements**. »

Texte 7 : Thérèse d'Avila, propos sur les 5^{èmes} demeures : Le démon arrive avec tous ses artifices, et **sous prétexte de bien, il la fait se séparer de cette volonté divine en de petites choses**, et l'engage dans d'autres qu'il lui représente comme n'étant pas mauvaises ; **peu à peu il en arrive à obscurcir son entendement, et à refroidir sa volonté** ; il développe en elle **l'amour-propre**, jusqu'à ce qu'il l'éloigne enfin par des **manquements successifs** de la volonté de Dieu et l'amène à faire la sienne... [...] Je vous l'assure, mes filles, j'ai connu des âmes très élevées qui étaient arrivées à cet état. Or le démon à force de **ruses** et de pièges les a fait tomber ; tout l'enfer se ligue pour les **séduire**. [...] Aussi, âmes chrétiennes, que le Seigneur a élevées à cet état, je vous en conjure par amour pour Lui, ne vous négligez point ; éloignez-vous des occasions dangereuses, car même en cet état l'âme n'est pas tellement forte qu'elle puisse s'exposer aux dangers, comme elle le pourra après les fiançailles dont nous parlerons dans la Demeure suivante.

⁹ Xavier Thévenot, les péchés, que peut-on en dire ? Salvator, p. 40

¹⁰ Père d'Elbee, Croire à l'amour, Tequi, 1969, p.123.

Texte 8 : Pape François GEE (Exhortation sur la sainteté) n° 140. Il est très difficile de lutter contre notre propre concupiscence ainsi que contre les embûches et les tentations du démon et du monde égoïste, si nous sommes trop isolés. **Le bombardement qui nous séduit est tel** que, si nous sommes trop seuls, nous perdons facilement **le sens de la réalité, la clairvoyance intérieure**, et nous succombons.

10) Démocratiser le péché pour déculpabiliser.

Gn 3,6 : « Elle en donna aussi à son mari »

➔ Les fruits du péché :

1) Une nouvelle connaissance : l'incompréhension de soi, de son corps.

Gn 3,7 : « Alors leurs yeux à tous deux se dessillèrent... et ils connurent qu'ils étaient nus (dénudés) ».

Texte 9 : « Lorsque la communion est rompue ou a été blessée, le premier réflexe est de soustraire la nudité de son corps au regard de l'autre. A l'issue d'une dispute ou d'une scène de ménage, on sait qu'il est très difficile de se dévêtir devant l'autre avant qu'une démarche de pardon ait permis, au-delà de la réconciliation, d'admettre qu'on laisse le regard de l'autre se poser sur notre corps dénudé »¹¹

Texte 10 : « Si l'homme et la femme cessent d'être l'un pour l'autre un don désintéressé comme ils l'étaient l'un pour l'autre dans le mystère de la création, ils se rendent compte alors "qu'ils sont nus". Et dans leur cœur naîtra la honte de cette nudité, une honte qu'ils avaient ignorée dans leur état d'innocence originelle » [...]

« Seule la nudité qui fait de la femme l'"objet" pour l'homme, et vice-versa, est source de honte. Le fait qu'"ils n'éprouvaient pas de honte", veut dire que la femme n'était pas pour l'homme un "objet" pas plus que lui ne l'était pour elle. D'une certaine manière, l'innocence intérieure comme "pureté de cœur" rendait impossible que l'un soit réduit par l'autre au niveau de simple objet. S'ils "n'éprouvaient pas de honte", cela veut dire qu'ils étaient unis par la conscience du don, qu'ils avaient réciproquement conscience de la signification conjugale de leurs corps qui exprime la liberté du don et manifeste toute la richesse intérieure de la personne en tant que sujet ».¹²

2) Se soustraire à la faute par la parole (déculpabiliser face à la question où es-tu ?).

Gn 3,12 « L'homme répondit : « C'est la femme que tu m'as donnée pour être auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé ! » [...] Et la femme répondit : « C'est le serpent qui m'a séduite, et j'ai mangé. »

Texte 11 : « La folie de l'homme pervertit sa voie. Et c'est contre le Seigneur que son cœur s'irrite » (Pr. 19,3)
Voir aussi Si 15,11-20.

3) La peur de Dieu : le ricochet !

Texte 12 : La prière est toujours sacrifice. Elle récapitule en elle tout le drame de l'amour divin. Juste après la faute, l'Éternel appelle Adam : « Où es-tu ? » A quoi Adam, avec nous tous, répond « J'ai entendu ton pas dans le jardin, j'ai eu peur et je me suis caché. » Mais le nouvel Adam, le Messie, entre dans le monde en disant : « Me voici, je viens pour faire ta volonté (He 10,5). – Où es-tu ? – Me voici. » Toute l'histoire sainte, avec son bruit et sa fureur, se tient entre ces deux paroles. Et vous pouvez répondre à votre tour dans la prière « Me voici, avec toute la tiédeur de mon époque, avec les exploits et les catastrophes du jour, avec mon rhume, mes arriérés d'impôt, mon père à qui je n'arrive pas à dire combien je l'aime, ma peur de crever et surtout mon indifférence, ma grande indifférence à l'égard de Toi, mon Dieu, me voici. »¹³

¹¹ Yves Semen, la spiritualité conjugale selon Jean-Paul II, 2010, p. 73

¹² Jean-Paul II Homme et femme il les créa (catéchèses sur le corps 13 02 80 et 20 02 80), Cerf, 2005, p. 102 et 104

¹³ Fabrice Hadjadj, Réussir sa mort, Presses de la renaissance, 2005, p. 324.

Questions 3 après l'enseignement : « Comment faire face à la tentation ? » (1,13-18)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment faire face à la tentation ? » (1,13-18).

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Suite à mes épreuves ou tentations, ai-je toujours eu dans ma vie l'image d'un Dieu bon, à qui je pouvais faire confiance ? Ai-je déjà rendu Dieu responsable de certains soucis (1,13) ?
- 3) Est-ce que j'arrive à voir dans ma vie les épreuves qui pourraient devenir des tentations, voire des péchés ?
- 4) Quelles sont les épreuves liées à ma vie personnelle, ma vie de famille, mon travail, ma communauté (l'Église) ? Quelles sont les tentations que je devine dans ma vie personnelle, ma vie de famille, mon travail, ma communauté (l'Église) ?
- 5) Comment la connaissance du processus du péché en Genèse 3 (10 étapes) peut-elle m'aider dans mes tentations ? Sur quel péché, dois-je demander le secours de Dieu ? Me remémorer un péché récent ; m'en rappeler le déroulement. Identifier notamment le point de bascule entre la tentation et le péché. Quelle décision je prends pour qu'une de mes tentations ne devienne pas un péché ? Exemple je ne vais pas me mettre sur mon ordinateur après telle heure ou...
- 6) Est-ce que j'arrive à me souvenir des 3 barrières¹⁴ que Jacques met en valeur, pour surmonter la tentation. Est-ce qu'elles me parlent ? Quelle est la barrière qui n'évoque « rien » pour moi et du coup qui ne me sera d'aucune utilité ? Laquelle ai-je le plus tendance à oublier ?
- 7) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment sortir de l'illusion sur soi-même ».

- 1) Lire Jacques 1,16-27, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 4 (colonne 3 du tableau-plan).
- 2) Dans ce passage de saint Jacques (1,16-27), relevez les attitudes qui permettent d'écouter la Parole de Dieu et de vérifier qu'elle est bien appliquée.
- 3) Lire le chapitre 24 de Luc et repérez dans le texte les allusions au thème de la mémoire et de l'Écriture Sainte (Parole de Dieu).

¹⁴ III dans la feuille de Textes « Comment faire face à la tentation » (p20)

Enseignement 4 : Comment sortir de l'illusion sur soi-même ? (1,16-27)

Le texte et son plan :

1) Le don de la Parole pour nous sauver des épreuves ou des tentations.

¹⁶ Ne vous égarez pas, mes frères bien-aimés : ¹⁷ tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. ¹⁸ Il a voulu nous engendrer par une parole de vérité, pour que nous soyons comme **les prémices** de ses créatures.

2) Les dispositions pour accueillir la Parole

¹⁹ Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit **prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère** ; ²⁰ car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. ²¹ C'est pourquoi, **ayant rejeté** tout ce qui salit et tout débordement de méchanceté, **accueillez** avec douceur la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes.

3) L'illusion dans l'écoute de la Parole

²² Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui **s'illusionnent** eux-mêmes ! ²³ Qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir. ²⁴ Il s'observe, part, et **oublie** comment il était. ²⁵ Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et persévère, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant.

4) La mise en pratique de la Parole

1^{ère} mise en pratique envers soi-même.

²⁶ Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre **un frein à sa langue** et **trompe** son propre cœur, sa religion est vaine.

2^{ème} mise en pratique envers les autres.

²⁷ La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde.

I. Être engendré par la Parole pour être saint

A. La vocation à la sainteté (Jc 1,18)

« Or si les prémices sont saintes, toute la pâte aussi ; et si la racine est sainte, les branches aussi » (Rm 11,16)

Texte 1 : Jean Paul II *Novo Millennio Ineunte* n° 30 (Entrez dans le nouveau millénaire).

« Et tout d'abord je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral [pour le nouveau millénaire] est celle de la *sainteté*. [...] Une fois le Jubilé terminé, la route ordinaire reprend, mais présenter la sainteté reste plus que jamais une urgence de la pastorale. [...] **Ce don de sainteté, pour ainsi dire objective, est offert à chaque baptisé. Mais le don se traduit à son tour en une tâche**, qui doit gouverner toute l'existence chrétienne : « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté » (1 Th 4,3). [...]

Placer la programmation pastorale sous le signe de la sainteté est un choix lourd de conséquences. Cela signifie exprimer la conviction que, **si le Baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et de l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contre-sens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle.**

Demander à un catéchumène : « Veux-tu recevoir le Baptême ? » signifie lui demander en même temps : « Veux-tu devenir saint ? » Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du Discours sur la Montagne : « **Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait** » (Mt 5,48).

B. L'appel à la sainteté et l'illusion sur soi-même (Jc 1,22.26 ; Mt 7,22 ; Ap 3,17)

II. Le remède à l'illusion : accueillir la Parole de Dieu qui fait la vérité sur nous (He 4,12)

A. Une parole qui peut sauver nos âmes

1. L'Écriture sainte lue en Église est une présence du Christ

Texte 2 : « Nous lisons les Saintes Écritures : pour moi, je suis d'avis que l'Évangile, c'est le corps de Jésus, que les Saintes Écritures sont sa doctrine. Sans doute le texte « Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang » trouve toute son application dans le mystère eucharistique ; mais le vrai Corps du Christ et son vrai Sang, c'est aussi la parole des Écritures, la doctrine divine.

Quand nous allons à l'Eucharistie si une parcelle du corps du Christ vient à tomber par terre nous sommes inquiets ; quand nous entendons la Parole de Dieu, si nous pensons à autre chose pendant qu'elle entre dans nos oreilles, quelle responsabilité n'encourons-nous pas ? La chair du Seigneur étant une vraie nourriture et son sang un vrai breuvage ; notre seul bien est de manger sa chair et de boire son sang non seulement dans le mystère eucharistique mais aussi dans la lecture de l'Écriture ». (Saint Jérôme, Traité sur le Psaume 147).

Voir aussi Pape François Motu proprio *Aperuit Illis* (AI), instituant le dimanche de la Parole de Dieu) n° 2.10.12.

2. La Parole de Dieu me sauve (Jc 1,21) et me sanctifie.

Texte 3 : Parole de Dieu et image de Dieu en lien avec Jc 1,18 :

« Il faut nous efforcer à nous appliquer assidument à la Lectio divina le temps que cette méditation continue imprègne enfin notre âme et la forme pour ainsi dire à son image. » (Saint Bernard).

« Applique toi avec constance et assiduité à la lecture sacré jusqu'à ce qu'une incessante médiation imprègne ton esprit et que l'écriture te transforme à sa ressemblance » (Jean Cassien).

B. Préparer le terrain pour accueillir la Parole

1. Écouter (v. 19) : écouter mes frères, les événements et la Parole.

2. Être lent à parler (v. 19 et 26) : ne pas être dans la réaction immédiate.

3. Garder son calme (v. 19) : ne pas sur-réagir.

« Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa stupidité » (Pr 14,29).

4. Avoir un cœur pur (v. 21) : le refus du péché (ayant rejeté).

5. Un exemple chez Thérèse de l'Enfant Jésus : l'arbre de Noël.

Texte 4 : Thérèse de l'Enfant Jésus, Manuscrit C, 13 r° :

Ah ! Seigneur, je sais que vous ne commandez rien d'impossible, vous connaissez mieux que moi ma faiblesse, mon imperfection, vous savez bien que jamais je ne pourrais aimer mes sœurs comme vous les aimez, si *vous-même*, ô mon Jésus, ne les *aimiez* encore *en moi*. C'est parce que vous vouliez m'accorder cette grâce que vous avez fait un commandement *nouveau*. - Oh ! que je l'aime puisqu'il me donne l'assurance que votre volonté est d'*aimer en moi* tous ceux que vous me commandez d'aimer !...

Oui je le sens, lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi ; plus je suis unie à Lui, plus aussi j'aime toutes mes sœurs. Lorsque je veux augmenter en moi cet amour, **lorsque surtout le démon essaie de me mettre devant les yeux de l'âme les défauts de telle ou telle sœur qui m'est moins sympathique, je m'empresse de rechercher ses vertus, ses bons désirs**, je me dis que si je l'ai vue tomber une fois elle peut bien avoir remporté un grand [13 r°] nombre de victoires qu'elle cache par humilité, et que même ce qui me paraît une faute peut très bien être à cause de l'intention un acte de vertu. Je n'ai pas de peine à me le persuader, car j'ai fait un jour une petite **expérience** qui m'a prouvé **qu'il ne faut jamais juger**. - C'était pendant une récréation, la portière sonne deux coups, il fallait ouvrir la grande porte des ouvriers pour faire entrer des arbres destinés à la crèche. La récréation n'était pas gaie, car vous n'étiez pas là, ma Mère chérie, aussi je pensais que si l'on m'envoyait servir de tierce, je serai bien contente ; justement mère Sous-Prieure me dit d'aller en servir, ou bien la sœur qui se trouvait à côté de moi ; aussitôt je commence à défaire notre tablier, mais assez doucement pour que ma compagne ait quitté le sien avant moi, car je pensais lui faire plaisir en la laissant être tierce. La sœur qui remplaçait la dépositaire nous regardait en riant et voyant que je m'étais levée la dernière, elle me dit : " Ah ! j'avais bien pensé que ce n'était pas vous qui alliez gagner une perle à votre couronne, vous alliez trop lentement..." "

Bien certainement toute la communauté crut que j'avais agi par nature et je ne saurais dire **combien une aussi petite chose me fit de bien à l'âme et me rendit indulgente pour les faiblesses des autres**. Cela m'empêche aussi d'avoir de la vanité lorsque je suis jugée favorablement car je me dis ceci : Puisqu'on prend mes petits actes de vertus pour des imperfections, on peut tout aussi bien se [13 v°] tromper en prenant pour vertu ce qui n'est qu'imperfection. Alors je dis avec S^t Paul : *Je me mets fort peu en peine d'être jugé par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas moi-même, Celui qui me juge c'est LE SEIGNEUR*. Aussi pour me rendre ce jugement favorable, ou plutôt afin de n'être pas jugée du tout, je veux toujours avoir des pensées charitables car Jésus a dit : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*.

C. Accueillir la Parole, au moment de la lecture et après (v. 21)

1. Prendre le temps : lecture, méditation, dialogue

2. A nouveau, avoir de la douceur, suite de la Parole reçue : le désir de se conformer

3. Rencontrer le Christ et sortir de l'illusion sur soi-même

a. Rencontrer le Christ

1 Jean 3,2 : « *Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est* ».

2 Corinthiens 3,18 : « *Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit* ».

b. Comme un médecin laisser le Christ nous regarder longuement.

4. Ne pas oublier ce qu'on a vu (faire mémoire).

a. La résurrection du Christ est une résurrection de la mémoire.

Texte 5 : Jn 14, 25-26 : « ²⁵ *je vous ai dit cela tandis que je demeurais près de vous.* ²⁶ *Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* »

Dans l'Évangile de Luc (Luc 24)

Texte 6 : Pape François Aperuit Illis (AI) n°1 « Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures » (Lc 24, 45). **Voilà l'un des derniers gestes accomplis par le Seigneur ressuscité, avant son Ascension.** [...] La relation entre le Ressuscité, la communauté des croyants et l'Écriture Sainte est extrêmement vitale pour notre identité. Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte. Pourtant le contraire est tout aussi vrai : **sans l'Écriture Sainte, les événements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent indéchiffrables. De manière juste, Saint Jérôme pouvait écrire : « Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ » (In Is., prologue : PL 24, 17).**

Dans l'Évangile de Marc (Marc 16,7 // 14,27-28)

- b. Écrire la Parole
- c. Mémoriser la Parole

5. Mettre en pratique

- a. Quel élève suis-je ? Auditeur ou auditeur libre ?
- b. La mise en pratique comme 1^{er} élément dans la prédication

Texte 7 : 2 Timothée 3,16-17 : « Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien ».

- c. La mise en pratique pour mémoriser la Parole.
- d. La mise en pratique par nos actes et vivre...
 - Un changement en soi (1,26)
 - Un changement envers les autres (1,27)
 - Un changement dans notre rapport avec le monde (1,27b)

III. Conclusion : Devenir « frères et sœurs » par la Parole

Texte 8 : « Sa mère et ses frères vinrent alors le trouver, mais ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule. 20 On l'en informa : « Ta mère et tes frères se tiennent dehors et veulent te voir. » 21 Mais il leur répondit : « **Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.** » (Lc 8,19-21)

« Si les hommes d'aujourd'hui sont si tragiquement absents les uns aux autres, c'est d'abord qu'ils sont absents d'eux-mêmes, ayant déserté cet Éternel qui seul les enracine dans l'être et leur permet de communier entre eux ».
(Cardinal Henri de Lubac)¹⁵

¹⁵ Catholicisme, les aspects sociaux du dogme, Cerf, 2010, p. 317

Comment vivre un temps de prière silencieuse ?

1^{er} temps : la préparation de la prière.

Qu'est-ce que je fais **avant mon temps de prière** ? C'est-à-dire comment je me dispose à entrer en prière ? (Repas / film / appel téléphonique / musique...)

Dans **quel lieu** irai-je prier ?

Combien de temps donnerai-je au Seigneur ?

2^{ème} temps : la prière elle-même.

a. Introduction

Mise en présence du Seigneur :

- Par un **geste d'adoration** en entrant dans la chapelle.
- Par un **signe de croix**. Il signifie l'Esprit qui habite mon corps grâce à l'évènement de la rédemption. Il signifie aussi l'offrande de ma vie. Comme le Christ s'offre au Père, je m'offre au Père dans ce temps de prière.
- En choisissant un lieu où je serai confortablement assis. Comme Marie au pied du Seigneur (Lc 10), j'essaie d'**habiter mon corps** avant d'entrer dans mon cœur (assise, ouverture des sens). Je prends conscience de ma **respiration**, de mon souffle qui à sa manière dit mon désir d'accueillir le Seigneur et de me donner à Lui.
- Par un acte de foi : « *Je crois que tu es là, et je t'aime et je te demande ton Esprit Saint pour déposer ce qui me pèse en ce moment et vivre la grâce de la prière* ». Je peux prier le *Veni Sancte Spiritus*.

b. La prière elle-même

Face à l'adoration eucharistique ou l'icône : Je me laisse toucher par la beauté du Christ. J'intériorise cette présence et / ou :

Je peux lire un passage de la Parole de Dieu, à **méditer lentement plusieurs fois** de telle manière que tous les mots, que toutes les images viennent suggérer, interpeller mon vécu, mon histoire personnelle, ma conscience, tout mon être. Je m'arrête là où je trouve de l'intérêt, du goût. Pour cela je prends le temps de **voir** les personnes en présence ; d'**entendre** ce qu'elles se disent ; de **regarder** comment elles agissent.

Puis je quitte la Bible et **fais mémoire** de cette parole pour **demeurer** dans mon « **jardin intérieur** ».

Je reste attentif à ce que la prière éveille dans mon cœur et dans mon corps. Si des pensées me tourmentent, je respire profondément et reviens à cette douce invocation « Jésus ».

Je prends le temps de **dialoguer** avec le Seigneur de ce qui vient à mon esprit. Je lui parle comme un ami parle à son ami. Je lui confie quelque chose, je le consulte, je prononce son nom, je l'aime tout simplement, je **demeure** en Lui. Je **m'arrête** en Lui.

Terminer par *le Notre Père* ou *une autre prière* et Faire **le signe de croix**.

c. Relire sa prière.

Ai-je reçu une grâce particulière ? Quelle grâce ? Est-ce que je peux la noter sur mon carnet à paroles ? Ai-je le sentiment de tourner en rond ? Pourquoi ?

Repères pour la Lectio Divina (lecture priante de l'Écriture sainte)

ÉTAPE PRÉPARATOIRE : disposition et mise en présence de Dieu : « Le Maître est là, et il t'appelle ».

- Je choisis un temps et un lieu ; si nécessaire je prévois un "sas de décompression"
- Je choisis le texte à lire, par exemple les textes de la messe du jour, du dimanche, un livre de la Bible que je lis en continu ; un texte que j'ai reçu en priant personnellement, dans le groupe de prière...
- Je m'installe et je dépose ma bible devant moi. Je peux développer cette "liturgie de la parole en allumant une bougie, en restant silencieux quelques instants.

INTRODUCTION : INVOCATION DE L'ESPRIT SAINT

J'invoque l'Esprit Saint (par un chant ou une prière) pour qu'il illumine les yeux de mon cœur et me donne d'accueillir la Parole dans toute sa puissance de vie.

1^{ère} ÉTAPE : LECTURE :

Je lis paisiblement... Je relis... jusqu'à ce que la Parole descende des lèvres à mon cœur.

Je laisse de côté toute curiosité, toute soif de nouveauté ; j'accueille le texte lui-même.

2^{ème} ÉTAPE : RUMINATION, MÉMORISATION, MÉDITATION :

Je répète lentement un verset jusqu'à goûter « comme le Seigneur est bon ». J'imprime le texte en mon cœur et ma mémoire.

A l'école de saint Ignace, Je suis invité à voir les personnages, écouter ce qu'ils disent, regarder ce qu'ils font.

Voir les personnages en présence : Essayer de voir qui ils sont (ils ont un nom, une histoire, un tempérament, une souffrance ou une demande, une intention... Essayer de comprendre, sentir, connaître de l'intérieur ; s'imprégner de la scène pour en goûter un peu le mystère. Oser alors m'impliquer dans la scène : me mettre dans la barque, dans la crèche, dans la peau de ce paralytique, pour mieux voir ce qu'ils ont pu ressentir de Jésus, ce qui les habite.

Écouter ce qu'ils se disent : les paroles (et les silences) : Peser ce qu'elles portent, dites par tel personnage, ce qu'elles révèlent de lui. (*Donne-moi à boire !... Aujourd'hui je veux demeurer chez toi !... Je sais fort bien qui tu es ... Me laver les pieds à moi ?*). Essayer de les entendre, avec le ton comme si elles m'étaient adressées.

Considérer et comprendre ce qu'ils font : Ces gestes, attitudes, actions, réactions qui peuvent être ceux de Jésus ou de ses interlocuteurs (donc de moi-même). Je peux en éprouver le sens, qui me révèle quelque chose de moi, de mon désir, de mes refus ; je peux aussi y découvrir un nouveau visage de Dieu. Peut-être je pourrai faire miens ces gestes : « Étends ta main desséchée... », et je me découvrirai desséché, ayant soif de guérison ; me retrouver « fatigué par la route, assis au bord du puits » comme Jésus avec la Samaritaine ; ou encore m'inclinant avec Marie : « Je suis la servante du Seigneur... ».

Je laisse une image, une parole, un mot, une expression, « ressortir davantage ». Au delà du mot, de l'image, je perçois le sens profond. Je peux, sans forcer, établir des liens avec d'autres passages bibliques, avec ma vie, accueillir un éclairage de Foi.

3^{ème} ÉTAPE : ORAISON

La Parole devient prière. Je parle à Dieu simplement, en reprenant les mots qu'il a lui-même utilisés pour me parler, avec ce qui vient à mon esprit. Je lui parle comme un ami parle à son ami. Je lui confie quelque chose, je le consulte, je prononce son nom, je l'aime tout simplement, je demeure en Lui. Je m'arrête en Lui.

4^{ème} ÉTAPE : CONTEMPLATION

Ma prière se simplifie de plus en plus jusqu'à devenir contemplation, pure présence silencieuse. Je ne recherche pas cette étape, mais je laisse à Dieu la liberté de m'en faire le don gratuit, le jour où il voudra.

Je relis ma prière : Ai-je reçu une grâce particulière ? Quelle grâce ? Est-ce que je peux la noter sur mon carnet à paroles ? Ai-je le sentiment de tourner en rond ? Pourquoi ?

Questions 4 après l'enseignement : « Comment sortir de l'illusion sur soi-même ? » (1,16-27)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment sortir de l'illusion sur soi-même ? »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Quel est **mon usage de l'Écriture Sainte** ? Quotidien, hebdomadaire, de quelle manière (modalité / lieu / temps) ? Est-ce que j'en vois les fruits ? Lesquels ?
- 3) Quelles sont **mes difficultés dans mon rapport à l'Écriture Sainte** ? Est-ce que je peux les nommer ? Quelles solutions seraient à envisager pour ces difficultés ?
- 4) Ai-je déjà fait l'expérience que **la Parole de Dieu pouvait être un médecin, un miroir** ? Puis-je témoigner d'une parole qui a eu cette fonction ?
- 5) Ai-je déjà remarqué que le flot de paroles (Jc 1,19 : *lent à parler*) ou que mes réactions vives aux événements (*la colère*) et plus largement **mon péché, m'empêchaient de recevoir la Parole de Dieu**, la présence de Dieu ? De quoi ai-je besoin pour être mieux connecté à l'Écriture sainte ?
- 6) Ai-je déjà fait le lien entre ce que je dis, ce que j'entends, et ce qui habite mon cœur ? (1,19). Dit autrement : dans le cas d'une parole vive, nous réagissons souvent à partir de notre capacité d'écoute, et cette capacité est souvent entravée par des **blessures**.
- 7) Ai-je le souvenir d'une parole de Dieu (écriture sainte, parole d'un frère...) que j'ai eu du mal à accueillir et qui m'a amené à être sur la défensive, pour finalement prendre une mauvaise décision ?
- 8) A la manière de l'homme qui oublie ce qu'il vient de voir dans le miroir ; ai-je **un carnet à paroles** pour noter ce que Dieu me dit à travers l'Écriture sainte et plus largement au cours de mes journées (consolations, désolations, lumières, paroles d'un chrétien, événements joyeux ou douloureux qui parlent) ?
- 9) Suite aux paroles de Dieu que j'entends ou dans des partages, si je suis en fraternité, ai-je l'habitude de faire le lien entre la parole que je découvre (1,21) et ses implications concrètes pour ma vie (1,26-27) ou **sa mise en pratique** ; suis-je cohérent ?
- 10) Faites une liste des recommandations, les « faites et ne faites pas », que Jacques donne en 1,19-27. Passez quelques minutes pour traduire dans votre vie à quel changement concret correspondrait l'une ou l'autre des recommandations.
- 11) Si je suis « très spirituel », ai-je dans ma vie une part d'amour concret, tourné vers l'autre, qui me montre sensible aux besoins réels des personnes et authentifie ma « religion » (1,27) ? Sur quel domaine concret je pourrais me mettre en route ?
- 12) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment entrer en relation avec l'autre sans jugement et de manière désintéressée ? »

- 1) **Lire 2,1-13**, ainsi que les passages proposés pour la prière à la séance 5.
- 2) Le Père Paul me propose de recopier un verset et de l'apprendre. Est-ce mon choix ? Quel est le verset ou le passage que je veux apprendre ?
- 3) **Lire le texte des 10 commandements**. (Voir p. 39).

Enseignement 5 : Comment entrer en relation avec l'autre, sans jugement, et de manière désintéressée ? (2,1-13)

Le texte et son plan (2,1-13)

Annonce du nouveau sujet de réflexion (v.1).

¹ Mes frères, ne mêlez pas à des considérations de personnes la foi en notre Seigneur Jésus Christ glorifié.

Exemple d'un cas concret mais hypothétique (v. 2-4)

² Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme à bague d'or, en habit resplendissant, et qu'il entre aussi un pauvre en habit malpropre. ³ Vous tournez vos regards vers celui qui porte l'habit resplendissant et vous lui dites : « Toi, assieds-toi ici à la place d'honneur. » Quant au pauvre, vous lui dites : « Toi, tiens-toi là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon escabeau. » ⁴ N'êtes-vous pas divisés en vous-mêmes ; est-ce que vous ne devenez pas des juges aux pensées perverses ?

Rappel de l'agir de Dieu et de l'agir des hommes (v.5-7)

⁵ Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde comme riches dans la foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? ⁶ Mais vous, vous méprisez le pauvre ! N'est-ce pas les riches qui vous oppriment ? N'est-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux ? ⁷ N'est-ce pas eux qui blasphèment le beau Nom qu'on a invoqué sur vous ?

Rappel de la Loi de Dieu (v.8-11)

⁸ Si donc vous accomplissez la Loi royale suivant l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien ; ⁹ mais si vous considérez les personnes, vous commettez un péché et la Loi vous condamne comme transgresseurs.

¹⁰ Aurait-on observé la Loi tout entière, si l'on commet un écart sur un seul point, c'est du tout qu'on devient coupable. ¹¹ Car celui qui a dit : Tu ne commettras pas d'adultère, a dit aussi : Tu ne commettras pas de meurtre. Si donc tu évites l'adultère, mais que tu commettes un meurtre, te voilà devenu transgresseur de la Loi.

Exhortation pour une mise en pratique (v.12-13)

¹² Parlez et **agissez (faites)** comme des gens qui doivent être jugés par une loi de liberté. ¹³ Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas **fait** miséricorde ; mais la miséricorde l'emporte sur le jugement.

Introduction : Le test et l'exemple de Jacques (1,27).

1. Un test à vivre : avant de visiter des pauvres, accueille déjà celui qui vient !
2. Un exemple de souillure (1,27) à éviter : la partialité.

I. Présentation du problème : une relation à l'autre intéressée (2,1-4)

Texte 1 : « Heureux celui qui aimerait autant un frère malade et incapable de lui rendre service, qu'un frère bien portant qui peut lui être utile » François d'Assise, Admonitions.

1. Une triple faute

- La loi commande d'aimer sans distinction (Lv 19,15).
- La loi commande de prendre soin du pauvre (Lv 23,22).
- Le drame est d'ajouter à nos actes mauvais des paroles pour les justifier (Jc 2,12)

2. L'intérêt de sa propre gloire procurée par les personnes et les fonctions (orgueil).

3. L'intérêt des biens que l'autre peut m'apporter (objets ou services).

- Quand la personne utilise la communauté.
-
- Quand la communauté utilise la personne.
-
- Quelle solution ? Entrer dans le « gagnant-gagnant » pour la communauté et la personne.

4. Comment passer d'une norme utilitariste à une norme personnaliste ?

Cf. Pascal Ide, *Aimer l'autre sans l'utiliser*, Ed. de l'Emmanuel, 2019.

- Petite liste de propositions « utilitaristes ».

- De quelle manière va se cacher l'utilisation de l'autre ?
 - Sous des propos manipulateurs.
 - Par des actions manipulatrices.
 - Par une certaine attente.
 - Par une utilisation mutuelle.
 - Dans le refus de faire la vérité, car j'y trouve mon intérêt.
 - En ne passant jamais par une réflexion sur ses actes et le bien qu'ils font.
 - En soignant l'extérieur mais en oubliant l'esprit.

Les remèdes concrets à la relation utilitariste :

- a. Demandons à avoir une claire vision des intentions de notre cœur : pas d'angle mort !
- b. Posons-nous la question « Si j'ai été « utilisé » à un moment de ma vie, et non aimé pour moi-même, quel ressenti (colère, dégoût, haine, culpabilité d'avoir accepté l'inacceptable...) en ai-je ? » A l'inverse si j'ai été aimé gratuitement, je peux en visualiser le souvenir et entrer dans la gratitude pour faire de même.
- c. De temps en temps ayons des actes décentrés de soi ou cachés. Et commençons par des petits actes, à répéter facilement !
- d. De temps en temps ayons des paroles décentrées : Apprenons à réfléchir en passant de « comment (ceci) ou (celui-ci) peut-il me rendre heureux ? » à « comment puis-je le rendre heureux ? », de « de quoi ai-je besoin ? » à « de quoi ont-ils besoin » ... ?

- e. Quand on a besoin de l'autre et de ses talents, apprenons à demander explicitement le service. La demande doit être claire et négociable.
- f. Essayons de vivre la pauvreté, la chasteté et l'obéissance suivant notre état.
- g. Appliquons-nous à vivre la règle d'or en toutes circonstances : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement » (Mt 7,12).

Sainte Marie, Mère de Dieu,
 gardez moi un cœur d'enfant,
 pur et transparent comme une source ;
 obtenez moi un cœur simple,
 qui ne savoure pas les tristesses ;
 un cœur magnifique à se donner,
 tendre à la compassion ;
 un cœur fidèle et généreux,
 qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal.
 Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour,
 joyeux de s'effacer dans un autre cœur devant votre divin Fils.
 Un cœur grand et indomptable qu'aucune ingratitude ne ferme,
 qu'aucune indifférence ne lasse ;
 un cœur tourmenté de la gloire de Jésus Christ,
 blessé de son amour et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

Léonce de Grandmaison

Voir aussi la prière de Mère Térésa qui est dans le même esprit d'un amour personnaliste : « *Seigneur quand je suis affamé donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture. Quand ...* »

- **A l'inverse, accepter de « se laisser employer » par l'autre**

Texte 2 : [Saint Paul] nous apprend que de s'employer, voire de donner sa vie pour le prochain, n'est pas tant que de se laisser employer au gré des autres, ou par eux ou pour eux ; et ce fut ce qu'il avait appris de notre doux Sauveur sur la croix. C'est à ce souverain degré de l'amour du prochain que les religieux et religieuses, et nous autres qui sommes consacrés au service de Dieu, sommes appelés ; car, ce n'est pas assez d'assister le prochain de nos commodités temporelles, ce n'est pas encore assez, dit saint Bernard, d'employer notre propre personne à souffrir pour cet amour : mais il faut passer plus avant, nous laissant employer pour lui par la très sainte obéissance, et par lui tout ainsi que l'on voudra, sans que jamais nous y résistions. Car quand nous nous employons nous-mêmes, et par le choix de notre propre volonté ou propre élection, cela donne toujours beaucoup de satisfaction à notre amour propre ; mais à nous laisser employer dans les choses que l'on veut, et que nous ne voulons pas, c'est-à-dire que nous ne choisissons pas, c'est là où gît le souverain degré de l'abnégation. ... Ô mieux vaut toujours, sans comparaison, ce que l'on nous fait faire (j'entends ce qui n'est pas contraire à Dieu et qui ne l'offense point) que ce que nous faisons ou choisissons à faire nous-mêmes. (Saint François de Sales (1567-1622), Vrais Entretiens spirituels, IV, De la Cordialité.)

5. Le fait de prendre la place de Dieu sur le trône (Mc 14,62 ; Ps 110,1 ; Dn 7,13).

II. 5 regards sur Dieu pour guérir de nos relations utilitaristes (2,5-13)

1. Le Père est père de tous par l'élection d'un peuple.

- a. Un même jugement, un même amour, pour riches et pauvres (Mt 5,45 ; Dt 1,17 ; 10, 17)
- b. Mais l'élection des petits (v. 5). (Dt 7,7-8)

1) Pour montrer la puissance et la gratuité du don de Dieu

2) Pour inclure et non pour exclure (cf. P François, *Joie de l'Évangile* n° 268).

Texte 3 : « Éminence, les familles catholiques sont déstabilisées ces dernières années par les évolutions de la société. Comprenez-vous qu'elles redoutent les assauts du monde et fassent tout pour protéger leurs enfants ? »

« On ne sauve pas ses enfants sans sauver les autres ! C'est une illusion de croire qu'on peut embarquer sur le dernier canot de sauvetage et laisser *Le Titanic* derrière soi. Il y a une solidarité humaine : on est responsable de soi et de ses proches, mais aussi de l'ensemble de l'humanité. Rien ne justifie le fait de nous retirer dans un château fort. Me défendre, protéger ma famille, cela ne suffit pas. Pourquoi ? On ne protège pas sa famille si on n'affronte pas la réalité du monde. On peut protéger ses enfants pendant quelque temps, mais arrive un moment où ils devront se confronter au monde. S'ils n'y ont pas été préparés, ils seront déboussolés »¹⁶.

2. Le Christ incarne celui qui sans apparence, appelle au-delà des apparences.

- a. Ne pas se fier aux apparences : Une gloire cachée chez le Christ (Is 52,13 sv)
- b. Avoir le regard du Christ sur les êtres : le Christ vit en lui, le Christ est mort pour lui !

3. L'Esprit anime l'Église, qui témoigne d'une fraternité retrouvée.

- a. Le contexte de « l'assemblée » oblige à une égalité de rapports (1 Co 11,17-22)
- b. De la honte d'Adam à la communion de la Pentecôte (Actes 2,42 et 4,32)

Texte 4 : *Joie de l'Évangile* (EG) n° 91. Un défi important est de montrer que la solution ne consistera jamais dans la fuite d'une **relation personnelle et engagée avec Dieu, et qui nous engage en même temps avec les autres**. C'est ce qui se passe aujourd'hui quand les croyants font en sorte de se cacher et de se soustraire au regard des autres et quand subtilement ils s'enfuient d'un lieu à l'autre ou d'une tâche à l'autre, sans créer des liens profonds et stables [...] Il est nécessaire d'aider à reconnaître que **l'unique voie consiste dans le fait d'apprendre à rencontrer les autres** en adoptant le comportement juste, en les appréciant et **en les acceptant comme des compagnons de route, sans résistances intérieures**. Mieux encore, il s'agit d'apprendre à découvrir Jésus dans le visage des autres, dans leur voix, dans leurs demandes. C'est aussi apprendre à souffrir en embrassant Jésus crucifié quand nous subissons des agressions injustes ou des ingratitude, **sans jamais nous lasser de choisir la fraternité**.

4. La loi met par écrit les clefs d'une juste relation fraternelle (Jc 2, 8-11).

- a. Quelle est cette loi ? Le décalogue, dont cette parole (Jc 2,8) est la synthèse (Lv 19,18 ; Ga 5,14 ; Rm 13,8-10).

¹⁶ Cardinal André Vingt-Trois, Entretien avec Antoine-Marie Izoard et Samuel Pruvot paru dans *Famille Chrétienne* n°2080 du 25 novembre au 1er décembre 2017.

Texte 5 : Ga 5,14 « toute la loi est accomplie dans cette seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Rm 13, 8-10 « Car celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi. ⁹ En effet, le précepte : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tous les autres se résument en cette formule : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ¹⁰ La charité ne fait point de tort au prochain. La charité est donc la Loi dans sa plénitude ».

b. Le regard vers le riche est l'adoration d'une idole qui nous asservit.

c. Le sabbat, une libération des personnes, sans lien avec les apparences.

Texte 6 : Actes 2,17-18 et Joel 3,1-5 : « Après cela je répandrai mon Esprit sur **toute chair**. Alors vos **filles** et vos **filles** prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions. ² Même sur **les esclaves**, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. ³ Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu, colonnes de fumée ! »

d. Les 10 Paroles, un hymne où tout est lié.

1) Le lien entre l'amour de Dieu et l'amour des autres.

2) Le lien entre les péchés extérieurs et intérieurs.

5. Le jugement au soir de notre vie, nous oblige à la miséricorde les uns avec les autres (2,13 // Mt 18,21-35).

Texte 7 : Connaissant la passion que vous mettez dans la mission, j'ose répéter : la **miséricorde** a toujours le visage jeune. Car, **un cœur miséricordieux** a le courage d'abandonner le confort ; **un cœur miséricordieux sait aller à la rencontre des autres**, il parvient à **embrasser tout le monde**. **Un cœur miséricordieux** sait être un refuge pour celui qui n'a jamais eu une maison ou l'a perdue, il sait créer une atmosphère de maison et de famille pour celui qui a dû migrer, il est capable de tendresse et de compassion. **Un cœur miséricordieux** sait partager le pain avec celui qui a faim, un cœur miséricordieux s'ouvre pour recevoir le réfugié et le migrant. (...) ¹⁷

Nous sommes appelés à devenir experts dans l'*art de la rencontre*. Non pas dans l'organisation d'évènements, ou dans la réflexion théorique sur des problèmes, mais avant tout dans le fait de prendre le temps de rencontrer le Seigneur, et de favoriser la rencontre entre nous ».

(Pape François Homélie de la messe d'ouverture du synode sur la synodalité, dimanche 10 octobre 2021).

¹⁷ Pape François JMJ de Pologne 2016. Célébration d'accueil. 28 juillet.

Le décalogue : Deutéronome 5,6-21 (Annexe enseignement 5)

Introduction sur la liberté v. 6.

⁶ « Je suis **Yahvé ton Dieu**,
qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte,
de la maison de servitude.

1) Commandements envers Dieu, négatifs v. 7-11

⁷ « Tu n'auras PAS d'autres dieux devant moi.

⁸ « **Tu ne feras** PAS pour toi d'idole ni aucune image de rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux au-dessous de la terre.

⁹ Tu ne te prosternerás PAS devant ces dieux ni ne les serviras. Car moi, **Yahvé ton Dieu**, je suis un Dieu jaloux, qui punit (visite) la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants, pour ceux qui me haïssent, ¹⁰ mais qui fait grâce à des milliers, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.

¹¹ « Tu ne prononceras pas le nom de **Yahvé ton Dieu** à faux, car **Yahvé** ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux.

2) Commandements envers Dieu et le prochain, positifs v. 12-16

¹² « **OBSERVE** le jour du sabbat pour le sanctifier,

comme te l'a commandé **Yahvé ton Dieu**, ¹³ Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage,

¹⁴ mais le septième jour est un sabbat pour **Yahvé ton Dieu**. **Tu ne feras** aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes.

afin que comme toi-même, ton serviteur et ta servante puissent se reposer.

¹⁵ Tu te souviendras que tu as été en servitude au **pays d'Egypte** et que **Yahvé ton Dieu t'en a fait sortir** d'une main forte et d'un bras étendu ; c'est pourquoi **Yahvé ton Dieu** t'a commandé de garder le jour du sabbat.

¹⁶ « **HONORE** ton père et ta mère,

comme te l'a commandé **YAHVE TON DIEU**,

afin que se prolongent tes jours et **afin que** tu sois heureux sur la terre, que **Yahvé ton Dieu** te donne.

3) Commandements envers le prochain, négatifs v. 17-21.

¹⁷ « Tu ne tueras PAS.

¹⁸ « **et** Tu ne commettras PAS l'adultère.

¹⁹ « **et** Tu ne voleras PAS.

²⁰ « **et** Tu ne porteras PAS de faux témoignage contre ton prochain.

²¹ « **et** Tu ne convoiteras PAS la femme de ton prochain,

et tu ne désireras ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur ou sa servante, ni son bœuf ou son âne : rien de ce qui est à ton prochain. »

Questions 5 après l'enseignement : « Comment entrer en relation avec l'autre sans jugement et de manière désintéressée ? » (2,1-13)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment entrer en relation avec l'autre sans jugement et de manière désintéressée »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Est-ce que j'arrive (avec mes mots) à faire mémoire des 5 remèdes aux attitudes partiales (dernière partie de l'enseignement) ?
- 3) Puis-je faire mémoire de l'**expérience d'une rencontre désintéressée**, vers quelqu'un de très différent de moi, qui ait été nourrissante, source de joie ?
- 4) Ai-je déjà perçu « la grâce de Dieu » chez l'autre ? Comment se manifeste-t-elle ? Comment Dieu coopère-il avec l'autre ? Dit autrement, **puis-je témoigner du passage de Dieu chez l'autre** ? A l'inverse, **l'autre a-t-il déjà « senti » l'amour de Dieu dans notre communauté, un amour inconditionnel pour lui** ? À cause de quoi ?
- 5) Suis-je en relation amicale avec des **personnes qui ne sont pas de mon milieu** (puis-je les nommer) ?
- 6) A l'inverse, est-ce que j'arrive à faire mémoire d'une **rencontre intéressée** de moi vers l'autre, qui a été néfaste par la suite ?
- 7) Qu'est-ce qui fait qu'il est plus difficile de s'associer à certaines personnes ?
- 8) L'accueil que notre communauté réserve aux nouveaux venus varie-t-il selon leur niveau social ? Si oui, par quels signes ?
- 9) L'amour est présenté comme un commandement (Jc 2,8 ; Jn 13,34). Est-ce que j'en vois les implications concrètes dans ma relation aux autres ?
- 10) Voici 3 remèdes à l'accueil utilitariste, quels points d'attention dois-je travailler ?

Accueillir concrètement l'autre. Qu'est-ce qui est mis en place pour accueillir les personnes dans le groupe où je souhaite m'investir (messe dominicale, paroisse, fraternité de paroisse, communauté, mouvement, quartier, et même famille de sang...) ? Pour une paroisse, ai-je fait le lien entre la croissance d'une paroisse et l'accueil sur le parvis et au-delà ?

Rencontrer concrètement l'autre. Qu'est-ce qui est mis en place pour vivre de vraies rencontres avec les personnes qui me côtoient dans un même lieu (paroisse, messe dominicale, communauté, mouvement, quartier, vie de couple...) ?

Repérer les qualités et les talents des autres, et les rendre acteurs. Qu'est-ce qui est mis en place pour repérer les talents, les qualités des personnes dans mon groupe (paroisse, communauté, mouvement, quartier...) ?

11) Au soir de notre vie, et à la lumière du texte, sur quels critères serons-nous jugés ? Est-ce que la question de la vie éternelle habite ma vie ?

11) Ai-je compris la parole de Jésus « *Oui, si vous remettez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous remettra aussi ; mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements* (Mt 6,14) » en lien avec « *le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde* » (Jc 2,13) ?

12) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment avoir la vraie foi » ?

Lire Jacques 2,14-26, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 5 (colonne 3 du tableau-plan).

Lire Jacques 2,19 en lien avec Marc 1,21-28.

Abraham et Rahab sont deux figures de l'Ancien Testament exemplaires dans leur foi. Si je ne connais pas bien ces figures, je peux reprendre le livre de la Genèse et Josué à partir des références que me propose ma bible en 2,21-25.

Enseignement 6 : Comment avoir la vraie foi ? (2,14-26)

(2,14-17) : la foi sans les œuvres est morte ; illustré par un mauvais exemple.

¹⁴ A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un **dise** : « J'ai la foi », s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? ¹⁵ Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent chaque jour de nourriture, ¹⁶ et que l'un d'entre vous leur **dise** : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? ¹⁷ Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte.

(2,18-19) : transition sous forme d'un petit dialogue d'intellectuels !

¹⁸ Au contraire, on dira : « Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ? Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai ma foi. ¹⁹ Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent.

(2,20-25) : les œuvres de la foi signifient une foi vivante ; illustré par un « bon » exemple.

²⁰ Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile ? ²¹ Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres quand il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? ²² Tu le vois : la foi œuvrait avec ses œuvres et par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. ²³ Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice et il fut appelé ami de Dieu. » ²⁴ Vous le voyez : c'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. ²⁵ De même, Rahab, la prostituée, n'est-ce pas par les œuvres qu'elle fut justifiée quand elle reçut les messagers et les fit partir par un autre chemin ?

(2,26) : comparaison conclusive.

²⁶ Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte.

Introduction : De la foi accompagnée de favoritismes à la foi privée des œuvres.

- Faire miséricorde (2,12-13), ne s'oppose pas à poser des actes (2,14).
- Est-ce la foi ou les œuvres qui sauvent ? « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi ». Éphésiens 2,8.

I. Qu'est-ce que la foi ? Les trois sortes de foi.

A. La foi morte ou le règne des idées et des paroles (2,14-17).

1. Une parole s'accompagne d'œuvres (Mt 7,21 ; 1 Jean 3,17-18).

2. Avoir la foi ou dire qu'on a la foi ?

Mt 23,2-4 : ² « Sur la chaire de Moïse se sont assis les scribes et les Pharisiens : ³ faites donc et observez tout ce qu'ils pourront vous **dire**, mais ne vous réglez pas sur leurs **actes** : car ils **disent** et ne **font pas**. ⁴ Ils lient de pesants fardeaux et les imposent aux épaules des gens, mais eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt ».

Texte 1 : Saint Vincent Ferrer « Quiconque veut faire du bien aux âmes et les édifier **par ses paroles**, doit avant tout posséder en lui-même ce qu'il enseignera aux autres, sinon il réussira peu. Sa parole demeurera inefficace **tant que ses auditeurs ne le verront pas pratiquer ce qu'il enseigne**, et avoir plus de vertus qu'il n'en exige d'eux » (Traité de la vie spirituelle).

Texte 2 : Thérèse de l'Enfant Jésus, maîtresse des novices : « J'ai beaucoup appris en remplissant la mission que vous m'avez confiée, surtout je me suis trouvée forcée de **pratiquer** ce que **j'enseignais** aux autres » (Manuscrit A, 19 r).

Texte 3 : « La terrible maladie professionnelle du missionnaire est de croire qu'il peut remplir une fonction tout en cessant plus ou moins de vivre en lui le mystère qu'il annonce ». Jacques Loew, *Comme s'il voyait l'invisible*.

3. Une invitation à s'interroger (Jc 2,14).

Que chacun examine son œuvre propre, et alors il trouvera en lui seul, et non dans les autres, le sujet de se glorifier. (Gal 6,4-5)

Texte 4 : Pape François *La joie de l'Évangile* (EG) n° 93. La mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le **bien être personnel**. [...]

Texte 5 : EG n° 94. Cette mondanité peut s'alimenter spécialement de deux manières profondément liées entre elles. L'une est l'**attrait du gnosticisme**, une foi renfermée dans le subjectivisme, où seule compte une expérience déterminée ou **une série de raisonnements et de connaissances que l'on considère comme pouvant reconforter et éclairer, mais où le sujet reste en définitive fermé dans l'immanence de sa propre raison ou de ses sentiments**. L'autre est le néo-pélagianisme autoréférentiel et prométhéen de ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux autres parce qu'ils observent des normes déterminées ou parce qu'ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique justement propre au passé. C'est une présumée sécurité doctrinale ou disciplinaire qui donne lieu à un élitisme narcissique et autoritaire, où, au lieu d'évangéliser, on analyse et classifie les autres, et, au lieu de faciliter l'accès à la grâce, les énergies s'usent dans le contrôle. Dans les deux cas, ni Jésus-Christ, ni les autres n'intéressent vraiment. Ce sont les manifestations d'un immanentisme anthropocentrique. Il n'est pas possible d'imaginer que de ces formes réductrices de christianisme, puisse surgir un authentique dynamisme évangélisteur.

Texte 6 : GEE¹⁸ n° 37. Grâce à Dieu, tout au long de l'histoire de l'Église, il **a toujours été très clair que la perfection des personnes se mesure par leur degré de charité et non par la quantité des données et des connaissances qu'elles accumulent**. Les "gnostiques" font une confusion sur ce point et jugent les autres par leur capacité à comprendre la profondeur de certaines doctrines. Ils conçoivent un esprit sans incarnation, incapable de toucher la chair souffrante du Christ dans les autres, corseté dans une encyclopédie d'abstractions. En désincarnant le mystère, ils préfèrent finalement « **un Dieu sans Christ, un Christ sans Église, une Église sans peuple** »

B. La foi des démons ou le règne des idées et des émotions (2,18-19).

1. Les démons sont bien formés.

« *Écoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, il est le seul Seigneur* » (Dt 6, 4 // Jc 2,19).

2. Les démons sont « touchés » dans leur cœur !

Texte 7 : Pape François EG n° 90. Les formes propres à la religiosité populaire sont incarnées, parce qu'elles sont nées de l'incarnation de la foi chrétienne dans une culture populaire. Pour cela même, elles incluent une relation personnelle, **non pas avec des énergies qui harmonisent mais avec Dieu, avec Jésus Christ, avec Marie, avec un saint. Ils ont un corps, ils ont des visages**. Les formes propres à la religiosité populaire sont adaptées pour nourrir des potentialités relationnelles et non pas tant des fuites individualistes. En d'autres secteurs de nos sociétés grandit l'engouement pour diverses formes de "**spiritualité du bien-être**" sans communauté, pour une "théologie de la prospérité" sans engagements fraternels, ou pour des expériences subjectives sans visage, qui se réduisent à une recherche intérieure immanentiste. (voir aussi EG n° 89 et 91).

Texte 8 : EG n°262. « **On doit repousser toute tentation d'une spiritualité intimiste et individualiste qui s'harmoniserait mal avec les exigences de la charité pas plus qu'avec la logique de l'incarnation** » (Jean-Paul II). **Il y a un risque que certains moments d'oraison se transforment en excuse pour ne pas se livrer à la mission, parce que la privatisation du style de vie peut porter les chrétiens à se réfugier en de fausses spiritualités.**

¹⁸ Gaudete et Exultate (lettre du Pape François sur la sainteté).

3. Les démons refusent les œuvres comme ils refusent le corps.

Texte 9 : Quand une contemplative parle des œuvres : Mes sœurs, comme il est facile de reconnaître parmi vous celles qui ont le véritable amour du prochain et celles qui l'ont à un degré moindre ! Si vous compreniez bien l'importance de cette vertu, vous n'auriez pas d'autre préoccupation. Quand je vois des personnes tout occupées à examiner leur recueillement et si engoncées en elles-mêmes lorsqu'elles le pratiquent qu'elles n'osent pas bouger pour ne pas en détourner leur pensée, de crainte de perdre un peu du goût et de la dévotion qu'elles y trouvent, je me dis qu'elles comprennent bien peu le chemin qui conduit à l'union. Elles s'imaginent que la perfection consiste en ces façons de faire. Non, mes sœurs, non. **Le Seigneur veut des œuvres.** Il veut, par exemple, que si vous voyez une malade que vous pouvez soulager, vous laissiez là vos dévotions pour l'assister, que vous lui témoigniez de la compassion, que sa souffrance soit la vôtre, et que, s'il en est besoin, vous jeûniez pour qu'elle ait la nourriture nécessaire¹⁹.

- **Petit point de vigilance sur les 5 essentiels qui rendent pérenne la vie chrétienne.**

Les tâches	Actes 2,42-47	Exemples
La prière	« <i>Ils se montraient assidus à la fraction du pain et aux prières [...] ils louaient Dieu</i> »	Messe, adoration eucharistique, groupes de prière, louange, lecture parole de Dieu, chapelet, oraison...
La vie fraternelle	« <i>Fidèles à la communion fraternelle, ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur</i> »	Groupes de partage, convivialité, relations authentiques, jeux, sport, repas simples, visites à l'extérieur...
La formation	« <i>Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres</i> »	Cours que je reçois ou donne, retraites, livres, enseignements sur youtube, podcasts...
Le service	« <i>Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun [...] selon les besoins de chacun</i> ».	On met en commun nos talents : organisation, aide à la réalisation d'un projet (on fait avec le responsable les courses, on fait faire le power point, groupe de musique, théâtre, décoration...), service de compassion.
L'Évangélisation.	« <i>Et chaque jour le Seigneur adjoignait à la Communauté ceux qui seraient sauvés</i> ».	Rencontre des personnes déjà à l'église en fin de messe, dans le quartier par l'amitié, accueil, apéros, réalisations d'évènements, petits groupes...

C. La foi agissante ou la cohérence entre intelligence et volonté (2,20.26)

1. Une foi qui touche la personne tout entière : intelligence / cœur / volonté.

2. L'illustration par les figures d'Abraham et de Rahab.

II. Quelles significations pour moi aujourd'hui ?

1. Ne pas ressembler à l'idole, mais être à l'image du créateur (Ps 115).

« En agissant, on se trompe parfois. En ne faisant rien, on se trompe toujours » (Romain Rolland).

¹⁹ Sainte Thérèse d'Avila, Le Château intérieur, 5e demeure, 3, 10-11 (trad. OC, Cerf, 1995, p. 1052 rev.).

2. Les œuvres sont les actes de puissance qui authentifient nos paroles et évangélisent (1 P 3,1)

3. Cohérence et autorité (cf. l'éducation).

4. Les besoins priment sur les paroles : « ventre affamé n'a point d'oreille »

« Une église ne grandira jamais au-delà de sa capacité à répondre aux besoins des personnes »²⁰.

5. Au cœur de l'action avoir de la compassion.

6. Une compassion qui peut nous dépouiller nous-mêmes

Texte 10 : Pape François EG n° 81. Quand nous avons davantage besoin d'un dynamisme missionnaire qui apporte sel et lumière au monde, beaucoup de laïcs craignent que quelqu'un les invite à réaliser une tâche apostolique, et cherchent à fuir tout engagement qui pourrait leur ôter leur temps libre. Aujourd'hui, par exemple, il est devenu très difficile de trouver des catéchistes formés pour les paroisses et qui persévèrent dans leur tâche durant plusieurs années. Mais quelque chose de semblable arrive avec les prêtres, qui se préoccupent avec obsession de leur temps personnel. Fréquemment, cela est dû au fait que les personnes éprouvent le besoin impérieux de préserver leurs espaces d'autonomie, comme si un engagement d'évangélisation était un venin dangereux au lieu d'être une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend complets et féconds. Certaines personnes font de la résistance pour éprouver jusqu'au bout le goût de la mission et restent enveloppées dans une acédie paralysante. Voir aussi (GEE n° 107-108).

III. Petite catéchèse récapitulative sur la foi.

La foi et les œuvres pour Paul et Jacques

Paul dit en Rm 3,28 « *Nous estimons que l'homme est justifié par la foi sans la pratique de la Loi (ou des œuvres)* » et en Ga 2,16 : "*l'homme n'est pas justifié par la pratique de la Loi, mais seulement par la foi en Jésus-Christ*"

Jacques dit en 2,14.17.20.26 « ¹⁴ *A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : « J'ai la foi », s'il n'a pas les œuvres ? **La foi peut-elle le sauver ?** » [...] ¹⁷ *Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte* ». ²⁰ *Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile ?* ²⁶ *Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte* ».*

1. Que signifie « être sauvé par la foi, indépendamment des œuvres ? »

Ce que Paul et Jacques disent à propos de la foi et des œuvres.

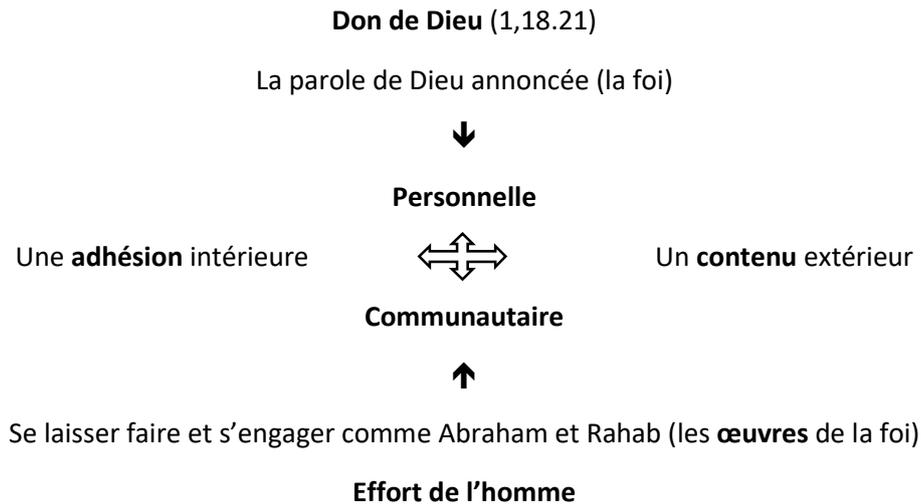
Paul	Jacques
Combat le légalisme et le pélagianisme	Combat le laxisme et le quiétisme
« œuvres » = lois juives (circoncision, rites de purification...)	« œuvres » = style de vie chrétien (comportement, actes d'amour)
La foi (la grâce) est la base du salut	Les œuvres sont la conséquence du salut
Comment devenir un croyant ?	Comment se comporter en tant que croyant ?

²⁰ Rick Warren, L'Église une passion une vision. Éditions ministères multilingues, Canada, 1999, p. 191

Texte 10 : « C'est bien **par la grâce** que vous êtes sauvés, **moyennant la foi**. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; **il ne vient pas des œuvres**, car nul ne doit pouvoir se glorifier. Nous sommes en effet Son ouvrage, créés dans le Christ Jésus **en vue des bonnes œuvres** que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions » (Ep 2,8-10).

2. Les 6 dimensions de la foi (en gras).

La foi est :



IV. Ouverture : Thérèse de l'Enfant Jésus, à l'opposé de la foi des démons !

Texte 11 : (extrait) : « Ne voulant pas céder à l'antipathie naturelle que j'éprouvais, je me suis dit que la charité ne devait pas consister dans les sentiments, mais dans les œuvres ; alors je me suis appliquée à faire pour cette sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus. » (Manuscrit C 14 r°)

Questions 6 après l'enseignement : « Comment avoir la vraie foi ? » (2,14-26)

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement : « Comment avoir la vraie foi » ?

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Ai-je l'impression que ma foi au Christ touche toutes les dimensions de mon être (intelligence, sensibilité, volonté) ?
- 3) L'enseignement a parlé des 5 essentiels qui sont le signe d'une foi saine et qui permettent de créer une communauté féconde. Dans ces 5 essentiels (Prière, vie fraternelle, formation, service, évangélisation), quel serait l'essentiel qui serait dans ma vie le plus pratiqué et celui qui serait le plus oublié ?
- 4) Ai-je conscience, comme l'enseigne saint Paul, combien ma foi me sauve chaque jour ? Lister 5 choses qui changent, concrètement, dans ma vie, grâce à ma foi.
- 5) Quels seraient mes attitudes ou mes habitudes qui feraient que ma foi ne s'exprimerait plus, ne serait plus active ?
- 6) « Montre-moi ta foi » (2,18). En observant ma façon de vivre, mes voisins, mes collègues, ma famille, etc., peuvent-ils reconnaître que je crois au Christ ? De retour chez vous, si vous posez la question aux personnes les plus proches de vous, quelle preuve d'une foi véritable au Christ souligneraient-elles dans votre vie ?
- 7) Notre paroisse crée-t-elle un cadre où l'entraide et le service sont enseignés et pratiqués à côté de la formation ?
- 8) Avez-vous en mémoire une anecdote où quelqu'un est venu au Christ parce que l'amour du Christ avait été démontré de manière pratique ?
- 9) De retour chez vous, identifiez quelqu'un de votre groupe ou dans votre Église ou autour de vous, qui a un besoin pratique. Ensuite, discutez de ce que vous pourriez faire ensemble (si vous avez une fraternité) pour répondre à ce besoin.
- 10) De même que la tentation nous assaille parfois (cf. enseignement 3), de même l'Esprit Saint nous suggère d'agir. Écrire 3 pensées que j'ai, qui me semblent venir de l'Esprit Saint, 3 idées d'action à mener que j'ai peut-être en tête depuis longtemps et que je ne mets pas en pratique (prendre des nouvelles d'une personne, mettre en place un temps de prière, aller visiter un voisin, dire une parole de réconciliation, de correction fraternelle ou d'encouragement à un proche...) Puis, choisir une de ces 3 actions à mettre en œuvre à mon retour de retraite.
- 11) Dans les 6 dimensions de la foi, ai-je l'impression d'avoir besoin de travailler une dimension en particulier (dimension personnelle / communautaire / contenu / adhésion du cœur / manifestation dans les œuvres) ?
- 12) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Question pour préparer l'enseignement suivant : « Comment maîtriser notre langue ? » (3,1-12)

Lire 3,1-12, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 7 (3^{ème} colonne du tableau-plan de la retraite).

Enseignement 7 : Comment maîtriser notre langue ? (3,1-12)

Texte et plan.

(3,1-2) Les dangers dans le désir de parler.

¹ Ne soyez pas nombreux, mes frères, à devenir docteurs. Vous le savez, nous n'en recevrons qu'un jugement plus sévère, ² car à maintes reprises nous commettons des écarts, tous sans exception. Si quelqu'un ne commet pas d'écart de **paroles**, c'est un homme parfait, il est capable de refréner tout son corps.

(3,3-4) : La langue a le pouvoir de diriger : le mors et le gouvernail

³ Quand nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons tout leur corps. ⁴ Voyez encore les vaisseaux : si grands qu'ils soient, même poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail, au gré du pilote.

(3,5-8) : La langue a le pouvoir de détruire : le feu et l'animal.

⁵ De même **la langue** est un membre minuscule et elle peut se vanter de grandes choses ! Voyez quel petit feu embrase une immense forêt : ⁶ **la langue** aussi est un feu. C'est le monde du mal, cette **langue** placée parmi nos membres : elle souille tout le corps ; elle enflamme le cours de notre existence, étant elle-même enflammée par la Géhenne. ⁷ Bêtes sauvages et oiseaux, reptiles et animaux marins de tout genre sont domptés et ont été domptés par l'homme. ⁸ **La langue**, au contraire, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau sans repos. Elle est pleine d'un venin mortel.

(3,9-12) : La bouche a le pouvoir d'apporter la bénédiction : la source et l'arbre.

⁹ Par elle nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. ¹⁰ De la même **bouche** sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. ¹¹ La source fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et l'amer ? ¹² Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives, ou une vigne des figues ? L'eau de mer ne peut pas non plus donner de l'eau douce.

Introduction : Des œuvres à la foi et des paroles au cœur.

- 1) Si les actions (2,14-26) révèlent notre foi, nos paroles révèlent notre cœur (Si 27,4-7).
- 2) Un plan où tout est « lié », tout est « dévoilé » : de la parole, à la langue, à la bouche.
- 3) Le problème de la langue dans l'épître (et donc dans la communauté)
 - a) Un thème qui n'est pas nouveau dans l'épître (1,19.26 ; 2,12 ; 4,1.11-12).
 - b) Beaucoup de « docteurs », et beaucoup d'écarts de paroles. (Jc 3,1-2a) // (1 Tm 1,7 ; 1 Jn 3,1 ; 1 P 2,1).

I. 3 aspects de la parole.

A. Le pouvoir de diriger : le mors et le gouvernail (3,3-4)

- 1) Deux outils pour diriger.
- 2) Qui dirige notre langue ? (Ps 141,3-4)

B. Le pouvoir de détruire : le feu et l'animal (3,5-8).

- 1) Une vision pessimiste de la langue.
- 2) Comment on blesse le Christ par des paroles malsaines (Mt 11,19) ou maladroitement (Mt 16,22-23).
- 3) La richesse de l'image du feu et des animaux (le feu salit et s'étend comme du venin).

Texte 1 : Les trois meurtres du calomniateur : Le médisant par un seul coup de sa langue fait ordinairement **trois meurtres** : il tue **son âme** et **celle de celui qui l'écoute d'un homicide spirituel, et ôte la vie à celui duquel il médit** ; car, comme disait saint Bernard²¹, et celui qui médit et celui qui écoute le médisant, tous deux ont le diable sur eux, mais l'un l'a en la langue et l'autre en l'oreille. David dit en parlant des médisants : « *Ils ont affilé leurs langues comme un serpent* (Ps 139,3) ». Or, le serpent a la langue fourchue et à deux pointes, comme dit Aristote²² : et telle est celle du médisant, qui d'un seul coup pique et empoisonne l'oreille de l'écoutant et la réputation de celui de qui elle parle.

Je vous conjure donc, très chère Philothée, de ne jamais médire de personne, ni directement ni indirectement : gardez-vous d'imposer des **faux crimes** et péchés au prochain, ni de **découvrir** ceux qui sont secrets, ni **d'agrandir** ceux qui sont manifestes, ni **d'interpréter** en mal la bonne œuvre, ni de **nier** le bien que vous savez être en quelqu'un, ni le **dissimuler** malicieusement, ni le **diminuer** par paroles, car en toutes ces façons vous offenseriez grandement Dieu, mais surtout en accusant fausement et niant la vérité au préjudice du prochain ; car c'est double péché de mentir et nuire tout ensemble au prochain.

Ceux qui pour médire font des préfaces d'honneur ou qui disent de petites gentilleses et moqueries entre deux, sont les plus fins et vénéreux médisants de tous. Je proteste, disent-ils, que je l'aime et que, au reste, c'est un galant homme ; mais cependant **il faut dire la vérité**, il eut tort de faire une telle perfidie ; c'est une fort vertueuse fille, mais elle fut surprise, et semblables petits agencements. Ne voyez-vous pas l'artifice ? Celui qui veut tirer à l'arc tire tant qu'il peut la flèche à soi, mais ce n'est que pour la darder plus puissamment : il semble que ceux-ci retirent leur médisance à eux, mais ce n'est que pour la décocher plus fermement, afin qu'elle pénètre plus avant dans les cœurs des écoutants. (François de Sales Introduction à la Vie dévote, III, ch. 29)

C. Le pouvoir d'apporter la bénédiction : la source et l'arbre (3,9-12)

1) A l'inverse de la médisance, la bénédiction et non le silence (Ps 40,10-11).

- a. **Qu'est-ce que la bénédiction ?**
- b. **La parole bienveillante encourage.**
 - **Les paroles « magiques » et les signes de reconnaissance**

Les signes de reconnaissance positifs conditionnels : « <i>Merci car tu as su décorer la table avant l'arrivée des invités</i> ».	Les signes de reconnaissance positifs inconditionnels : « <i>Merci</i> » / « <i>T'es super !</i> »
Les signes de reconnaissance négatifs conditionnels : « <i>Tu as oublié d'envoyer un mail à Arthur</i> » « <i>Tu as menti dans ta présentation de la situation</i> ».	Les signes de reconnaissance négatifs inconditionnels : « <i>tu oublies tout</i> » « <i>Tu es un menteur</i> ». A ne jamais penser ou dire !

- **L'exemple du témoignage.**

2) Le paradoxe : Bénir Dieu et maudire la créature !

II. Comment maîtriser notre langue en 10 clefs ?

1) S'en tenir aux faits

- a) Est-ce que je me fais le relais de bruits de couloirs, ou est-ce que j'ai des éléments vérifiés ? (cf. les trois tamis d'Aristote).

²¹ Sermon 24 sur le Cantique des Cantiques.

²² De l'histoire des animaux. I,11.

b) Si les faits sont exacts, ai-je une connaissance des intentions ?

2) Dans les paroles que nous émettons, surveillons les intentions de notre cœur.

Je parle....

- dans un vrai souci de chercher des solutions, pour aider la personne, non par passion mais par compassion.
- avec un désir de m'impliquer pour que le changement se fasse.
- pour montrer que je sais des choses sur...et me prendre pour le sauveur.
- pour briller ! La critique se transformera en ironie mordante. On a « de l'esprit ».
- pour manipuler.
- pour qu'on s'occupe de moi.
- parce que j'ai peur : peur du changement, peur de...
- par manque d'estime de soi.
- par jalousie. La jalousie, implique souvent la critique.
- parce que la sainteté de l'autre me gêne.
- pour régler ses comptes, l'écraser, parce que l'autre me remet en cause (1 R 18,17).
- pour parler de soi.
- parce que la situation est gênante ou parce que cela me gêne ?
- pour trouver un bouc émissaire qui explique tous nos problèmes et fasse l'unité entre nous.
- par refus du dialogue.

3) Cultiver habituellement le silence

- a) Avoir l'habitude de cultiver le silence, de vivre en profondeur.
- b) Nos potins disent notre pouvoir.
- c) Se poser la question de la légitimité de la parole (de moi vers l'autre ou de l'autre vers moi).

4) Dire le mal directement à la personne et non à nos amis (Mt 18, 15-18).

Pourquoi dois-je aller le voir ? Pourquoi seul à seul ?

5) Sortir de l'exigence excessive et devenir miséricordieux entre nous.

- a) Non à l'admiration excessive
- b) Non à l'exigence excessive (Pr 17,9)
- c) Prendre conscience de sa misère

Texte 2 : « Toute éloge porte en lui l'imminence de son propre renversement. [...] La prudence commande donc de taire l'éloge de manière à ne pas succomber ensuite à la tentation du dénigrement » (Aggadouth du Talmud de Babylone)

Texte 3 : « Celui qui a devant les yeux l'image de ses propres péchés met un frein à sa langue et la personne qui se laisse aller à de vains bavardages ne se connaît pas encore suffisamment elle-même. L'ami du silence s'approche de Dieu et se laisse illuminer par Lui tandis que Dieu parle secrètement à son âme » (Jean Climaque, l'échelle du paradis).

6) Avoir un regard positif. (CEC n° 2478)

7) Prier pour celui qu'on doit corriger ou qui nous veut du mal.

8) Croire en la providence.

9) Laisser Dieu changer notre cœur (Ps 51(50),12 ; Isaïe 50, 4 // Mc 1,35)

10) Faire un examen de conscience de nos paroles

III. Ouverture

A. Pourquoi les calomnies m'atteignent autant ?

Texte 4 : Ce que les critiques révèlent de mon cœur : « **Si nous sommes troublés** par des événements ou des agressions extérieurs, **c'est de notre propre responsabilité**. Jean Chrysostome disait qu'on ne peut pas blesser quelqu'un si celui-ci ne veut pas être blessé. Si une personne vous met en colère, ce n'est pas elle la responsable, **c'est qu'il y a de la colère en vous**. S'il n'y avait pas de colère en vous, que lui auriez-vous répondu ? Mettez du feu dans l'eau, le feu ne brûle pas l'eau, le feu n'est pas nourri par l'eau. Mettez du feu dans du coton, le feu est nourri, il s'enflamme. La colère qui est en vous nourrit la flamme, la paix qui est en vous l'éteint. Cessez de dire : « Cette personne m'énerve » ; dites plutôt je m'énerve avec elle. Elle ne peut réveiller que ce qui est déjà en vous. C'est pour cela que **le sage n'accuse jamais personne, il s'accuse lui-même**. Mettez des cendres dans un verre, celui-ci sera pollué. Mettez ces mêmes cendres dans un océan, elles seront vite oubliées. (Shénouda III, patriarche d'Alexandrie, 1923-2021).

B. Se réjouir d'être critiqué

1) Ne pas passer à côté du passage de Dieu.

Texte 5 : « Jésus se sert **de tous les moyens, les créatures sont toutes à son service**, et il aime à les **employer** pendant la nuit de la vie afin de cacher sa présence adorable ; mais il ne se cache pas tellement qu'il ne se laisse deviner ». (Thérèse de l'Enfant Jésus, Lettre à Céline, 13 Août 1893)

2) Un moteur pour l'auto-critique.

Texte 6 : Pierre Goursat : « Quand on vous critiquera, dites : « Mais ce sont des bénédictions ! Oh mais c'est magnifique. Alors notez bien toutes les critiques et dites : « regardez...donc il y a besoin de se réformer sur tel point, tel autre... » Et puis vous allez changer. C'est le Seigneur qui nous travaille par eux. » (Martine Catta, Paroles, p. 211).

3) Un moyen pour avancer vers les sommets de l'humilité.

Texte 7 : Sainte Thérèse d'Avila écrit : « **Quand [l'âme] est venue à ce point d'être insensible aux louanges qu'on lui donne, elle se soucie encore moins de ce qu'on dit contre elle**. Ces discours, au lieu de la contrister et de l'abattre, la réjouissent et la fortifient, parce que l'expérience lui a déjà fait connaître les précieux avantages qu'elle en retire. **Il lui semble même que ceux qui la traitent si injustement n'offensent point Dieu, mais qu'au contraire Dieu le permet ainsi dans le dessein de l'enrichir**. Et comme elle connaît visiblement que ses adversaires la font avancer dans la vertu, **elle conçoit une tendresse particulière pour eux, et croit qu'ils l'aiment plus véritablement que ceux qui disent du bien d'elle**. ». (Le château intérieur, VI^{ème} demeure., chap 1, t. III).

Texte 8 : Saint Éphrem le Syrien (+373).

Seigneur et Maître de ma vie !
Ne m'abandonne pas à l'esprit
de paresse, de découragement,
de domination et vain bavardage.

Mais fais-moi la grâce
à moi, ton serviteur,
de l'esprit de chasteté, d'humilité,
de patience et de charité.

Oui, Seigneur et Roi,
Accorde-moi de voir mes fautes
Et de ne pas condamner mon frère.
O Toi qui es béni dans les siècles des siècles.

AMEN

Questions 7 après l'enseignement : « Comment maîtriser notre langue ? » (3,1-12)

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment maîtriser notre langue »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Ai-je été **blesé** par les paroles de quelqu'un ? De quelle manière les paroles de quelqu'un m'ont-elles **aidé** ?
- 3) **Ai-je déjà fait l'expérience qu'une parole malheureuse** (Mc 15,29²³) **ou heureuse** (Mc 14,43) « **a fait son chemin** » au-delà du projet de son auteur (Col 1,4.8-9). Ainsi, on m'a rapporté des propos plus ou moins faux sur ma personne ; ou à l'inverse, à l'image de la femme qui verse le parfum sur la tête du Christ, j'ai reçu une action de grâce sur une œuvre bonne²⁴ que j'aurais effectué.
- 4) Ai-je l'habitude de dire des **paroles valorisantes**, de reconnaissance ou de gratitude à mon entourage (époux (se), enfants, collègues, relations dans l'Eglise... et même à Dieu) ? Ai-je l'habitude d'en recevoir ? **La parole de bénédiction**. Est-ce que cela me parle ? De quelle manière je la pratique ? Dans quelles circonstances avez-vous constaté que les paroles apportaient la bénédiction ? Quelles sont les phrases qui transforment ou pourraient transformer votre vie et celle des autres ?
- 5) **Faire un exercice de bénédiction** : en rentrant de cette retraite, dire un beau compliment à un de nos proches (conjoint, enfant, ami). Pendant cette retraite dire à haute voix, en marchant par exemple, une prière de bénédiction et de remerciement à Dieu.
- 6) A l'exemple des apôtres (Actes 14,27 ; 15,5), ai-je l'habitude de **raconter la belle œuvre de Dieu**, dans ma vie et dans celle des autres ? Est-ce que je note ces souvenirs ? Est-ce que je prends le temps, et la liberté de poser des questions sur les missions des chrétiens que je côtoie, et les rencontres qu'ils font ?
- 7) Dans quelles situations est-ce que j'éprouve le plus de difficulté à **tenir ma langue** ? Quand je m'adresse à mes enfants ? Durant des moments pénibles avec mes parents ? Quand je me dispute avec mon conjoint ? Dans une autre circonstance ?
- 8) Suis-je capable de dire **une parole de vérité** à quelqu'un ou suis-je dans le murmure ? Est-ce que je prends le temps de considérer les conditions pour qu'elle soit entendue. Ai-je en mémoire une situation ?
- 9) Le chrétien est appelé à être « **artisan de paix** », c'est-à-dire à veiller sur les propos dits en société afin que ceux-ci n'allument pas un feu. Puis-je faire mémoire d'une mission accomplie en ce sens ou au contraire d'une démission ?
- 10) Saint Jérôme disait : « Veille à ce que ta langue ou tes oreilles ne te démangent, je veux dire que tu ne diffames personne, ou que tu n'écoutes pas les autres quand ils diffament. ». Saint Thomas renchérit : « Celui qui entend un détracteur qu'il pourrait arrêter, et qui prend plaisir à ses détractations, est coupable du même crime que lui ». Me suis-je déjà **confessé du fait d'avoir écouté** un diffamateur sans le reprendre ?
- 11) Est-ce que je fais le **lien entre la bouche et le cœur**, puisque « *ce que dit la bouche c'est ce qui déborde du cœur* » (6,43-45) ? Est-ce que je veille sur mon cœur (Pr 4,23), en veillant sur ma prière quotidienne pour que chaque *matin* (Marc 1,35) me soit donné *ce langage des disciples pour que je sache soutenir par la parole celui qui est fatigué* » (Is 50,4). Plus largement que signifierait pour moi « veiller sur mon cœur » dans les semaines qui suivent ?
- 12) Se poser la question d'une lecture quotidienne de **l'Évangile** du jour, ou plus largement de la Bible, pour que progressivement la Parole de Dieu prenne le pas sur les paroles mauvaises de mon cœur.

²³ Nous avons dans la Passion la trace d'une parole malheureuse qui a fait son chemin. Elle semble avoir pris sa source en Marc 14,58 et ressort au pied de la croix, certainement pas, par les mêmes personnes.

²⁴ J'emploie cette expression « d'œuvre bonne » pour reprendre *ce qu'on dit* au sujet de la femme qui verse le parfum sur la tête du Christ avant sa passion (Mc 14,6).

- 14) **Prendre un petit temps de prière à l'Esprit Saint**, et Lui demander de m'éclairer sur une conversion au niveau de mes paroles. La Lui demander avec cœur et foi.
- 15) Reprendre **la prière de Saint Éphrem** (p. 52) en faisant bien attention à tous les mots.
- 16) A mon retour de retraite, **écouter longuement** cette semaine une personne sans l'interrompre.
- 17) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Question pour préparer l'enseignement suivant : « Comment gouverner avec sagesse » ?

Lire Jacques 3,13-18 ainsi que les passages proposés pour la prière à la séance 8.

Enseignement 8 : Comment gouverner avec sagesse ? (3,13-18)

Plan et texte

La question :

¹³ Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté (intelligent) parmi vous ?

Définition du sage :

Qu'il fasse voir par **une bonne conduite (ana-strophe)** des actes empreints de **douceur** et de sagesse.

La sagesse d'en bas :

¹⁴ Si vous avez au cœur, au contraire, une amère jalousie et un esprit de rivalité, ne vous vantez pas, ne mentez pas contre la vérité. ¹⁵ Pareille sagesse ne descend pas d'en haut : elle est terrestre, animale, démoniaque. ¹⁶ Car, où il y a jalousie et rivalité, il y a désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

La sagesse d'en haut :

¹⁷ Tandis que la sagesse d'en haut est tout d'abord pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie.

Son fruit :

¹⁸ Un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix.

Introduction : A l'origine de nos paroles et de nos actes, la sagesse.

- 1) De la parole à la sagesse du cœur.
- 2) Un autre péché de la langue : se vanter d'avoir la sagesse ?
- 3) Qu'est-ce qu'un enseignant (3,1), sinon un sage ?

I. Qu'est-ce que la sagesse ?

A. La sagesse se lit dans l'histoire (1 Co 1,24 ; Rm 11,33)

Qu'est-ce que *l'homme expérimenté ou intelligent* (sage) ? C'est celui qui comprend le présent à partir du Christ crucifié (1 Co 1,24) et entrevoit l'avenir.

B. La sagesse est l'art de gouverner pour « faire l'histoire ».

- 1) La sagesse est liée au roi qui doit gouverner.
- 2) « Sage et expérimenté (ou intelligent) » : le vocabulaire du gouvernement. (Jc 3,13 ; Dt 1,13.15 ; Gn 41,39 ; 1 R 5,9 ; Ep 1,8)

C. La sagesse est don de Dieu

- 1) La sagesse est donnée par Dieu (Ep 1,17).
- 2) L'exemple de Salomon (1 R 3,4-15 ; Sg 8,19-9,12)
 - Se confier au début de sa charge.
 - Entrer dans la gratitude.
 - Savoir qu'on ne sait pas (avoir un cœur humble pour apprendre toujours).
 - Être « chaste » vis-à-vis des personnes (v. 8 : « ton peuple que tu as élu »)

II. L'art de gouverner, d'être sage, en 4 points.

A. Être sage, c'est le démontrer par des actes (3,13).

1. L'exemple du roi Salomon : sage dans ses actes plus que dans ses pensées.

Texte 1 : « Lorsque la reine de Saba vit la sagesse de Salomon, le palais qu'il s'était **construit**, le **menu** de sa table, le **placement** de ses officiers, le **service** de ses gens et leur livrée, ses échantons et leur livrée, les **holocaustes** qu'il offrait au Temple du SEIGNEUR, le cœur lui manqua et elle dit au roi : « Ce que j'ai entendu dire dans mon pays sur toi et sur ta sagesse était donc vrai ! Je n'ai pas voulu croire ce qu'on disait avant de venir et de **voir de mes yeux**, mais vraiment on ne m'avait pas appris la moitié de l'étendue de ta sagesse : tu surpasses la renommée dont j'avais eu l'écho » (2Ch 9,3-6 // 1R 10,4-7).

2. Quelques conséquences pratiques pour le cœur sage :

1. **L'autorité** de l'enseignant (3,1) et son ancrage dans le réel.
2. **La maturité** et le développement intégral de la personne.
3. **La cohérence** ou le lien entre le dire et le faire.
4. **L'exemplarité** ou la force du visuel : « *Nul ne peut changer personne, cependant il est possible qu'une personne soit le motif du changement de quelqu'un d'autre* ». (Salvo Noè). Voir aussi le texte de Michel Menu « si tu veux être un chef ».
5. **Les petites attentions** en actes, ou en paroles, gratuites, et quotidiennes, nourrissent notre besoin de reconnaissance. Le nécessaire « feed-back ».
6. **L'absence de procrastination** comme désir de choisir et non de subir.
7. **Le refus de la plainte (Jc 5,9)**. « *Vous n'êtes peut-être pas responsables de la situation dans laquelle vous vous trouvez, mais vous le deviendrez si vous ne faites rien pour la changer* ». (Martin Luther King).

Texte 2 : Si tu veux être un chef de Michel Menu

"Si tu veux être chef un jour, pense à ceux qui te seront confiés,
Si tu ralentis, ils s'arrêtent.
Si tu faiblis, ils flanchent.
Si tu t'assieds, ils se couchent.
Si tu critiques, ils démolissent.
Si tu doutes, ils désespèrent
Mais...
Si tu marches devant, ils te dépasseront.
Si tu donnes ta main, ils donneront leur peau.
Et si tu pries, alors, ils seront des saints."

- a) Ce que cache la plainte (envers quelqu'un, un groupe, ou un projet) :
- La peur du conflit, de la colère de l'autre qui me fait peur.
 - La peur d'être mal aimé, considéré comme un mauvais chef.
 - La peur de se tromper.
 - La peur de devoir faire plus de travail, d'être dans un certain inconfort.
 - La peur que je devienne explicitement responsable de la situation.
 - La peur de changer.
 - L'absence de vision.
 - Une mauvaise compréhension de ce qu'est la providence.
 - Un tempérament de « perdant ».
 - L'impression de « faire quelque chose » et donc d'être utile.
 - La peur de ne plus avoir personne qui nous écoute.
- b) Les remèdes pour sortir de la plainte :
- Identifier le problème, mettre des mots dessus.
 - Faire un petit examen de conscience et prendre conscience des conséquences de nos non-choix dans le temps et sur les personnes.
 - Décider de ma réaction face à la situation.
 - Passer du problème à la solution.

- Considérer ce problème comme une opportunité, un défi.
- Passer à l'action.

B. Être sage c'est avoir « une conduite vers le haut » ! (3,13)

« Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté parmi vous ? Qu'il fasse voir par une **bonne conduite** (ana-strophe) » (3,13)

Texte 3 : « [Le prêtre], parfois se mettra **devant** pour **indiquer** la route et **soutenir l'espérance** du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins. (Pape François, La joie de l'Évangile n° 31)

C. Être sage c'est avoir des actes empreints de douceur (3,13)

« Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté parmi vous ? Qu'il fasse voir par une **bonne conduite des actes empreints de douceur** » (3,13)

1. La douceur, une qualité du Christ (Mt 11,29)

2. Des actes, oui, mais plein de douceur

a. La douceur comme capacité à s'accorder au réel.

Texte 4 : Pape François GEE n° 72. Jésus a dit : « **Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes** » (Mt 11, 29). **Si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles. Pour sainte Thérèse de Lisieux, « la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses ».**

1) S'accorder avec soi-même

2) S'accorder avec le pauvre

3) S'accorder avec les événements.

4) Exprimer parfois son désaccord (la vertu de courage) :

Texte 5 : Ce qu'on dit de Jésus avant la purification du temple : « **Dites à la fille de Sion : Voici que ton Roi vient à toi ; plein de douceur²⁵, il monte une ânesse et un ânon, petit d'une bête de somme** ». (Mt 21,5)

b. La douceur comme respect du temps.

Comment le démon veut nous faire pécher en précipitant le temps ?

1) L'accélération conduit à la suppression de l'alternance.

2) L'accélération conduit la suppression de la croissance (Pape François EG n° 82).

3) L'accélération conduit à la suppression des médiations.

4) L'accélération conduit à la suppression de la réflexion.

Dom Jean-Baptiste Piron résume ce que nous avons dit sur la douceur, en reprenant les mots de Jacques 3,17 :

²⁵ et non « modeste » comme traduit la Bible de Jérusalem.

Texte 6 : On a dit que la douceur était le résumé de toutes les vertus chrétiennes : elle est faite surtout de **patience** et de **bienveillance**, de respect et d'amitié pour toutes les âmes, et même **pour tous les êtres**, puisqu'une personne douce est douce envers les choses comme envers les hommes. C'est au fond **un accord avec la volonté de Dieu sous toutes ses formes**, un tendre consentement à tout ce qui est ; c'est aussi l'attitude requise d'abord par celui qui désire purifier, dégager son œil intérieur. **Il n'est pas de vie contemplative sans une immense patience.** La lumière ne pénètre que les âmes pacifiques : la tranquillité est la première disposition requise pour que deviennent transparentes les profondeurs de l'esprit. L'art de contempler les choses divines, c'est l'art d'être calme. La douceur est faite aussi **d'indulgence et de miséricorde**, d'une lucidité qui fait voir les êtres dans la clarté divine de chacun, ne retenant que les raisons d'avoir confiance et d'aimer.

Dom Jean-Baptiste Porion, Chartreux, Amour et Silence, Éditions Ad Solem, 2010, p. 114

D. Être sage, c'est chercher à porter du fruit (3,18).

« *Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui pratiquent (font œuvre de) la paix* ». (3,18).

1. Des fruits (v. 17) à la fécondité (v. 18).

2. Celui qui gouverne cherche la fécondité et non le pouvoir ou le succès.

- a. **Celui qui gouverne ne cherche pas le succès.**
- b. **Celui qui gouverne ne cherche pas le pouvoir.**

Texte 7 : Pape François, les maladies de la curie n° 15. Et la dernière, **la maladie du profit mondain, des exhibitionnismes**²⁶. Elle est celle de l'apôtre qui **transforme son service en pouvoir**, et son pouvoir en marchandise pour obtenir des profits mondains, ou davantage de pouvoir. **C'est la maladie des personnes qui cherchent insatiablement à multiplier les pouvoirs et dans ce but, ils sont capables de calomnier, de diffamer, de discréditer les autres**, jusque dans les journaux et les magazines. Naturellement, dans le but de s'afficher et de montrer qu'ils sont davantage capables que les autres. Cette maladie fait elle aussi beaucoup de mal au Corps parce qu'elle conduit les personnes à justifier l'usage de n'importe quel moyen pour atteindre ce but, souvent au nom de la justice et de la transparence ! Il me vient à l'esprit le souvenir d'un prêtre qui appelait les journalistes pour leur raconter – et inventer – des choses privées et personnelles sur ses confrères et ses paroissiens. Pour lui, seul comptait le fait de se voir à la une des journaux, parce qu'ainsi il se sentait « puissant et irrésistible ». Il faisait tellement de mal aux autres et à l'Église. Le pauvre !

Frères, de telles maladies et de telles tentations sont naturellement un danger pour tout chrétien et pour toute curie, communauté, congrégation, paroisse, mouvement ecclésial. Et elles peuvent frapper au niveau individuel ou communautaire.

Texte 8 : Vouloir des saphirs ou un diamant : A plusieurs saphirs, le joaillier préfère le moindre fragment de diamant. Ainsi, de par l'ordre établi par Dieu, notre intimité avec lui le glorifie-t-elle davantage que tout le bien possible procuré par nous à un grand nombre d'âmes, mais au détriment de notre progrès. (...)

Notre Père préfère quelquefois laisser disparaître une œuvre s'il la voit devenir un obstacle au développement de la charité de l'âme qui s'en occupe.

Satan, lui, tout au contraire, n'hésite pas à favoriser des succès tout superficiels s'il peut, à la faveur de cette réussite, empêcher l'apôtre de progresser dans la vie intérieure, tant sa rage devine où sont les vrais trésors aux yeux de Jésus-Christ. **Pour supprimer un diamant, volontiers il accorde quelques saphirs.** »

²⁶ Cf. Evangelii Gaudium : « Non à la mondanité spirituelle », EG n° 93-97

[...] Combien de fois, hélas ! dans les retraites privées que nous avons dirigées, avons-nous constaté que les œuvres qui devaient être pour leurs organisateurs des moyens de progrès devenaient des instruments de ruine de l'édifice spirituel.

Un homme d'œuvres invité, à l'ouverture d'une retraite, à scruter sa conscience et à rechercher la cause dominante de son état malheureux, se jugeait exactement en nous faisant cette réponse à première vue incompréhensible : « **C'est le dévouement qui m'a perdu !** Mes dispositions naturelles me faisaient : éprouver de la joie à me dépenser, du bonheur à rendre service, **Le succès apparent de mes entreprises aidant, Satan a tout su mettre en œuvre, durant de longues années, pour m'illusionner, exciter en moi le délire de l'action, me dégoûter de tout travail intérieur, et finalement m'attirer dans le précipice** ».

(Dom Jean-Baptiste Chautard, l'âme de tout apostolat, Traditions monastiques, 2005, p. 61 et 91).

- **Les maladies liées au succès et au pouvoir c'est-à-dire à la sagesse d'en bas (Jc 3,14).**

1. La jalousie.
2. La rivalité.
3. La glorification personnelle
4. Le mensonge contre la vérité (3,14) ou l'hypocrisie (3,17) à l'inverse de la pureté.

Texte 9 : « Ce que j'ai appris de plus important sur la direction, c'est que **les personnes vous apprécient plus pour vos défauts et vos points faibles que pour vos points forts**²⁷. Le monde nous pousse à croire qu'un dirigeant doit être fort, sûr de lui et audacieux. Mais la Bible nous dit que certains des plus grands dirigeants de tous les temps (Moïse / David / Joseph) étaient faibles, hésitants et craintifs. **En qualité de responsable, partagez vos points faibles avec les membres de votre groupe.** C'est la chose la plus importante ! Si vous n'osez pas parler à haute voix, dites-le-leur. Si vous ne connaissez pas la réponse à une question, ne cherchez pas une échappatoire, admettez que vous ne savez pas. Puis faites des recherches et donnez la réponse la fois suivante. »²⁸

c. **Celui qui gouverne cherche la fécondité.**

Jésus réfléchit en termes de **fécondité** ou **stérilité** alors que le monde réfléchit en termes de **succès** ou **d'échec**.

Texte 10 : « [...] **L'influence** de Pierre Goursat sur un grand nombre de personnes l'ayant côtoyé, a été très importante, souvent même déterminante. Qu'il s'agisse de vocations sacerdotales, d'appels à la vie consacrée ou de choix de vie pour beaucoup de laïcs, on peut dire aujourd'hui que Pierre a **été d'une aide considérable au discernement de nombreuses personnes en quête de lumières**. Mais tout se passait **dans une grande discrétion** et une belle simplicité. [...] Nous avons d'emblée confiance en Pierre, du fait de sa déjà longue expérience spirituelle et de son **humilité**; et parce **qu'il était manifeste qu'il ne souhaitait aucunement se mettre en avant**, mais qu'il recherchait plutôt le bien de ses frères²⁹.

5 attitudes pour entrer dans une plus grande fécondité :

1. « *Veiller sur son cœur* » (Proverbe 4,23).
2. Accepter de se projeter dans le temps
3. Se rendre compte qu'on peut avoir de la fécondité sans avoir le pouvoir.
4. Voir tous les lieux où je peux arrêter de m'occuper des activités, transmettre, pour m'occuper des personnes.
5. Accepter de faire autrement.

²⁷ On peut avoir des points faibles à condition d'avoir par ailleurs une vision. En effet un prêtre qui arriverait en paroisse en disant « je n'ai pas d'idée, pas de vision, je ne sais rien faire, je ne crois pas être un bon curé » donnerait à son équipe trop de signaux négatifs. Par contre dire « j'ai une vision, mais sur ce point-là je ne suis pas capable de la mettre en place » est alors un moyen de mettre l'autre en action.

²⁸ Steve Gladen, Conduire des petits groupes par l'essentiel, éditions Motivés par l'essentiel, 2013, p. 29

²⁹ Pierre-Marie Chaboche, Je ne commencerai pas sans toi, un portrait de Pierre Goursat, Salvator, 2017, p.12 et 222.

Questions 8 après l'enseignement : « Comment gouverner avec sagesse ? » (3,13-18)

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment gouverner avec sagesse » ?

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Ai-je repéré les domaines (activités, lieux, liens aux personnes...) où je suis appelé à être roi, c'est-à-dire à gouverner, diriger, organiser... avec sagesse ? Est-ce que dans ces lieux je peux reconnaître et expliquer « une réussite » dans ma manière de gouverner ?
- 3) Si je ne suis pas en poste de responsabilité dans l'Eglise, la société, une famille, est-ce que je me sens responsable du ou des lieux où je me donne ? Ai-je l'habitude de faire des propositions, de poser des questions, en me sentant co-responsable de la communauté à laquelle je participe ?
- 4) Quelles sont les 4 qualités du sage qui ont été retenues dans l'enseignement ?
- 5) Le refus de la plainte comme signe du sage, c'est-à-dire de celui qui gouverne et « entraîne », a été particulièrement développé. Ai-je fait une découverte, sur les réalités que cache la plainte ou les remèdes proposés pour le comportement plaintif ?
- 6) Être sage, c'est avoir « une conduite vers le haut » (3,13), une vision, un idéal, qui entraîne les autres. Dans mes grands ou mes petits choix, puis-je mettre des mots qui caractériseraient la vision, le rêve, l'empreinte, que j'aimerais transmettre à mon entourage ? Lors de votre départ à la retraite, ou si vous quittiez votre entreprise, quelle serait l'empreinte que vous aimeriez laisser ?
- 7) La douceur comme qualité du chef a été particulièrement développée. Dans ma capacité à m'accorder au réel ou dans mon respect du temps, ai-je une expérience ou un point d'attention pour lesquels je pourrais témoigner ?
- 8) Jésus se définit avec un cœur « doux et humble » (Mt 11,29). Selon la prophétie de Zacharie, cette douceur peut se concrétiser par une colère qui ne supporte pas l'injustice (Mt 21,5). Dans mon quotidien, dans mes relations, quelles sont les saintes colères que je devrais vivre et pour lesquelles je suis dans « l'évitement » ? (Question à partager avec délicatesse).
- 9) « *Un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix* » (Jc 3,18). Ai-je un exemple de ma vie personnelle où j'ai fait un choix en vue de la fécondité et non du succès ou du pouvoir ? Est-ce que je fais la différence entre faire des œuvres pour Dieu et faire l'œuvre de Dieu ?
- 10) Celui qui gouverne est l'humble qui à la manière de Salomon reconnaît ses manques, et ne cherche pas à les combler par une série de masques qui soignent son apparence. Ai-je le désir de demander la prière pour un point particulier ?
- 11) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment résoudre un conflit » ?

Lire 4,1-12, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 9 (colonne 3 du tableau-plan).

Lire l'histoire de Caïn et Abel (Gn 4,1-16) et faire la lecture du début de l'histoire de Joseph en repérant comment les personnages sont des « handicapés de la parole » (Gn 37,2-36.)

Enseignement 9 : Comment résoudre les conflits ? (4,1-12)

(4,1-3) : le constat des conflits.

¹ D'où viennent les guerres, d'où viennent les batailles parmi vous ? N'est-ce pas précisément de vos passions, qui combattent **dans vos membres** ? ² Vous convoitez et ne possédez pas ? Alors vous tuez. Vous êtes jaloux et ne pouvez obtenir ? Alors vous bataillez et vous faites la guerre. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. ³ Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de dépenser pour vos passions.

(4,4-10) : le choix : l'amitié pour Dieu ou l'amitié pour le monde.

(4,4-10) : la raison du conflit : l'amitié pour le monde.

⁴ Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu ? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu.

(4,5-6) : Dieu a fait choix de l'homme en lui donnant son Esprit Saint.

⁵ Penseriez-vous que l'Écriture dise en vain : Dieu désire jalousement l'Esprit qu'il a fait habiter en nous ? ⁶ Il donne d'ailleurs une plus grande grâce suivant la parole de l'Écriture : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.

(4,7-10) : faire le choix de Dieu par l'humilité.

⁷ Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous. ⁸ Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs ; sanctifiez vos cœurs, gens à l'âme partagée. ⁹ Voyez votre misère, prenez le deuil, pleurez. Que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. ¹⁰ Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

(4,11-12) : les fruits des conflits non résolus : la médisance qui vient d'un cœur qui juge.

¹¹ Ne médisez pas **les uns des autres** frères. Celui qui médit d'un frère ou qui juge son frère, médit de la Loi et juge la Loi. Or si tu juges la Loi, tu n'es pas l'observateur de la Loi, mais son juge. ¹² Il n'y a qu'un seul législateur et juge, celui qui peut sauver ou perdre. Et toi, qui es-tu pour juger le prochain ?

I. Introduction : Un exemple de sagesse pratique, la résolution des conflits.

II. La résolution des conflits, mode d'emploi.

A. Reconnaître que nous sommes en conflit : Jc 4,1 « les batailles sont parmi nous »

1. Le conflit fait partie de la vie de l'Église (EG n° 226-230).

- 1) Acceptons d'apprendre à aimer, d'apprendre à vivre ensemble.
- 2) Ne passons pas de l'objet au sujet.

2. Nous grandissons par les crises et nous sommes restaurés pas une saine gestion des conflits.

- 1) Le conflit peut construire la personnalité, restaurer l'estime de soi.
- 2) Le conflit rassemble.
- 3) Le conflit révèle des dysfonctionnements et invite à l'innovation (EG n° 227 ; Actes 6,1-7).

B. Et si le problème était en nous ? (4,1)

Texte 1 : Pape François, La Joie de l'Évangile (EG) n° 228. **Le Christ a tout unifié en lui** : le ciel et la terre, Dieu et l'homme, le temps et l'éternité, la chair et l'esprit, la personne et la société. Le signe distinctif de cette unité et de cette réconciliation de tout en lui est la paix : **Le Christ « est notre paix »** (Ep 2, 14). L'annonce de l'Évangile commence toujours avec le salut de paix, et à tout moment la paix couronne les relations entre les disciples et leur donne cohésion. La paix est possible parce que le Seigneur a vaincu le monde, avec ses **conflits permanents** « faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 20). Mais **si nous allons au fond de ces textes bibliques, nous découvrirons que le premier domaine où nous sommes appelés à conquérir cette pacification dans les différences, c'est notre propre intériorité, notre propre vie toujours menacée par la dispersion dialectique. Avec des cœurs brisés en mille morceaux, il sera difficile de construire une authentique paix sociale.**

1. Le problème n'est pas d'abord dans l'objet mais dans le sujet (l'ombre).

2. Le monde souterrain des tempéraments.

Texte 2 : « Le premier devoir de la charité, c'est d'essayer de pénétrer l'âme et les sentiments des autres » (Bienheureux John Henry Newman, Letters and Diaries, 22,1865).

Introverti-extraverti / Actif non actif / primaire-secondaire / émotif-non émotif / champ de conscience : large ou étroit...

Le profils talent : bleu (la norme) ; vert (les liens aux personnes) ; jaune (les idées) ; rouge (le mobilisateur).
www.tlp-navigator.com

3. Le monde souterrain des obstacles inconscients, frein pour une saine relation.

Petite note sur la notion de « projection ».

- a) Le besoin d'être reconnu (la victimisation).
- b) La peur du changement
- c) Le besoin d'exister par la lutte
- d) Le fonctionnement clanique
- e) La personne considérée comme illégitime.
- f) Le bouc émissaire

C. Deux issues : parler ou tuer (4,2-3) ?

1. L'absence de parole et le meurtre.

- a. Caïn et Abel : le premier exemple de silence et le premier meurtre (Genèse 4).
- b. Joseph et ses frères (Genèse 37-50).

1 - La présentation de la situation :

Gn 37,2 : *Joseph rapporta (fit venir) à leur père le mal qu'on disait d'eux.*

Gn 37,4 : *Ses frères virent que son père l'aimait plus que tous ses autres fils et ils le prirent en haine, devenus incapables de lui parler amicalement.*

2- L'absence de réaction de la part de Joseph aux réactions à propos des songes (37,8.10).

3- Comment ne pas parler ? En s'isolant ! Fuir au lieu d'affronter le problème par la parole. 37,12 : « *Ses frères allèrent paître le petit bétail de leur père à Sichem. Israël dit à Joseph...* »

4- L'incapacité à parler au père, conduit à laisser la bête en soi devenir meurtrière (37,20) : « *Maintenant, venez, tuons-le et jetons-le dans n'importe quelle citerne (trou) ; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré* ».

5- L'incapacité à parler conduit à envoyer (créer) des intermédiaires (37,31-32).

« ³¹ Ils prirent la tunique de Joseph et, ayant égorgé un bouc, ils trempèrent la tunique dans le sang. ³² Ils envoyèrent la tunique ornée, ils la **firent venir** à leur père avec ces mots : « Voilà ce que nous avons trouvé ! Regarde si ce ne serait pas la tunique de ton fils. »

6 – La consolation hypocrite (37,35) : « Tous ses fils et ses filles vinrent pour le consoler, mais il refusa toute consolation et dit : « Non, c'est en deuil que je veux descendre au shéol auprès de mon fils ».

2. Parler bien ou parler mal ?

a. La communication non violente (Marshall Rosenberg)

Les 4 étapes de la communication non violente (CNV)	
1) Faire une OBSERVATION objective des faits sans évaluation en bien ou mal.	
<p>J'exprime ce que j'observe, entends, m' imagine... sans y mettre d'évaluation morale (bien, mal) ou de jugement, qui contribue ou non à mon bien-être.</p> <p>L'exercice peut se faire en sens inverse, en se mettant à la place de l'autre, et nous invite à reformuler ses sentiments, besoins, demandes.</p>	<p>« Je vois que les outils ne sont pas rangés... » et non « c'est le foutoir ici ».</p> <p>« Pierre commence à réviser la veille des examens » et non « Pierre traîne dans son travail ».</p> <p>« Je n'arrive pas déchiffrer l'écriture de Paul » et non « Paul écrit très mal ».</p>
2) Dire ses SENTIMENTS	
<p>J'exprime comment je me sens (émotion ou sensation plutôt que pensée) par rapport à ce que j'observe en moi. Ainsi j'évite les pensées qui n'indiquent pas des sentiments, du style « j'ai le sentiment que tu aurais dû te comporter autrement » ou « je sens que cela ne sert à rien. »</p>	<p>« Je suis contrarié, de mauvaise humeur... »</p> <p>« J'ai été déçu que Julia et Théo ne viennent pas au we », et non « je sens que le parcours n'est pas pris au sérieux »</p> <p>« Le groupe est nouveau pour toi ; je ne te sens pas à l'aise pour animer la réunion ».</p>
3) Dire ses BESOINS	
<p>J'exprime ce dont j'ai besoin ou qui touche à mes valeurs (j'accorde de l'importance à...), sans jugement sur autrui. Je dis clairement ce qui pourrait embellir / enrichir ma vie sans que cela soit une exigence au détriment de tes propres besoins.</p>	<p>« J'ai besoin de plus d'ordre dans le garage pour bricoler sans souci ».</p> <p>« J'ai besoin que tout le monde soit présent pour garder le sérieux de la démarche ».</p> <p>« J'entends que tu as besoin de faire une soirée de sport par semaine avec tes amis ».</p>
4) DEMANDER en montrant l'intérêt commun.	
<p>J'exprime des actions concrètes et non « vagues » que j'aimerais voir se réaliser. Je demande de préférence ce que je veux et non ce que je ne veux pas. C'est une demande (négociable) et non une exigence. Je quitte l'observation manipulatrice : « Tiens, y'a pas de sel sur la table ».</p>	<p>« Voudrais-tu bien ranger le matériel ? » et non « pourrais-tu être plus ordonné »</p> <p>« serais-tu d'accord de... ? »</p> <p>« pourrions-nous avoir une soirée seulement tous les deux chaque semaine ? »</p> <p>« J'aimerais que vous me disiez ce que je pourrais faire pour vous encourager à vous exprimer librement en ma présence »</p>

➔ Développer l'**assertivité**. Une attitude assertive, c'est « oser s'affirmer dans la vie, tout en développant des relations positives avec ses interlocuteurs ». Voir en Annexe la **fiche pour un dialogue en couple**.

Texte 3 : « Le contraire de la violence est la parole entre les frères, une parole qui n'enferme pas, qui ne matraque pas mais qui laisse une place au prochain. Les médiateurs qui travaillent sur la résolution des conflits racontent que **l'étape préalable à toute résolution se situe dans la capacité des protagonistes à raconter le conflit** et à pouvoir dire : **voilà ce qu'il s'est passé, voilà ce qu'ont vécu l'un et l'autre, voilà ce que pensent l'un et l'autre.** Une fois cette étape franchie, le compromis est plus facile à trouver. » (Antoine Nouis, L'aujourd'hui de la loi, Olivetan, 2006, p. 85)

b. Exprimer souvent notre estime à l'autre.

1 ^{ère} étape : Mentionner les sentiments, parler en « je ».	2 ^{ème} étape : signaler l'action
1. Les actes / faits concrets qui ont contribué à mon bien-être. 2. Les besoins que ces actes ont satisfaits chez moi. 3. Le sentiment de plaisir né de la satisfaction de ces besoins.	Les actes / faits . Les besoins satisfaits. L' action que j'entreprends.
<i>« Tu m'as proposé qu'on aille ensemble au groupe de Bible de la paroisse ; j'avais vraiment besoin qu'on se retrouve en couple autour d'une activité ; je me sens sortir de mon rôle de maman à plein temps. Merci ».</i>	<i>« Merci de m'avoir fait une remarque fraternelle ; je n'avais pas réalisé que je pouvais être dur ; je vais rencontrer X pour lui demander pardon. »</i>

c. Oser dire non

- 1) Vérifier si mon besoin est vraiment de « dire non ».
- 2) Accuser réception de la demande.
- 3) **Exprimer le refus à l'autre sans détour.**
- 4) Donner la vraie raison.
- 5) Proposer à l'autre une alternative si possible.
- 6) Conclure après échange sur vos engagements.

D. L'utilisation du médiateur dans la résolution des conflits.

1. La prévention des conflits dans un groupe.

- a. **Se connaître et s'apprécier les uns, les autres.**
- b. **La charte comme première médiation.**

2. Les différentes médiations

- a. **La négociation directe (absence de médiations).**
- b. **La négociation avec un tiers** (propositions extraites de F. Rognon)
 - 1) La présence d'un tiers (sans parole) (Mt 18,16).
 - 2) La négociation par messenger (boîte enregistreuse).
 - 3) La triangulation (un médiateur actif, compréhensif).
 - 4) Le recadrage (rappeler une norme)
 - 5) L'arbitrage (la norme + le juge).
 - 6) La conciliation (l'homme de la solution).
 - 7) **La médiation** (offensés et offenseurs, acteurs).

III. Conclusion : La résolution des conflits par l'amitié avec le Christ,

1. pour « épouser Dieu » et non « épouser le monde »,

Jc 4,4 : « **Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu ?** »

2. pour garder la paix, protéger l'Esprit qu'il a mis en nous.

Jc 4,5 : « **Penseriez-vous que l'Écriture dise en vain : Dieu désire jalousement l'Esprit qu'il a fait habiter en nous ?** »

Questions 9 après l'enseignement : « Comment résoudre les conflits ? » (4,1-12)

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment résoudre les conflits » ?

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Dans l'enseignement, ai-je appris quelque chose dans ma manière de communiquer, de parler, avec l'autre et ceci en dehors d'un conflit ? (Exprimer mon estime à l'autre de manière plus régulière, communiquer avec la méthode de la communication non violente, savoir dire non sans tarder...)
- 3) Ai-je fait l'expérience de la résolution d'un conflit qui a apporté un meilleur regard sur l'autre (plus de vérité, de compréhension, de liberté, transformation de l'image que chacun se forge de l'autre...), une meilleure estime de moi-même et un renouvellement de la relation fraternelle ? Que retenez-vous comme élément ayant permis que cela se soit bien passé ?
- 4) Dans les conflits dont j'arrive à faire mémoire : suis-je capable d'une part de repérer les **signes qui signalaient un souci**³⁰ et que je n'ai pas voulu remarquer ; et d'autre part **les silences**, le manque de paroles de ma part, en réaction avec ce désaccord,³¹ et qui ont fait que celui-ci est devenu un conflit.
- 5) Quels sont les lieux de ma vie, mes relations, où pourraient naître de manière proche un conflit ? À qui je peux en parler ?
- 6) Dans ma manière de réagir ou de sur-réagir aux désaccords, parfois avec l'aide d'un regard extérieur (fonction de médiateur), suis-je capable de faire la différence entre ce qui est de l'ordre du **désordre objectif** chez l'autre, et ce qui est lié à mon « **monde intérieur** »³² qui n'intègre pas la différence. (Question à partager avec discernement)
- 7) Pierre Goursat disait « *Comment vivre la bienveillance à l'égard de nos frères si nous n'avons pas déjà pris conscience en profondeur de notre propre misère, et aussi du pardon de Jésus ?* » (Il est Vivant n° 19) Dans mes relations avec les autres, dans ma manière de vivre les désaccords, est-ce que j'agis dans un esprit de jugement ou bien dans un esprit de miséricorde en disant « Non à l'exigence excessive » (enseignement 7)
- 8) Pour les couples : Chacun de vous écrit une cause de conflit dans le couple provenant d'une habitude ou d'un comportement **en vous** qui doit changer. Puis vous vous posez la question « que doit-il se passer pour que je change ce comportement ? (J'écris). Que pourrait faire mon conjoint pour m'y aider ? (J'écris). La solution qui nous semble mutuellement acceptable et sur laquelle nous nous mettons d'accord est...(J'écris). Je fais le même exercice en partant d'un problème **chez l'autre**³³ avec le même processus. Je peux terminer cet exercice par une courte prière.
- 9) Ai-je déjà utilisé un médiateur pour résoudre un conflit ? Quels fruits ? Si j'ai été déçu, alors que ferais-je différemment la prochaine fois pour que la médiation fonctionne davantage ?
- 10) Est-ce qu'une parole de Dieu ou une attitude spirituelle (Jc 4,4-12) m'a aidé à traverser ou résoudre un conflit ?
- 11) Ai-je envie de lire un livre sur la communication non violente ? Par exemple Marshall B. Rosenberg, Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs). Ed. La découverte. (voir bibliographie en fin de poly).

³⁰ Plaintes répétées, connaissance de propos médisants ou calomnieux envers quelqu'un, absences d'une personne aux réunions ou manque de visibilité de celle-ci, manque d'implication visible dans une activité, émotions négatives que je n'écoute pas....

³¹ Ce manque de parole peut se repérer intérieurement par des peurs : « passons sur ce problème, j'ai peur des conflits » ou par des formules du style « les gens ne sont pas contents, mais c'est normal, l'Homme est un râleur », « on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs », « je n'ai pas le temps de tout gérer, c'est comme ça, j'y peux rien » ...

³² Les « *passions, qui combattent dans vos membres (4,1)* » : Nous entrons en relation avec les autres à partir de notre tempérament, de nos valeurs, de nos besoins, de nos intérêts, de notre éducation, de nos blessures ou de notre part « d'ombre ».

³³ J'essaie d'être précis (et non « j'aimerais que tu m'aimes plus ») et positif. Par exemple : J'aimerais que tu me montres plus d'affection quand tu rentres du travail. Je voudrais que nous arrêtions de nous critiquer devant les autres / les enfants. Je serais si reconnaissant(e) si nous étions plus punctuels...

12) A partir de ce que j'ai entendu sur la communication, et la résolution des conflits ; j'imagine et décide concrètement :

- Ce que je faisais et vais faire autrement.
- Ce que je faisais et vais continuer à faire.
- Ce que je faisais et vais arrêter de faire.
- Ce que je ne faisais pas et vais faire.

13) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment faire un bon discernement » ?

1) Lire 4,13-17, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 10 (colonne 3 du tableau-plan).

2) Nous vivons dans une culture qui prône l'organisation efficace et les plans soigneusement élaborés. Nous pourrions recommander l'attitude de l'homme mentionné en Jacques 4,13, mais Jacques semble critique par rapport à ces prévisions. Qu'est-ce qui manque aux projets du verset 13 ?

Lisez Jacques 4,14 et Proverbes 27,1 à haute voix. D'après ces versets, pourquoi est-il présomptueux d'accorder trop de confiance à nos plans ?

Enseignement 10 : Comment faire un bon discernement ? (4,13-17)

Le discernement sans Dieu

¹³ Eh bien, maintenant ! vous qui dites : « Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons l'année, nous ferons du commerce et nous gagnerons de l'argent ! » ¹⁴ Vous qui ne savez pas ce que sera votre vie demain, car vous êtes une vapeur qui paraît un instant, puis disparaît.

Le discernement avec Dieu

¹⁵ Vous devriez dire au contraire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. »

Qu'est-ce que je recherche quand je discerne ?

¹⁶ Mais voilà que vous mettez votre orgueil dans vos projets présomptueux. Tout orgueil de ce genre est mauvais.

Est-ce que je fais ce que j'ai discerné ?

¹⁷ Celui donc qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché.

Introduction : Qu'est-ce qui est à la racine de nos conflits ?

1. Le manque de discernement

2. L'amour des biens

Texte 1 : « L'appétit désordonné de l'argent ne manque pas de produire ses effets pervers. Il est une des causes des nombreux conflits qui perturbent l'ordre social » (CEC 2424).

I. Quels soucis dans le discernement en Jc 4,13-17 ?

1. Un discernement sans Dieu (// Lc 12,18-19).

2. Le refus de l'intervention de Dieu dans mon histoire : l'avenir est déjà décidé (1M 2,62-63) ; (Si 10,10) ; (Mt 6,30 ; Lc 12,28).

3. Une œuvre à l'image de la vapeur.

- a. Derrière l'image de la vapeur (v. 14), la fragilité de l'homme.
- b. Derrière la fragilité de l'homme, la question de sa fécondité.

II. Les 10 étapes du discernement.

^{4,15} « Vous devriez dire au contraire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. »

A. Préambule.

1. Accepter d'entrer dans un questionnement

2. En étant au clair sur la matière à discerner

L'exemple d'une demande d'engagement pour un service :

- Cette mission serait pour combien de temps ?
- Avec quelles personnes vais-je travailler ?
- Combien de réunions ?

- Vous seriez heureux si...en accomplissant la mission je...
- Pourquoi m'avez-vous demandé à moi ?
- Quelles conséquences si je dis non pour vous ? et pour moi ?
- ...

3. En se connaissant bien soi-même

a. Connaître ses talents, ses compétences, ses faiblesses et ses forces

Texte 2 : Pape François Christus vivit n° 285. « Quand il s'agit de discerner sa propre vocation, il est nécessaire de se poser plusieurs questions. Il ne faut pas commencer par se demander où l'on pourrait gagner le plus d'argent, ou bien où l'on pourrait obtenir le plus de notoriété et de prestige social, ni commencer par se demander quelles tâches donneraient plus de plaisir à quelqu'un. Pour ne pas se tromper, il faut commencer d'un autre lieu, et se demander : Est-ce que je me connais moi-même, au-delà des apparences et de mes sensations ? Est-ce-que je sais ce qui rend mon cœur heureux ou triste ? Quelles sont mes forces et mes faiblesses ? Immédiatement suivent d'autres questions : comment puis-je servir au mieux et être plus utile au monde et à l'Église ? Quelle est ma place sur cette terre ? ; qu'est-ce que je pourrais offrir à la société ? ; puis d'autres suivent très réalistes : est-ce que j'ai les capacités nécessaires pour assurer ce service ? ; ou est-ce que je pourrais développer les capacités nécessaires ? »

b. Connaître son désir.

B. 10 points d'attention pour discerner.

1. En vivant d'abord les commandements, les volontés de Dieu (Mt 19,16-22).

2. Par une vie régulière avec le Seigneur

a. « Il en appela Douze pour être avec lui » (Mc 3,14).

b. L'obéissance au devoir d'état (1 Tim 5,8).

c. En vivant dans le présent, la volonté de Dieu, en accueillant les joies proposées comme mon lot de contrariétés :

1) Ne pas ruser, ne pas être « tactique » à l'image de Loth.

2) Accueillir le réel comme il vient.

Texte 3 : Nous n'imaginons pas en effet à quel point notre refus du réel, de l'événement se présentant à nous ici et maintenant, nous épuise et pompe énormément d'énergie³⁴. Quand nous passons notre temps, sans même nous en rendre compte, à nous arc-bouter contre ce qui est, à exiger dans un bras de fer continu que tout se passe comme nous l'avons décrété dans notre petite tête, ne nous étonnons pas de connaître de grosses fatigues, d'être accablés par des tensions intérieures.

Le lâcher prise, l'acceptation confiante de ce qui va arriver, le oui à la volonté de Jésus dans l'événement, produit au contraire une détente profonde jusqu'à une reprise d'énergie. Saint Paul, qui ne ménage pourtant pas sa peine dans l'annonce de l'Évangile, confie que « l'énergie du Christ agit en lui avec puissance » (Col 1, 29)³⁵.

Texte 4 : Guy de Larigaudie « Il faut coller à la vie comme on colle à un cheval ; en épouser tous les soubresauts sans jamais se raidir contre elle ».

³⁴ Voir les colères.

³⁵ Joel Guibert, l'art d'être libre, éditions de l'Emmanuel, p. 204.

3. En demandant « l'indifférence ignacienne »

Texte 5 : L'indifférence ignacienne : « L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais **que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créées** ». (Ignace / Exercices spirituels)

Texte 6 : L'élection de Joseph Ratzinger, archevêque : « Je me sentais dès le début une vocation d'enseignant et je croyais qu'à ce moment-là précisément – j'avais cinquante ans – j'avais trouvé pour ainsi dire ma propre vision théologique et que je pourrais à présent créer une œuvre, pour contribuer un peu à l'ensemble de la théologie³⁶ ». Or, ayant demandé conseil, il prend conscience que, dans l'état actuel de l'Église, « il faut que des théologiens soient prêts à servir comme évêques³⁷ ». Il consent donc à renoncer à sa vocation d'enseignant. Ratzinger le précise plus loin : « Servir la vérité [...] est la «volonté la plus haute» qui préside à ce métier. Mais cela se paie naturellement en petite monnaie », en l'occurrence : « **le prix à payer fut de ne pas pouvoir faire entièrement ce que je m'étais imaginé**, c'est-à-dire participer par la pensée et la parole aux grandes discussions spirituelles de notre époque, développer une œuvre propre. J'ai dû me plonger dans les détails et la multiplicité des conflits et événements factuels. Une grande partie de ce qui m'intéressait, j'ai dû le laisser de côté, me consacrer simplement à mon service et l'accepter comme la tâche qui m'était dévolue. Et j'ai dû me **défaire** de l'idée que je devrais absolument lire ou écrire ceci ou cela, et reconnaître que ma mission était **ici** [...]. Je crois que j'ai pu faire quelque chose d'utile, **d'une autre manière que celle que j'avais prévue et espérée**. Et je suis vraiment **reconnaissant** de cette vie, telle que Dieu l'a organisée et formée³⁸ ».

4. En voulant faire l'œuvre de Dieu et non des œuvres pour Dieu (1 S 15,22).

5. En étant finalisé par notre vocation éternelle : le ciel.

6. En faisant mémoire des décisions, et des réussites ou échecs passés (1 S 17,34-37).

7. Par la prière :

a. **L'importance de l'oraison.**

b. **En écoutant les mouvements de notre cœur : Consolation / désolation.**

Texte 7 : « L'essentiel n'est pas d'abord de savoir si tel ou tel mouvement qui se produit en nous **vient de Dieu**, mais demandons-nous plutôt si ce mouvement **va vers Dieu**, nous conduit vers Lui » (Saint Ignace)

→ 1) Reconnaître les mouvements qui nous habitent.

→ 2) Voir dans quel sens ils nous entraînent.

→ 3) choisir ceux qui m'entraînent vers Dieu, vers la vie, vers l'autre vers la liberté (2 Co 3,17).

³⁶ Cardinal Joseph Ratzinger, Le sel de la terre. Le christianisme et l'Église catholique au seuil du troisième millénaire. Entretiens avec Peter Seewald, trad. Nicole Casanova, Paris, Flammarion/Le Cerf, 1997, p. 80.

³⁷ Ibid., p. 81.

³⁸ Ibid., p. 115.

2 mouvements : De **mal en pis** ou de **bien en mieux**.

Texte 8 : Saint Ignace : Exercices spirituels (Règles et remarques)

De la consolation spirituelle n° 316 : « J'appelle consolation quand se produit dans l'âme quelque **motion intérieure** par laquelle celle-ci en vient à **s'enflammer dans l'amour de son Créateur** et Seigneur, et quand ensuite **elle ne peut plus aimer aucune des choses créées** sur la face de la terre pour elle-même, mais seulement dans le Créateur de toutes choses. De même, quand **elle verse des larmes qui la portent à l'amour de son Seigneur**, soit à cause de la douleur ressentie pour ses péchés ou pour la Passion du Christ notre Seigneur, soit à cause d'autres choses droitement ordonnées à son service et à sa louange. En définitive, j'appelle consolation tout **accroissement d'espérance, de foi et de charité, et toute allégresse intérieure qui appelle et attire aux choses célestes et au salut propre de l'âme, l'apaisant et la pacifiant** en son Créateur et Seigneur. »

De la désolation spirituelle n° 317 : « J'appelle désolation tout le contraire de la troisième règle, comme par exemple, **obscurité de l'âme, trouble intérieur, motion vers les choses basses et terrestres, absence de paix** venant de diverses agitations et tentations qui poussent à un **manque de confiance** ; sans **espérance, sans amour**, l'âme se trouvant **toute paresseuse, tiède, triste et comme séparée de son Créateur** et Seigneur. Car de même que la consolation est à l'opposé de la désolation, de même les pensées qui proviennent de la consolation sont à l'opposé des pensées qui proviennent de la désolation. »

La « fausse paix » (troisième règle n° 331) : « Avec une cause, le bon ange aussi bien que le mauvais peuvent consoler l'âme, mais à des fins contraires : le bon ange pour le profit de l'âme, afin qu'elle croisse et s'élève du bien vers le mieux ; et le mauvais ange, pour le contraire, et afin de l'attirer à l'avenir vers son intention de nuire et sa malice ».

Que faire en cas de...

En cas de désolation, 5 clefs : Ne pas prendre de décision. Prendre la décision de se changer soi-même par la prière et la lecture de vie. Apprendre à résister. En parler pour déjouer les ruses de l'ennemi. Demeurer dans la patience

En cas de consolation, 3 clefs : Rendre grâce abondamment. Rester humble. Prendre des forces pour l'avenir.

8. En faisant des colonnes !

9. En demandant conseil

a. L'importance d'un regard extérieur

Texte 10 : « Le danger qui nous guette c'est la flatterie. **Il nous faut trouver les gens qui oseront nous contredire** et nous arrêter dans un projet qui mérite de l'être. Mon Dieu, entoure-nous de personnes de cette trempe et de cette droiture et fais que nous acceptions la contradiction » (Roi Baudoin).

b. L'importance d'être à l'écoute de ce que les autres reçoivent

10. Par le temps (Mt 7,15-16)

Conclusion : Agir sans remettre à demain (v. 17).

1) Ne pas faire de discernement ou ne pas faire ce qu'on a discerné ?

2) Il est plus grave de ne pas faire que de ne pas savoir : c'est une désobéissance ! (cf. 2 P 2,21 ; Lc 12,47 ; Jn 15,22).

Questions 10 après l'enseignement : « Comment faire un bon discernement ? » (4,13-17)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment faire un bon discernement ? »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Ai-je des peurs, des craintes de faire la volonté de Dieu ?
- 3) Ai-je l'impression de bien me connaître dans mes désirs, mes compétences, mes expériences réussies ?
- 4) Ai-je l'habitude de discerner ? Quels sont les moyens habituels que je prends pour discerner ; avec qui, avec quoi ? Grâce à l'enseignement, ai-je appris des principes nouveaux pour découvrir la volonté de Dieu ?
- 5) Consolation / désolation. Est-ce que ces notions qui recouvrent deux esprits me parlent ? Est-ce que j'ai déjà repéré ce qui me met dans la consolation, ce qui me donne courage, force, espérance pour aller de l'avant, et m'amène à davantage aimer Dieu, et ce qui me conduit à la désolation ou qui est le fruit de celle-ci ?
- 6) Puis-je faire la liste de mes résistances au réel (refus de la loi, refus du devoir d'état, refus des événements, refus des personnes, refus du temps c'est-à-dire précipitation) qui m'empêchent d'entendre le ou les appels de Dieu ?
- 7) Ai-je un exemple dans ma vie, d'un choix, d'une initiative, qui dans un premier temps pouvait être considéré comme plus généreux qu'un autre, extérieurement plus proche du don radical de soi, et qui s'est avéré être une initiative à l'encontre de la volonté de Dieu ?
- 8) Ai-je un objet à discerner en ce moment ? Comment je m'y prends pour ce discernement ? Quels sont les objets que je suis invité à réfléchir, discerner pour les mois à venir ? Pour des personnes mariées, en communauté, elles peuvent réfléchir à la qualité de leurs relations ; enfin, mon engagement dans l'Église, dans la société, dans mes relations proches est aussi un objet de discernement.
- 9) A la lumière de Jc 4,17 et de Proverbes 3,27-28, qu'est-ce que j'ai discerné comme étant un bien à faire aujourd'hui et que je remets à demain (envers Dieu, moi-même, l'Église, les autres) ?
- 10) Est-ce qu'avec mon Église locale, je suis dans un processus de discernement, la recherche d'une vision, pour réfléchir aux besoins des non croyants afin de mieux les rejoindre ?
- 11) Jacques dit que nous sommes « une vapeur qui paraît un instant et disparaît » (4,14). Par là il montre à la fois la caducité de notre vie et sa finalité, le Ciel. Est-ce que vous vivez avec cette conviction ? Si vous viviez avec cette conviction profonde, en quoi votre existence serait-elle différente ? Pouvez-vous réfléchir à un exemple ?
- 12) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Questions facultatives pour préparer l'enseignement suivant : « Comment faire un bon usage de son argent ? ».

1) Lire Jacques 5,1-6, et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 11 (colonne 3 du tableau-plan).

2) **Lire le texte sur le mauvais riche et Lazare en Lc 16** (Annexe de l'enseignement 11).

3) Lire aussi Proverbes 11,24-25 ; 2 Corinthiens 9,7 ; Matthieu 6,4 ; Luc 6,38 ; Malachie 3,10. Que promet Dieu à ceux qui donnent généreusement ?

Enseignement 11 : Comment faire un bon usage de son argent ? (5,1-6)

Les malheurs du riche :

[5] ¹ *Eh bien, maintenant, les riches ! Pleurez, hurlez sur les malheurs qui vont vous arriver.*

Une richesse, mal acquise ou mal utilisée, se détruit et condamne son possesseur :

² *Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. ³ Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous : elle dévorera vos chairs ; c'est un feu que vous avez amassé dans les derniers jours !*

elle condamne le pauvre ;

⁴ *Voyez : le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des Armées.*

son utilisation vous condamne ;

⁵ *Vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, vous avez engraisé vos cœurs au jour de la boucherie.*

elle condamne le Christ.

⁶ *Vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas.*

Introduction : Sans consulter Dieu (4,15), il n'y a pas de juste relation à l'autre (5,4-6)

- 1) qui ? Commerçants (4,13) et riches (5,1).
- 2) quoi ? la richesse (4,13 ; 5,4).
- 3) quand ? « aujourd'hui et demain » (4,13) et « dans les derniers jours » (5,3)
- 4) Comment ? Sans prendre en compte la volonté de Dieu (4,15) et sans respect de l'autre (5,4.6).

I. Regarder notre richesse en lien avec la Paternité de Dieu

A. Le Père est vraiment père

1. Mt 6,25-34 : « votre Père sait que vous avez besoin de tout cela ».

2. L'expérience de la paternité de Dieu chez François d'Assise.

Texte 1 : « Son père, voyant donc qu'il ne pourrait le faire revenir, se décida à lui arracher l'argent ; quand celui-ci fut finalement trouvé dans une petite fenêtre, sa fureur fut quelque peu calmée, car la soif de l'avarice était quelque peu tempérée par une gorgée d'argent.

Il tentait ensuite, en père de chair, de conduire le fils de la grâce, désormais dépouillé d'argent, devant l'évêque de la cité, pour qu'il renonçât en ses mains aux biens paternels et rendit tout ce qu'il avait.

Le vrai amant de la pauvreté se montra prompt à le faire et, parvenant devant l'évêque, il ne souffre de retard ni n'hésite de quelque façon, n'attend ni ne fournit d'explications ; mais ayant aussitôt quitté tous ses vêtements, il les restitua à son père. On découvrit alors que l'homme de Dieu avait un cilice à même la chair sous ses vêtements délicats. De plus, ivre d'une ferveur admirable de l'esprit, ayant même rejeté son caleçon, il se dénude totalement devant tous, disant à son père : « **Jusqu'à maintenant je t'ai appelé "père" sur la terre, mais à présent je peux dire en sécurité : Notre Père, qui es aux cieux, auprès de qui j'ai déposé tout mon trésor et placé tout le gage de mon espérance.** »

Voyant cela et admirant une ferveur si exceptionnelle chez l'homme de Dieu, l'évêque se leva aussitôt ; et le recueillant en pleurs entre ses bras, lui qui était un homme pieux et bon, il le couvrit du manteau dont il était enveloppé, prescrivant aux siens de lui donner quelque chose pour recouvrir les membres de son corps ». Saint Bonaventure, LM 2, 3-4, dans St François d'Assise, Écrits, Vies, Témoignages.

3. Le renoncement doit être progressif

Texte 2 : Saint Jean Chrysostome (Homélie 63) « Vous me direz peut-être : comment peut-on quitter ces richesses ? Comment celui qui est possédé de l'amour de l'argent pourra-t-il se délivrer d'une passion si violente ? Il le pourra s'il commence par retrancher ce qu'il a de superflu. Il se mettra ainsi en état d'aller plus loin et de pratiquer plus fidèlement ce que Jésus-Christ commande ici. N'entreprenez pas de renoncer tout d'un coup à tout votre bien, si ce renoncement vous paraît trop difficile. Commencez par ce que vous pourrez, et montant ainsi de degré en degré, vous vous ferez une échelle sainte qui vous élèvera jusque dans le ciel ».

4. Comment vivre Mt 6,25 dans l'indigence ?

Texte 3 : Qu'est-ce que la providence de Dieu pour ceux qui sont dans le manque ? « Un ami prêtre m'a raconté cette histoire. Il était dans le Nord-Est brésilien, de passage dans une communauté où plusieurs enfants venaient de mourir de faim à cause de la sécheresse. La communauté, entassée autour de l'autel, était rassemblée pour l'Eucharistie. La liturgie du jour propose la parole de Jésus : *Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez. [...] Observez les oiseaux du ciel [...] ne vous tourmentez pas.* J'étais malheureux, dit ce prêtre, et je gardais le silence. Au moment de me lever pour tenter une parole, je vois un homme qui lève le doigt au milieu de la foule : « Ces mots de l'Évangile, dit-il, sont les plus vrais pour nous aujourd'hui. **Si nous étions préoccupés de ce que nous allons manger et boire demain, peut-être serions-nous en train de nous battre, ou de nous voler le peu que nous avons. L'important n'est pas de manger, même quand on meurt de faim, mais d'être frères. C'est pour cela que dans notre communauté nous avons décidé de partager jusqu'à la fin** ». Heureuse Providence, qui est à ce point capable de susciter une telle fraternité. (Henri Denis, 100 mots pour dire la foi, DDB, 1993, p. 181-182).

B. Le don du Père nous invite au don.

Texte 4 : du don du Christ à notre propre don : Qu'un si grand amour nous couvre donc de honte ; qu'un si grand excès de bonté nous laisse donc rougir. Dieu, pour nous sauver, n'a même pas épargné son propre Fils (Rom. VIII, 32), et nous épargnons nos richesses pour notre perte. Dieu a donné pour nous son Fils unique, et nous ne méprisons pas l'argent pour son amour, ni même pour notre bien et notre avantage. Une pareille conduite, une ingratitude si extrême, de quel pardon est-elle digne ? (...) Et pourquoi m'arrêter à parler de l'argent et des richesses ? Si nous avions mille vies, n'aurait-il pas fallu les offrir toutes pour Jésus-Christ ? Et en cela même nous n'aurions encore rien fait qui fût comparable au bien que nous avons reçu. (Saint Jean Chrysostome, homélie 27, 2 et 3)

C. Retrouver notre liberté (Ph 4,12-13)

Texte 5 : « Seigneur, je ne te demande que deux choses. Ne me les refuse pas avant que je meure ! Éloigne de moi le mensonge et la fausseté. Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur qu'étant rassasié, je ne te renie et ne dise : « Qui est le Seigneur ? ». Ou qu'étant dans la pauvreté, je ne commette un vol et ne porte atteinte au nom de mon Dieu ». (Proverbes 30.6-9)

II. De quoi le riche doit-il avoir peur ? Pourquoi doit-il pleurer ? (5,1)

A. Comment je me suis approprié mes richesses ? (5,4.6a)

1. L'acquisition malhonnête conduit au meurtre (5,4)

Gn 4,10 : Dieu parle à Caïn : « *Qu'as-tu fait ? Écoute le sang de ton frère crier vers moi du sol !* »

Texte 6 : Quand le don vient du meurtre : « La richesse n'est pas mauvaise en soi, mais elle peut provenir du bien mal acquis ou du bien d'autrui. « Peut-être fais-tu l'aumône, mais d'où la tires-tu sinon de tes rapines cruelles, de la souffrance, des larmes, des soupirs ? Si le pauvre savait d'où vient ton offrande, il la refuserait parce qu'il croirait mordre à la chair de ses frères et sucer le sang de ses proches. Il t'adresserait ces courageuses paroles : « N'assouvis pas ma soif avec les larmes de mes frères. Ne donne pas au pauvre le pain pétri avec les sanglots de mes compagnons de misère. Remets à ton semblable ce que tu lui as injustement réclamé et je t'en serais bien reconnaissant. À quoi bon consoler un pauvre si tu en fais cent ? Sans cette foule d'usuriers, il n'y aurait point cette foule de pauvres. » **St Grégoire de Nysse**, Sur les usuriers (PG 46, 434-452).

2. Le meurtre d'un homme est le meurtre du Christ, le « juste » ! (5,6 ; Actes 7,52)

^{5,6} « Vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas ». (Mt 27,19, Ac 3,14 ; 1 Jn 2,1)

B. Comment j'utilise mes richesses ? (5,3 et 5)

1. Propriétaire pour le ciel et non pour la terre.

a. L'argent pour se faire des amis au ciel (Lc 16,1-30 et Lc 14,12).

Texte 7 : CEC 1039 Tout le mal que font les méchants est enregistré - et ils ne le savent pas. Le Jour où "Dieu ne se taira pas" (Ps 50,3) ... Il se tournera vers les mauvais (Mt 25) : "J'avais, leur dira-t-il, placé sur terre mes petits pauvres, pour vous. Moi, leur chef, je trônais dans le ciel à la droite de mon Père - mais **sur la terre mes membres avaient faim**. Si vous aviez donné à mes membres, ce que vous auriez donné serait parvenu jusqu'à la tête. Quand j'ai placé mes petits pauvres sur la terre, je les ai institués vos commissionnaires pour porter vos bonnes œuvres dans mon trésor : **vous n'avez rien déposé dans leurs mains, c'est pourquoi vous ne possédez rien auprès de moi**" (S. Augustin, serm. 18,4,4).

b. ...et non pour se faire des complices sur la terre.

2. Propriété privée et non propriété privante (5,2-3).

a. Gestionnaire et non propriétaire.

Texte 8 : Basile le Grand écrit à propos du riche : « Tu ressembles à un homme qui prenant place au théâtre, voudrait empêcher les autres d'entrer et entendrait jouir seul du spectacle auquel tous ont droit. Tels sont les riches : les biens communs qu'ils ont accaparés, ils s'en décrètent les maîtres, parce qu'ils en sont les premiers occupants. (St Basile de Césarée, Homélie 6 sur l'avarice) »

Texte 9 : Quand la richesse écarte ! Que les prêtres et les évêques [portent] la Bonne Nouvelle aux pauvres ; qu'ils évitent tout ce qui pourrait, d'une manière ou d'une autre, écarter les pauvres ; qu'ils rejettent, plus encore que les autres disciples du Christ, toute apparence de vanité dans ce qui leur appartient. Qu'ils installent leur maison de manière qu'elle ne paraisse inaccessible à personne et que jamais personne, même les plus humbles, n'ait honte d'y venir. **Jean Paul II, Décret sur le ministère et la vie des prêtres, (PO n° 17).**

Texte 10 : CEC n° 2446 S. Jean Chrysostome : " Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, **c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs** " " Il faut satisfaire d'abord aux exigences de la justice, de peur que l'on n'offre comme don de la charité ce qui est déjà dû en justice " : « Quand nous donnons aux pauvres les choses indispensables, nous ne leur faisons point de largesses personnelles, mais leur rendons ce qui est à eux. Nous remplissons bien plus un devoir de justice que nous n'accomplissons un acte de charité (S. Grégoire le Grand, past. 3, 21).

b. « Ce qui n'est pas donné (ou partagé) est perdu » Père Ceyrac (5,2-3)

Texte 11 : « *Tout ce que vous possédez un jour sera donné ; donnez donc maintenant, afin que la saison du don soit la vôtre et non celle de vos héritiers* ». (G K Gibran).

3. Propriété fertile et non propriété futile (5,5).

a. Le futile engraisse le cœur du riche.

Texte 12 : Un luxe qui engraisse nos cœurs : « Une vie unie et facile, une jouissance ininterrompue des dons de la Providence, des repas plantureux, des vêtements délicats, un intérieur bien meublé, les plaisirs des sens, le sentiment de sécurité, la conscience qu'on est riche : toutes ces choses, et bien d'autres semblables, bouchent, si

nous n'y prenons garde, toutes les avenues par lesquelles la lumière et le souffle du ciel pourraient parvenir à nos âmes. Une vie dure n'est, hélas, pas un moyen assuré de rendre nos esprits plus spirituels, mais c'est l'un des moyens que Dieu tout-puissant a choisis pour nous façonner ainsi. Nous devons, au moins par moments, priver notre nature si nous ne voulons pas être privés de la grâce ». **John Henry Newman** (1801-1890) (Sermons paroissiaux, V, 23, p. 285)

Texte 13 : Comment les biens de la terre ont des conséquences sur l'âme ? S. Jean Chrysostome : « Il ne convient nullement de se plonger dans les délices, **d'engraisser le corps et d'affaiblir l'âme**, de lui imposer un lourd fardeau, de l'envelopper dans les ténèbres et de la couvrir d'un voile épais. **Lorsque l'homme vit dans les délices, l'âme qui devait être reine, devient esclave, et le corps qui devait obéir, domine et commande.** Les aliments sont nécessaires au corps, mais non pas les délices, il faut le nourrir, mais non pas le débilitier et l'amollir. **Or, les délices sont nuisibles au corps autant qu'à l'âme ; de fort qu'il était, elles le rendent faible ; à la santé, elles font succéder la maladie ; à l'agilité, la pesanteur ; à la beauté, la laideur ; à la jeunesse, une vieillesse prématurée** ». (Hom. 39 sur la 1ère Épître. aux Corinthiens.)

b. **Sauver le riche en ne jugeant pas sur son apparence.**

C. Ce qu'il adviendra de ma personne et de mes richesses (5,1-4)

1. Préambule : Se tromper de vie (1 Jn 5,11).

Texte 14 : « Quand tu as de quoi faire l'aumône, ne diffère pas en disant : Je donnerai demain, de peur que tu ne perdes ton moyen de partager. Le sursis est dangereux pour le bonheur d'autrui. Tandis que tu temporises, il se peut qu'il meure. Il vaut mieux devancer la mort de peur que demain l'avarice ne t'arrête et que les promesses ne soient annulées. » St Ambroise de Milan, *Naboth le pauvre*.

2. Au ciel, les richesses disparaîtront (5,2-3a) ; (1 Tm 6,17).

3. Les richesses mal acquises ou mal dépensées, ne protègent d'aucun mal, au contraire...

« Comment pourrait-il être question d'acquérir ou de posséder, alors que la seule chose dont a besoin un homme, c'est de devenir, d'exister enfin, et de mourir dans la plénitude de son être »

Antoine de Saint Exupéry.

L'intendant infidèle à la lumière du mauvais riche et de Lazare (Lc 16,1-30) (Annexe de l'enseignement 11)

L'intendant infidèle (16,1-8)

¹ Il disait encore à ses disciples : « **Il était un homme riche qui avait un intendant (serviteur),** et celui-ci lui fut dénoncé comme dilapidant **ses biens**. ² Il le fit appeler et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne peux plus gérer mes biens désormais.

³ L'intendant se dit en lui-même : Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Piocher ? Je n'en ai pas la force ; mendier ? J'aurai honte... ⁴ Ah ! je sais ce que je vais faire, afin que lorsque je serai relevé de ma gérance, il y en ait qui m'accueillent **dans leurs maisons**.

⁵ « Et, faisant venir un à un les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? – ⁶ Cent barils d'huile, lui dit-il. Il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi et écris vite cinquante.

⁷ Puis il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? – Cent mesures de blé, dit-il. Il lui dit : Prends ton billet, et écris quatre-vingt.

⁸ « Et le maître loua cet intendant malhonnête d'avoir agi de façon avisée. Car les fils de ce monde-ci sont plus avisés envers leurs propres congénères que les fils de la lumière.

Le mauvais riche et le pauvre Lazare (16,19-30)

¹⁹ « **Il y avait un homme riche qui** se revêtait de pourpre et de lin fin et faisait chaque jour brillante chère.

²⁰ Et un pauvre, nommé Lazare, gisait près de son portail, tout couvert d'ulcères. ²¹ Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... Bien plus, les chiens eux-mêmes venaient lécher ses ulcères. ²² Or il advint que le pauvre mourut et fut emporté par les anges **dans le sein d'Abraham**. Le riche aussi mourut, et on l'ensevelit.

²³ « Dans l'Hadès, en proie à des tortures, il lève les yeux et voit de loin Abraham, et Lazare en son sein. ²⁴ Alors il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. ²⁵ Mais Abraham dit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu **tes biens** pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux ; maintenant ici il est consolé, et toi, tu es tourmenté. ²⁶ Ce n'est pas tout : entre nous et vous un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous.

²⁷ « Il dit alors : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, ²⁸ car j'ai cinq frères ; qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de la torture. ²⁹ Et Abraham de dire : Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent. – ³⁰ Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. ³¹ Mais il lui dit : Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus. »

Au centre, la « morale » des paraboles (16,9-13).

⁹ « Eh bien ! moi je vous dis : faites-vous des amis avec l'argent trompeur, afin que lorsqu'il viendra à manquer, ceux-ci vous accueillent **dans les demeures éternelles**. ¹⁰ Qui est fidèle en très peu de chose est fidèle aussi en beaucoup, et qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup. ¹¹ Si donc vous ne vous êtes pas montrés fidèles pour le malhonnête Argent, qui vous confiera le vrai bien ? ¹² Et si vous ne vous êtes pas montrés fidèles pour **le bien étranger**, qui vous donnera le vôtre ?

¹³ « Nul **serviteur** ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.

Questions 11 après l'enseignement : « Comment faire un bon usage de son argent ? » (5,1-6)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment faire un bon usage de son argent ? »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Ai-je des **manques** au niveau matériel ou en argent ? Puis-je les évaluer ? Dans un temps de prière, faites mémoire de ce que vous possédez en entrant dans **l'action de grâce**.
- 3) Est-ce que je me sens **propriétaire ou gestionnaire** de mes biens ? Suis-je au clair, cohérent, dans l'usage de ce que Dieu me confie (argent / talents / temps) ? Je peux faire le point sur l'usage de ces biens. Je peux au cours de la retraite, écrire une courte prière attestant que Dieu est le propriétaire de tout ce que je possède. Pour les objets avec lesquels vous sentez un attachement plus fort, inscrivez le nom de ces objets sur un papier et offrez-les au Seigneur dans une prière (messe, temps d'oraison, prière des frères...).
- 4) Est-ce que je vois mes richesses (**propriété privée**) comme des moyens d'entrer en relation, comment ? ou d'empêcher, voire de sélectionner, des relations (**propriété privée**) ?
- 5) Puis-je faire mémoire d'une préoccupation financière qui m'a conduit à « la ruine et la destruction³⁹ » (1 Tm 6,9), à « m'égarer loin de la foi » (1 Tm 6,10), à couper des liens avec des personnes⁴⁰. Quelles possessions, si vous en avez, **s'opposent à votre capacité d'aimer le Seigneur** de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre pensée et de toutes vos forces (Mt 19,16-26) ?
- 6) Dans ma propre vie, est-ce que je vois une différence de comportement quand **j'épargne** ou quand **j'amasse** ? Demandez-vous sincèrement jusqu'à quel point vous êtes animé d'un **désir d'accumuler** plus de richesses et de biens. Priez Dieu, de vous donner la paix sur ce sujet et de vous libérer de l'esclavage des biens matériels.
- 7) De quelle manière **l'attrait du matérialisme** se manifeste-t-il dans ma vie ? Soyez précis. Est-ce que j'arrive à faire la distinction dans les objets que je possède, entre la richesse **fertile et futile** ? Est-ce que mes achats sont tous « nécessaires » ? Dans mes possessions, quelles sont celles qui pourraient devenir fertiles pour honorer le Seigneur (Pr 3,9-10), comment vivre concrètement ce passage ?

Par exemple, je fais le point sur ce que je possède et sur ce qui me possède... Je prends un engagement que je peux écrire pour être précis : donner les vêtements que je n'ai pas mis depuis plus d'un an (on peut choisir un autre type d'objets, comme des livres que je n'ai pas ouverts ou des disques que je n'écoute jamais, etc.). Ils ne me sont vraisemblablement pas utiles et peuvent l'être à d'autres. Je fais un tableau avec les objets que j'utilise souvent ou rarement et quels sont les objets qui créent ou non des relations avec les autres ?⁴¹
- 8) Qu'est-ce que je donne le plus volontiers, qu'est-ce que je donne le moins volontiers. Pourquoi ?
- 9) De combien me manque-t-il d'argent, de temps pour pouvoir donner plus ? Pourquoi remettre à demain ce don ?
- 10) Lisez les versets suivants : Lévitique 19,13 ; Deutéronome 25,15-16 ; Jérémie 22,13 ; Amos 8,4-7 ; Jacques 5,4. Que nous enseignent ces versets sur la conception divine de **l'éthique professionnelle** ? Essaie-t-on de vous pousser à participer à des pratiques professionnelles frauduleuses ? Dans ce cas, comment faites-vous pour résister à la pression ?

³⁹ Par exemple, en voulant faire les soldes, je suis tombé dans une avidité qui m'a conduit à perdre la paix intérieure, à entrer dans l'agitation, et finalement à perdre mon argent, par des achats inutiles.

⁴⁰ De même qu'on avait à propos des conflits la maxime, « Il faut savoir si on veut avoir raison ou garder le lien avec les personnes qui nous sont proches ? » ; on a à propos de l'argent (héritages, contrats...), la même maxime « il faut savoir si on veut posséder un bien ou garder le lien ».

⁴¹ Voir le tableau proposé par le Parcours Zachée, 1 La boussole, éditions de l'Emmanuel 2009, p. 127

11) Est-ce que je fais le lien entre le don de mes biens et l'évangélisation ? « *Pourquoi saint Martin partage-t-il la moitié de son manteau en faveur d'un pauvre devant Amiens ? Parce qu'il veut le réconforter pour l'empêcher de douter de la bonté divine* »⁴².

12) Si une lumière nouvelle vous a été donnée sur l'utilisation de vos biens ou de votre argent et sur la bénédiction que Dieu donne pour celui qui donne avec joie (Malachie 3,10) ; passez à l'action par un geste concret : modifications dans mes achats, changements d'habitudes dans mon lieu de travail, offrande à quelqu'un, paiement du denier de l'Église, don à une association, don pour la mission, partage de l'héritage... Je note précisément ce que je compte faire et quand.

13) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Question pour préparer l'enseignement suivant : « Comment persévérer dans l'épreuve ? ».

Lire Jacques 5,7-12 et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 11 (colonne 3 du tableau-plan).

⁴² Raphaël Cornu-Thenard / Samuel Pruvot, Manifeste pour la mission, Salvator, 2019, p. 33

Enseignement 12 : Comment persévérer dans l'épreuve ? (5,7-12)

Le thème :

⁷ *Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'Avènement du Seigneur.*

La patience par rapport à soi-même au regard de la parousie.

Voyez le cultivateur : il attend patiemment le précieux fruit de la terre jusqu'aux pluies de la première et de l'arrière-saison. ⁸ *Soyez patients, vous aussi ; affermissez vos cœurs, car l'Avènement du Seigneur est proche.*

La patience par rapport à mes frères, au regard du jugement de Dieu.

⁹ *Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin de n'être pas jugés. Voyez : le **Juge** se tient aux portes !*

La patience dans nos prises de parole au regard de la miséricorde du Seigneur.

¹⁰ *Prenez, frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.*

¹¹ *Voyez : nous proclamons bienheureux ceux qui ont de la constance. Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous avez vu la fin du Seigneur ; car le **Seigneur est miséricordieux et compatissant.***

Comme Job, soyons sobres dans nos paroles : ni plainte, ni serments, car à Dieu appartient le jugement.

¹² *Mais avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, n'usez d'aucun autre serment. Que votre oui soit oui, que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le **jugement.***

Introduction : De l'endurance (1,3) à la patience (5,7).

- 1. Un regard vers la fin de notre vie et donc un appel à la fidélité**
- 2. Qu'est-ce que nous attendons ? La parousie (2 Pierre 3,9-10)**
- 3. Plan : Les différents aspects de la patience au regard de la parousie.**

I. Comment attendre la parousie ?

- A. Se mettre au travail.**
- B. Attendre Dieu lui-même sans attendre des jours meilleurs !**
- C. Prendre soin de la communauté**
 - 1. Être « intendant » et non propriétaire de nos frères (Lc 12,42 ; EG n°91).**
 - 2. Le cultivateur est patient comme celui qui fait miséricorde (Mt 13,24-30).**
 - 3. La patience conduit à une parole sans plainte pour laisser Dieu parler (Job).**
 - a. Méditer la patience de Dieu envers les pécheurs. (Jr 15,15 ; Jon 4,2-3).**
 - b. Par notre patience révéler la miséricorde de Dieu**

D. Vivre de la providence

II. Qu'est-ce que la providence ?

1. Dieu n'est pas que créateur il est provident.

Texte 1 : Catéchisme de l'Église catholique (CEC) n° 302 : La création a sa bonté et sa perfection propres, mais elle n'est pas sortie toute achevée des mains du Créateur. Elle est créée "en état de voie" ("in statu viæ") vers une perfection ultime encore à atteindre, à laquelle Dieu l'a destinée. **Nous appelons divine providence les dispositions par lesquelles Dieu conduit sa création vers cette perfection :**

Dieu **garde** et **gouverne** par sa providence tout ce qu'il a créé, "atteignant avec force d'une extrémité à l'autre et disposant tout avec douceur" (Sg 8, 1). Car "toutes choses sont à nu et à découvert devant ses yeux" (He 4, 13), même celles que l'action libre des créatures produira (Vatican I: DS 3003).

Texte 2 : « **Tous les événements de l'histoire se déroulent selon la volonté ou la permission de la divine Providence et Dieu atteint dans l'histoire ses objectifs.** » Pie XII, Discours au Xe Congrès international des sciences historiques, 1955.

« Penser à Dieu, c'est ne l'éloigner d'aucun détail de notre vie ». Père Brottier

2. Pour Jean Paul II, un mystère central.

3. Ce qu'en dit le Catéchisme de l'Église catholique.

Texte 3 : CEC n° 321 La divine Providence, ce sont les dispositions par lesquelles Dieu conduit avec sagesse et amour toutes les créatures **jusqu'à leur fin ultime.**

Texte 4 : CEC n° 303 « Le témoignage de l'Écriture est unanime : la sollicitude de la divine providence est **concrète** et **immédiate**, elle prend soin de **tout**, des **moindres petites choses jusqu'aux grands événements du monde et de l'histoire.** »

III. 4 objections à la providence.

1. Si Dieu mène ma vie et celle du monde, alors je ne suis plus libre.

2. La providence pour certains mais pas pour tous (Jn 10,29 ; Mt 6, 25).

3. Dieu s'occupe « en gros » de ma vie.

4. Dieu s'occupe de moi par sa providence quand ça va bien !

IV. Comment essayer de répondre à ces objections ?

A. Providence et liberté

1. La providence, est-ce ne rien faire ?

2. Comment alors, articuler providence et liberté chrétienne ?

Texte 5 : CEC n° 2404 : "L'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes : en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aux autres" (GS 69, 1). La propriété d'un bien fait de son détenteur **un administrateur de la Providence** pour le faire fructifier et en communiquer les bienfaits à autrui, et d'abord à ses proches ».

B. L'abandon à la providence serait dire "oui" au mal !

1. Comment Dieu fait de la « récupération » ?

a. Le mal extérieur.

Texte 6 : CEC n° 311 : Les anges et les hommes, créatures intelligentes et libres, doivent cheminer vers leur destinée ultime par choix libre et amour de préférence. Ils peuvent donc se dévoyer. En fait, ils ont péché. C'est ainsi que *le mal moral* est entré dans le monde, sans commune mesure plus grave que le mal physique. **Dieu n'est en aucune façon, ni directement ni indirectement, la cause du mal moral** (cf. S. Augustin, lib. 1, 1, 1 ; S. Thomas d'A., s. th. 1-2, 79, 1). **Il le permet cependant, respectant la liberté de sa créature, et, mystérieusement, il sait en tirer le bien :**

« Car le Dieu Tout-puissant ..., puisqu'il est souverainement bon, ne laisserait jamais un mal quelconque exister dans ses œuvres s'il n'était assez puissant et bon pour faire sortir le bien du mal lui-même » (S. Augustin, Enchir. 11, 3).

Texte 7 : CEC n° 313 : "**Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu**" (Rm 8, 28). Le témoignage des saints ne cesse de confirmer cette vérité :

St. Thomas More, peu avant son martyre, console sa fille : "**Rien ne peut arriver que Dieu ne l'ait voulu. Or, tout ce qu'il veut, si mauvais que cela puisse nous paraître, est cependant ce qu'il y a de meilleur pour nous**" (lettre).

b. Nos péchés et nos échecs

Texte 8 : « À peine vous sentirez-vous en faute, donnez immédiatement votre péché, sans l'analyser, à l'Immaculée [...] cherchez ensuite à lui faire plaisir par ce que vous faites immédiatement après [...] **que chaque chute**, même la plus grave et la plus répétée, soit toujours pour nous comme **une marche d'escalier, et nous serve seulement à atteindre une perfection plus grande**. C'est pour cela seulement que l'Immaculée permet la chute ; pour nous guérir de l'amour-propre, de l'orgueil, afin que dans l'humilité, elle nous rende toujours plus aptes à recevoir les grâces divines. Le démon introduit la méfiance et le découragement, signes de l'orgueil. » **Saint Maximilien Kolbe**, Lettre de Shangai, aux Frères de la Mugenzai no Sono

Texte 9 : Sainte Faustine, alors qu'elle vient de tomber dans une légère imperfection, se replonge dans la confiance. Elle entend ces paroles : « **Sans cette petite imperfection, tu ne serais pas venue vers moi**. Sache-le, chaque fois que tu viens vers moi en t'humiliant et que tu demandes pardon, je déverse une immensité de grâces sur ton âme, et ton imperfection disparaît à mes yeux, je ne vois que ton amour et ton humilité ; tu ne perds rien, mais tu gagnes beaucoup... » Petit Journal n° 1293.

Texte 10 : Emmanuel Mounier : "Dieu est assez grand pour faire de nos erreurs même, une vocation".

2. Cause première et cause seconde (CEC n° 304 et 306) : L'histoire de Joseph et ses frères (Gn 37-50)

Texte 11 : **Liebermann** n'a jamais caché à ses novices les difficultés qui les attendaient. Au contraire, il a toujours allié la nécessité antérieure de la croix pour un renouveau de résurrection.

« **Toutes les œuvres** qui ont été entreprises et exécutées dans l'Église **ont rencontré ces mêmes difficultés** et souvent de bien plus grandes encore, et cependant, ces difficultés n'ont pas effrayé les hommes apostoliques qui les ont entreprises et ne les ont pas empêchés de les exécuter avec autant de constance que de succès. **Il a été toujours dans l'ordre de la Providence de manifester ses soins maternels au milieu des obstacles, et les plus heureux résultats ont ordinairement été produits après les plus grandes difficultés.**

Ce serait donc vouloir sortir de l'ordre ordinaire de cette providence, **ce serait vouloir faire une œuvre humaine que de ne vouloir entreprendre qu'avec une garantie absolue du succès et l'assurance que toutes les difficultés seront aplanies.** Il me semble que ce sont là les vues générales qu'ont suivies les saints de tous les temps. (Alphonse Gilbert, Tu as mis sur moi ta main, p. 78)

Texte 12 : Croire en la providence dans nos relations fraternelles :

Qu'il faut supporter les défauts d'autrui

1. Ce que l'homme ne peut guère corriger en soi ou dans les autres, il doit le supporter avec patience, **jusqu'à ce que Dieu en dispose autrement.**

Songe qu'il est **peut-être mieux** qu'il en soit ainsi, pour t'éprouver et t'apprendre la patience, sans laquelle nos mérites sont peu de chose.

Tu dois cependant supplier Dieu dans ce genre de difficultés, pour qu'il veuille bien t'aider, ou pour que tu puisses les supporter avec douceur.

2. Si quelqu'un, averti une ou deux fois, ne se range point à ton point de vue, ne conteste point avec lui, mais remets-en toi à Dieu, pour que sa volonté soit faite et qu'il soit honoré en tous ses serviteurs, **lui qui sait comment tirer le bien du mal. Applique-toi à être patient en tolérant les défauts des autres et toutes leurs infirmités, parce qu'il y a aussi bien des choses en toi que les autres ont à tolérer.** Si tu ne peux te rendre tel que tu voudrais, comment pourrais-tu faire que les autres soient à ton gré ? Il nous plairait que les autres soient parfaits, et pourtant nous ne corrigeons pas nos propres défauts.

3. Nous voulons qu'on reprenne les autres sévèrement, et nous ne voulons pas être repris nous-mêmes, ou que l'on nous refuse ce que nous demandons. Nous voulons que les autres soient limités en leur liberté, et nous-mêmes ne supportons en rien d'être contraints : cela montre bien que nous considérons rarement le prochain comme nous-mêmes. Mais si tous étaient parfaits, qu'aurions-nous encore à souffrir pour Dieu de la part des autres ?

4. Or Dieu l'a ainsi ordonné afin que nous apprenions à porter le fardeau les uns des autres, car personne n'est sans défaut, personne n'est sans fardeau, personne ne se suffit à lui-même, personne n'est assez sage, mais il nous faut mutuellement nous porter, nous consoler, nous aider et nous avertir. **C'est dans l'adversité qu'on voit le mieux ce que chacun a de vertus, car les occasions ne rendent pas l'homme fragile, mais elles montrent ce qu'il est.** (Imitation de Jésus-Christ (XVe S), I, 16).

3. Souffrance et incompréhensions : Ps 138 (139)

V. Trois pas que nous pouvons poser pour entrer dans l'abandon à la providence

A. Faire confiance à la providence au-delà du « senti ».

Texte 13 : Je suis où Dieu veut que je sois, je fais ce que Dieu veut que je fasse : je ne connais point d'autre félicité dans la vie. On peut être saint partout, quand on en a bien envie. ». (Claude La Colombière *L III*, à sa sœur Marguerite-Élisabeth)

B. Revoir notre rapport au passé, présent, futur.

Texte 14 : Le passé : « L'essentiel est de ne pas s'attarder à des regrets. Avec des regrets on ne construit rien. Le passé n'a de valeur que par l'expérience qu'il donne. Seul compte l'avenir parce que seul il est la pâte neuve qu'on peut transformer » (Père Jacques de Jésus).

Texte 15 : Le présent : Pape François GEE (exhortation sur la sainteté) n° 17. « Quand le Cardinal François-Xavier Nguyễn Van Thuân était en prison, il avait renoncé à s'évertuer à demander sa libération. **Son choix était de vivre « le moment présent en le comblant d'amour »** ; et voilà la manière dont cela se concrétisait : « *Je saisis les occasions qui se présentent chaque jour, pour accomplir les actes ordinaires de façon extraordinaire* ».

Texte 16 : Le futur : Conseil de Padre Pio à Erminia Gargani : « Ne te soucie pas du lendemain. Pense seulement à faire le bien aujourd'hui. Quand demain arrivera, il s'appellera aujourd'hui ; alors nous y penserons. Il faut avoir une grande confiance en la Divine Providence pour pouvoir pratiquer la sainte simplicité ».

C. La prière pour s'exercer à voir la Providence au cœur de la vie.

1. Vouloir faire mémoire.

Pour compléter en fin de retraite ou de Parcours, voir Mémorial de la retraite, p. 102.

Texte 16 : Pape François, *La Joie de l'amour (Amoris Laetitia n°107)*. Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. Souvent nos erreurs, ou le regard critique des personnes que nous aimons, nous ont conduit à perdre l'amour de nous-mêmes. Cela fait que nous finissons par nous méfier des autres, fuyant l'affection, nous remplissant de peur dans les relations interpersonnelles. Alors, pouvoir accuser les autres devient un faux soulagement. **Il faut prier avec sa propre histoire**, s'accepter soi-même, savoir cohabiter avec ses propres limites, y compris se pardonner, pour pouvoir avoir cette même attitude envers les autres.

Texte 17 : Romano Guardini, *Initiation à la prière* : « L'homme qui arrive à vivre en présence de Dieu a une conscience permanente que Dieu est à l'œuvre dans tout ce qui arrive. Si, dans le courant de la journée, l'homme pense sans cesse à ce mystère silencieux, vivant, délicat, et en même temps puissant, ou s'il le sent présent, il fait une véritable prière et il ne dépend que de lui de la prolonger et de l'étendre à tout. **Il n'a pas besoin pour prier de s'évader de la vie et de ses activités quotidiennes, car sa prière, au contraire se confondra avec elles.** Dans chaque événement, il voit un Don de Dieu et il oriente sa vie de telle sorte qu'elle ne fasse plus qu'un avec l'action de Dieu. Il a conscience de **la sainteté de cette collaboration.** Une sainte collaboration. Et d'heure en heure il comprend mieux le sens de sa vie ! Ces pensées lui donnent un sentiment de sécurité, qui ne l'empêche pas pour autant d'agir dans le monde. »

2. Savoir faire mémoire : 4 obstacles et résistances à la mémoire.

L'oubli, la fuite, la peur, la reconstruction arrangeante.

Conclusion : à l'école de Marie (Lc 2,19 ; 2,51)

- La réaction de Marie à la naissance du Christ, après la visite des bergers : « *Marie gardait avec soin toutes ces choses, les repassant dans son cœur* » (Luc 2, 19).
- Le recouvrement de Jésus au temple : « *Marie gardait fidèlement toutes ces choses dans son cœur* » (Luc 2, 51).
- La réflexion de Jacob père de Joseph Gn 37,11 : « *Ses frères furent jaloux de lui, mais son père gardait la chose dans sa mémoire* ».

Questions 12 après l'enseignement : « Comment persévérer dans l'épreuve ? » (5,7-12)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment persévérer dans l'épreuve ? »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Est-ce que j'arrive à faire mémoire d'un acte de **patience** ou d'impatience par rapport à une **épreuve** ?
- 3) La patience est liée à **la miséricorde**. Être miséricordieux, c'est patienter face aux défauts de l'autre, pour révéler la patience de Dieu et sa miséricorde à notre égard. Ai-je déjà pensé que ma manière de résister à l'impatience ou la colère, est une façon pour moi d'être prophète (5,10), de révéler le visage de Dieu ?
- 4) A propos de la providence. Jusqu'à maintenant est-ce que j'avais un rapport à Dieu de type « déiste », c'est-à-dire que je crois en l'existence de Dieu sans qu'il intervienne dans ma vie ? ou un rapport à Dieu « **provident** », c'est-à-dire que je crois en l'action de Dieu dans ma vie qui me conduit et prend soin de moi ?
- 5) Ai-je connaissance d'un ou plusieurs passages dans l'Écriture qui m'aident à supporter les épreuves ?
- 6) Ai-je déjà reconnu dans un second temps, des fruits grâce à des échecs ? Est-ce que je peux identifier des « causes secondes » qui m'ont conduit à plus de sainteté ?
- 7) Après avoir lu ou médité le Psaume 138 (139), je prends un temps de prière où je contemple le regard du Christ, qu'il pose sur moi. Il est avec moi dans mon histoire, dans les moments heureux ou malheureux. Je deviens « indulgent » avec moi-même, et peut être même avec les autres, confiant dans la miséricorde pour moi et pour eux. Je retrouve confiance et entre dans la louange. Si une grâce « de compréhension de cette histoire » m'est donnée, je la note.
- 8) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Question pour préparer l'enseignement suivant : « Comment intercéder pour les autres ? ».

Lire Jacques 5,13-18 et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 13 (colonne 3 du tableau-plan).

Enseignement 13 : Comment intercéder pour les autres ? (5,13-18)

Priez en tout temps.

¹³ Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il joyeux ? Qu'il entonne un cantique.

Priez pour la guérison et le salut.

Quelqu'un parmi vous est-il malade ? ¹⁴ Qu'il appelle les anciens de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. ¹⁵ Cette prière inspirée par la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis.

¹⁶ Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La supplication fervente du juste a beaucoup de puissance.

L'exemple de la prière du prophète.

¹⁷ Elie était un homme semblable à nous : il pria instamment qu'il n'y eût pas de pluie, et il n'y eut pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. ¹⁸ Puis il pria de nouveau : le ciel donna de la pluie et la terre produisit son fruit.

Introduction : De l'épreuve à la prière.

I. Intercession, mode d'emploi ! Que faut-il faire pour être exaucé ?

1. L'équilibre, entre rabâcher comme les païens (Mt 6,7) et ne rien demander (Mt 6,25).

a. La supplication prolongée ou la demande toute simple ?

Texte 1 : Au-delà de la demande, adorer la volonté de Dieu pour « être avec lui » : Puisque rien n'arrive que par l'ordre de la volonté d'un Dieu Père, et puisqu'un Dieu Père ne peut rien ordonner que pour le bien de ses enfants, quand on veut bien le laisser faire : adorez donc et acceptez la maladie présente, en ne rien demandant que l'accomplissement de sa très sainte volonté. C'est un Dieu tout-puissant qui peut, dans un moment, vous en guérir parfaitement. C'est un Dieu infiniment sage et infiniment éclairé, qui sait très bien la manière dont il faut s'y prendre pour bientôt avancer cette guérison. C'est un Dieu, la Bonté même, qui ne saurait manquer de bonne volonté, s'il est expédient de vous en guérir pour votre salut. Pourquoi donc ne pas demeurer en paix et repos, étant ainsi entre les mains d'un Dieu qui peut, qui sait et qui veut. Donc, n'ayez pas d'autre sentiment dans cette infirmité que celui du Prophète : "Pour moi, il est bon de m'attacher à Dieu." (Ps 73, 28)⁴³

Texte 2 : Prière du païen et du chrétien, quelle différence ? « La différence fondamentale entre la démarche du païen et celle de l'adorateur du Dieu vivant : le païen présente ses propres projets à Dieu pour qu'il les bénisse, l'adorateur s'offre au Dieu vivant pour que celui-ci réalise son projet en lui »⁴⁴.

b. Demander la charité pour soi avant de demander pour l'autre (Mt 6,33).

1) La sainteté

Texte 3 : La qualité de l'âme est un levier pour l'intercession : « La puissance effective de l'âme dans le monde surnaturel est à la mesure de sa charité unissante. Sainte Thérèse parvenue au mariage spirituel obtient normalement de Dieu beaucoup plus par un soupir, que des âmes imparfaites par de longues prières »⁴⁵.

⁴³ Alexandre Piny, op. (1640-1709), Lettre 33

⁴⁴ Père Dominique Janthial, paroisse Saint François Louvain-la-Neuve, homélie du 28 aout 2011

⁴⁵ Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus, Je veux voir Dieu, Editions du Carmel, p. 38

Texte 4 : « C'est la charité qui nous fait prier pour autrui. **Plus parfaite est la charité des saints qui sont dans la patrie, plus ils prient pour ceux qui sont encore en pèlerinage ; et plus ils sont unis à Dieu, plus leurs prières sont efficaces**⁴⁶ »

Texte 5 : Sœur Faustine PJ 1766 : « Ma fille, Je veux t'instruire sur la manière dont tu dois sauver les âmes par le sacrifice et l'oraison. **Tu sauveras plus d'âmes par le sacrifice et l'oraison qu'un missionnaire n'en sauverait seulement par des enseignements et des sermons. Je veux voir en toi l'offrande de l'amour ardent qui, seul, a de la puissance à Mes yeux.**

Texte 6 : Depuis que j'ai deux frères et mes petites sœurs les novices, si je voulais demander pour chaque âme ce qu'elle a besoin et bien le détailler, les journées seraient trop courtes et je craindrais fort d'oublier quelque chose d'important. Aux âmes simples, il ne faut pas de moyens compliqués ; comme je suis de ce nombre, un matin pendant mon action de grâces, Jésus m'a donné un moyen *simple* d'accomplir ma mission. Il m'a fait [34 r°] comprendre cette parole des Cantiques : “ **attirez-moi, nous courrons à l'odeur de vos parfums.** ” O Jésus, il n'est donc pas même nécessaire de dire : “ En m'attirant, attirez les âmes que j'aime ! ” Cette simple parole “ Attirez-moi ” suffit. Seigneur, je le comprends, **lorsqu'une âme s'est laissée captiver par l'odeur enivrante de vos parfums, elle ne saurait courir seule, toutes les âmes qu'elle aime sont entraînées à sa suite ; cela se fait sans contrainte, sans effort, c'est une conséquence naturelle de son attraction vers vous.** De même qu'un torrent, se jetant avec impétuosité dans l'océan, entraîne après lui tout ce qu'il a rencontré sur son passage, de même, ô mon Jésus, l'âme qui se plonge dans l'océan sans rivage de votre amour, attire avec elle tous les trésors qu'elle possède... Thérèse de l'Enfant Jésus Manuscrit C 34,1.

2) La vie d'oraison

Texte 7 : « Nuit et jour, Il est là, répète Mère Teresa. Si vous voulez réellement grandir dans l'amour, revenez à l'Eucharistie, revenez à cette adoration. Dans notre congrégation, nous avons l'habitude d'avoir l'adoration une fois par semaine pendant une heure ; puis, en 1973, nous avons décidé d'avoir l'adoration chaque jour pendant une heure. À partir de ce moment, notre amour pour Jésus est devenu plus intime, notre amour pour chacun plus compréhensif, notre amour pour les pauvres plus compatissant, et nous avons doublé le nombre de nos vocations. Dieu nous a bénis avec de nombreuses et magnifiques vocations. »⁴⁷

Texte 8 : « Je suis venue au Carmel pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres » (Thérèse de l'Enfant Jésus, Ms A 69v°)

2. S'arrêter pour prendre conscience de ce qu'il veut nous donner : l'exemple du Notre Père.

- a. Parfois nous désirons mal
- b. Dans le Notre Père, réfléchir à mon bien véritable.

3. Vouloir vraiment ce qu'on demande : la figure d'Elie. (Voir aussi 1,6 ; 4,3).

4. Comment Dieu nous exauce ?

- a. « Et si je ne suis pas exaucé » ? (Mt 13,58 ; Mc 6,6)

Texte 9 : Sœur Faustine Petit Journal n° 1714 « Aujourd'hui j'ai prié très ardemment Jésus pour notre maison, pour qu'il daigne ôter la petite croix dont il a affligé le couvent (grippe collective). Le Seigneur m'a répondu : Tes prières sont acceptées pour d'autres intentions, je ne peux pas ôter cette petite croix jusqu'à ce qu'on reconnaisse sa signification. Cependant je n'ai pas cessé de prier ».

⁴⁶ Thomas d'Aquin, Somme de théologie, II-II, quo 83, art. II.

⁴⁷ Mère TERESA, *Jésus, celui qu'on invoque*, trad., Paris, Nouvelle Cité, 1988, p. 86.

Texte 10 : Les recommandations de Saint Augustin sur la prière d'intercession : « Celui qui sait donner à ses enfants les dons parfaits, nous oblige de demander, de chercher et de frapper à la porte. Pourquoi Dieu fait-il cela, lui qui sait ce qui nous est nécessaire avant que nous le lui demandions ? [...]

Les paroles nous sont nécessaires **pour nous exciter à ce que nous demandons et y être attentifs**, non pour apprendre à Dieu nos besoins, ni pour le fléchir. Ainsi lorsque nous disons : « Que votre nom soit sanctifié », nous nous avertissons nous-mêmes qu'il faut désirer que son nom, toujours saint, le soit toujours aux yeux des hommes, c'est-à-dire que ce nom ne soit point méprisé ; ce qui est profitable non pas à Dieu mais aux hommes. Lorsque nous disons : « Que votre règne arrive », nous excitons notre désir vers ce règne qui arrivera que nous le voulions ou non, et nous demandons qu'il vienne pour nous et que nous méritions d'y avoir part. Lorsque nous disons : « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel », nous lui demandons la grâce de lui être soumis, pour que nous fassions sa volonté comme les anges la font dans le ciel...

Nous ne savons donc pas ce qu'il faut demander sous le coup de ces tribulations qui peuvent servir et nuire ; et cependant, comme elles sont dures, pénibles, et qu'elles effraient notre faiblesse, nous demandons par toute la volonté humaine d'en être délivrés. Mais s'il plaît au Seigneur notre Dieu de ne pas nous tirer de ces épreuves, nous devons à son amour de ne pas croire qu'il nous abandonne, mais d'espérer plutôt de plus grands biens par une pieuse résignation dans les maux : c'est ainsi que la vertu se perfectionne dans la faiblesse. Ce que le Seigneur Dieu refusa à l'Apôtre dans sa miséricorde (2 Co 12,9), il l'accorde quelquefois dans sa colère à ceux qui ne peuvent rien souffrir. Les livres saints nous apprennent ce que demandèrent les Israélites et comment ils furent exaucés ; mais leur concupiscence une fois rassasiée, leur impatience fut sévèrement châtiée (Nb 11). Ils demandaient un roi, il leur en donna un selon leur cœur, comme il est écrit, et non selon son cœur (1 R 8, 5-7). Il accorda au démon ce qu'il sollicitait et lui permit de tenter son serviteur (Job 1, 12 ; 2, 6). Des esprits immondes lui ayant demandé de se jeter dans un troupeau de porcs, il le permit à une légion de démons (Lc 8, 35). Cela a été écrit pour que nous ne nous élevions pas quand nos impatientes prières sont exaucées en des choses qu'il nous serait plus avantageux de ne pas obtenir, ou pour que nous ne nous méprisions pas et que nous ne désespérions point de la miséricorde divine, quand Dieu repousse nos prières et qu'il écarte des vœux dont l'accomplissement serait pour nous une affliction plus cruelle, ou une prospérité qui nous corromprait et nous perdrait entièrement. Dans de telles rencontres nous ne savons donc pas demander ce qu'il faut. Et s'il arrive le contraire de ce que nous avons souhaité, nous devons le supporter patiemment, **rendre grâces à Dieu en toutes choses, et reconnaître que la volonté de Dieu a été meilleure pour nous que ne l'eût été notre propre volonté.** (Saint Augustin (354-430), Lettre 130, à Proba)

b. Dieu nous donne pour notre salut

1) L'Esprit Saint, le sanctificateur est donné (Lc 11,13)

2) La justice est donnée (Lc 18,1-8)

Texte 11 : Être exaucé ce n'est pas être épargné : « Il faut donner raison à Jésus quand il nous dit que le croyant qui prie est toujours exaucé. Je n'ai pas dit « épargné ». Jésus lui-même n'a pas été épargné. Dieu n'est pas intervenu dans le cours des événements pour enrayer l'enchaînement du guet-apens qui l'a conduit à la mort ! Jésus n'a pas été épargné et pourtant il a été « exaucé ». [...] Je voudrais changer l'orthographe du mot « exaucé » ...comme on dit que l'on a « **exhaussé** » une toiture, un étage, une maison. J'ai toujours été « **exhaussé** ». **La prière me grandit, la prière me fait voir de plus haut, la prière me fait voir plus grand, elle me fait passer à l'étage supérieur.**

Écoutons encore ceux qui en ont fait l'expérience. C'est une mère de famille qui écrit : « J'ai déjà expérimenté l'efficacité de la prière. Je sais de toute façon qu'en priant, je ne resterai pas comme avant. Il me faudra changer. » Si je prie, par exemple, pour quelqu'un qui est très seul, pour **quelqu'un qui souffre beaucoup**, je vais être bien obligé d'être logique avec cette prière et donc de **me laisser envoyer par Dieu vers cette personne. Si je prie pour quelqu'un que je n'aime pas trop, la logique de cette prière ne me laissera pas la possibilité de me défouler dans la critique.** Si je prie, je ne peux pas laisser ce coin d'ombre qui m'arrange dans ma vie de couple ou dans ma vie professionnelle. Ça m'arrangerait pourtant, mais **la prière me dérange.**⁴⁸

Texte 12 : CEC n° 2739 : « La transformation du cœur qui prie est la première réponse à notre demande ».

⁴⁸ Jean Corbineau, Dire l'évangile avec les mots d'aujourd'hui, Karthala, p. 117

c. Ne pas être exaucé c'est peut-être être exaucé ? (Providence)

Texte 13 :

« J'ai demandé à Dieu la force pour atteindre le succès ;
Il m'a rendu faible afin que j'apprenne humblement à obéir.
J'ai demandé la santé pour faire de grandes choses ;
Il m'a donné l'infirmité pour que je fasse des choses meilleures.
J'ai demandé la richesse pour pouvoir être heureux ;
Il m'a donné la pauvreté pour pouvoir être sage.
J'ai demandé la puissance pour obtenir l'estime des hommes ;
Il m'a donné la faiblesse pour que j'éprouve le besoin de Dieu.
Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé,
Mais j'ai reçu tout ce que j'avais espéré.
Presque en dépit de moi-même,
Les prières que je n'avais pas formulées ont été exaucées.
Je suis parmi les hommes, le plus richement comblé. »⁴⁹

II. Comment la prière est pratiquée dans la lettre de Jacques ?

1. Elle se vit sans cesse, dans la tribulation comme dans la joie (5,13).

2. Elle est personnelle et aussi communautaire.

a. Passer de la médisance à la compassion qui intercède.

b. La force de la foi de la communauté.

1) Dans l'Écriture, quand le salut passe par les autres (Mc 2,1-12).

2) La prière pour les défunts.

Texte 14 : CEC 1689 : Le *Sacrifice eucharistique*. Lorsque la célébration a lieu dans l'Église, l'Eucharistie est le cœur de la réalité pascale de la mort chrétienne. **C'est alors que l'Église exprime sa communion efficace avec le défunt** : offrant au Père, dans l'Esprit Saint, le sacrifice de la mort et de la résurrection du Christ, elle lui demande que son enfant soit purifié de ses péchés et de ses conséquences et qu'il soit admis à la plénitude pascale de la table du Royaume. **C'est par l'Eucharistie ainsi célébrée que la communauté des fidèles, spécialement la famille du défunt, apprend à vivre en communion avec celui qui "s'est endormi dans le Seigneur", en communiant au Corps du Christ dont il est membre vivant et en priant ensuite pour lui et avec lui.**

3. Elle est l'acte du baptisé qui s'appuie parfois sur les ministres ordonnés (le sacrement des malades).

Texte 15 : CEC n° 1520 : Un don particulier de l'Esprit Saint. La grâce première de ce sacrement est une grâce de réconfort, de paix et de courage pour vaincre les difficultés propres à l'état de maladie grave ou à la fragilité de la vieillesse. Cette grâce est un don du Saint-Esprit qui renouvelle la confiance et la foi en Dieu et fortifie contre les tentations du malin, tentation de découragement et d'angoisse de la mort (cf. He 2, 15). Cette assistance du Seigneur par la force de son Esprit veut conduire le malade à la guérison de l'âme, mais aussi à celle du corps, si telle est la volonté de Dieu (cf. Cc. Florence). En outre, "s'il a commis des péchés, ils lui seront remis" (Jc 5, 15; cf. Cc. Trente).

⁴⁹ Gravé sur la plaque d'une clinique de rééducation de New York. Extrait du livre Pierre Trevet, paraboles d'un curé de campagne, Tome 3, p. 248

Texte 16 : CEC n° 1521 : L'union à la Passion du Christ. Par la grâce de ce sacrement, le malade reçoit la force et le don de **s'unir plus intimement à la Passion du Christ** : il est d'une certaine façon consacré pour porter du fruit par la configuration à la Passion rédemptrice du Sauveur. **La souffrance**, séquelle du péché originel, **reçoit un sens nouveau** : elle devient participation à l'œuvre salvifique de Jésus.

Texte 17 : CEC n° 1522 : Une grâce ecclésiale. Les malades qui reçoivent ce sacrement, "en s'associant librement à la Passion et à la mort du Christ", **apportent "leur part pour le bien du peuple de Dieu" (LG 11)**. En célébrant ce sacrement, l'Église, dans la communion des saints, intercède pour le bien du malade. Et le malade, à son tour, par la grâce de ce sacrement, **contribue à la sanctification de l'Église** et au bien de tous les hommes pour lesquels l'Église souffre et s'offre, par le Christ, à Dieu le Père.

Texte 18 : CEC n° 1523 : Une préparation au dernier passage. Si le sacrement de l'Onction des malades est accordé à tous ceux qui souffrent de maladies et d'infirmités graves, il l'est à plus forte raison à ceux qui sont sur le point de sortir de cette vie. L'Onction des malades **achève de nous conformer à la mort et à la résurrection du Christ**, comme le Baptême avait commencé de le faire. **Elle parachève les onctions saintes qui jalonnent toute la vie chrétienne** ; celle du Baptême avait scellé en nous la vie nouvelle ; celle de la Confirmation nous avait fortifiés pour le combat de cette vie. Cette dernière onction munit la fin de notre vie terrestre comme d'un **solide rempart en vue des dernières luttes avant l'entrée dans la Maison du Père** : (DS 1694).

4. Elle cherche la guérison mais passe par la conversion.

a. Le pardon mutuel et la guérison.

1) Le pardon existe aussi en dehors d'un sacrement !

2) Pardon et guérison.

b. Le sacrement du pardon.

Voir enseignement sur <https://play.emmanuel.info/courses/parcours-saint-marc/> Leçon 4 bis.

Souvenez-vous ô très miséricordieuse Vierge Marie,
qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.
Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je viens vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds.
O Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen. (Saint Bernard)

Questions 13 après l'enseignement : « Comment intercéder pour les autres ? » (5,13-18)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment intercéder pour les autres ? »

- 1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?
- 2) Quelle est la forme que prend pour moi la prière d'intercession ? (Chapelet, petite liste, sacrifices, prière vocale, petit SMS à la personne, offrande de messes...)
- 3) Est-ce que je demande l'aide d'autres croyants, l'intercession lorsque j'en ai besoin ? Ai-je l'humilité pour me faire aider dans des domaines très variés ?
- 4) « La prière des frères » est-elle possible dans mon lieu d'Église⁵⁰ ? Qu'est-ce qui m'empêcherait de la proposer ou de la demander plus souvent ? Et la louange à plusieurs est-elle aussi possible comme l'invite Jacques : « *Quelqu'un est-il dans la joie qu'il entonne un cantique* » (5,13).
- 5) Prier à la fin d'un repas, entre amis, au milieu d'une conversation (Pape François, EG n° 128), ou lorsqu'on me confie une intention de prière, me semble possible, impossible, rare, à vivre fréquemment ?
- 6) Ai-je une personne à qui je peux parler de mes faiblesses, de mes soucis, sans me sentir jugé, avec qui je n'ai pas besoin de jouer un personnage ? Dit autrement, qui joue dans ma vie ce « rôle d'accompagnateur » ? Si cette personne est absente, quelle en est la cause ?
- 7) Est-ce que je me sens concerné par les soucis de mes frères ? Est-ce que leurs soucis sont les miens ? De quelle manière je le montre ?
- 8) Qu'est-ce que nous mettons en place dans notre communauté (paroisse...) comme soin, soutien des personnes ?
- 9) « La supplication fervente du juste a beaucoup de puissance » (Jc 5,16). Ai-je un témoignage d'une intercession « réussie » ? Pourquoi je peux la qualifier de réussie ?
- 10) « Confessez donc vos péchés les uns aux autres » (Jc 5,16). Est-ce que je sais demander pardon à l'autre sans entrer dans « l'excuse ». Est-ce que j'arrive à me montrer vulnérable ?
- 11) Est-ce que le sacrement du pardon m'est familier ? Quelles sont mes joies ou mes difficultés pour vivre la confession à un prêtre ? Quelle est sa régularité ? Si ce sacrement est difficile pour moi, je peux écouter dès que possible la vidéo du Parcours saint Marc sur le sacrement du pardon (4bis) (<https://play.emmanuel.info/courses/parcours-saint-marc>).
- 12) Ai-je déjà demandé le sacrement des malades pour moi-même ou proposé à des proches ? Est-ce que je vois dans la pratique de ce sacrement des fruits chez moi ou chez ceux qui le reçoivent ?
- 13) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

2) Question pour préparer l'enseignement suivant : « Comment intercéder pour les autres ? ».

Lire Jacques 5,19-20 et prendre connaissance des textes proposés pour accompagner l'enseignement 14 (colonne 3 du tableau-plan).

⁵⁰ Les fraternités paroissiales sont des lieux bien adaptés pour demander cette prière. Elle peut se vivre très simplement : Je confie mon intention, les personnes posent la main sur l'épaule en signe d'amitié, de sollicitude pour la demande. Ils peuvent reprendre mes propos en les adressant au Seigneur, invoquer l'Esprit Saint et laisser Celui-ci leur inspirer l'une ou l'autre parole de consolation.

Enseignement 14 : Comment ramener un pécheur de son égarement ? (5,19-20)

Le texte : 5,19-20 : ¹⁹ *Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égare loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène,* ²⁰ *qu'il le sache : celui qui ramène un pécheur de son égarement sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.*

I. « Que l'intercession devienne action ; que la compassion devienne mission » !

1. Comme Elie être un prophète qui s'engage par la parole et l'action (1 Rois 21 ; 2 Rois 1).

L'exemple de la prière du **Pasteur Joe WRIGHT** à l'occasion de la prise de fonction du Président George W. Bush (23 janvier 1996). Voir aussi **Soljenitsyne** et sa critique du capitalisme ou **Gianna Jessen**, rescapée de l'avortement en 2008 (cf. Youtube) ; **Professeur Lejeune**.

2. Avec Elie vivre une dernière intercession

II. Être gardien de son frère : la correction fraternelle et l'évangélisation

A. La correction fraternelle.

1. Passer de la médisance (4,11) à la compassion agissante (5,19).

a. **Repérer le péché caractérisé comme « éloignement » progressif.** (L'exemple du prêtre : Pape François *Christus Vivit* n° 100)

b. **Être préoccupé par le salut de mes frères et de tous (5,20).**

Texte 1 : Concile Vatican II (Lumen Gentium n° 9) : « Il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté »

2. Comment vivre la correction fraternelle ?

a. **Du côté de celui qui corrige.**

Texte 2 : « Si tu découvres un défaut chez ton ami, corrige-le en secret [...]. Les corrections, en effet, font du bien et sont plus profitables qu'une amitié muette. Si ton ami en est offensé, corrige-le quand même : n'aie pas peur d'insister même si le goût amer de la correction ne lui fait pas plaisir. Il est écrit dans le livre des Proverbes que les blessures que fait un ami sont plus supportables que les baisers des adulateurs (Pr 27, 6)⁵¹.

Texte 3 : « La vraie loyauté consiste à dire la vérité à son chef. La vraie liberté est d'être capable de le faire, quels que soient les risques et les conséquences. C'est ce que j'exigeais de mes subordonnés⁵².

Voir **Ez 33,8-9**. On peut associer aussi Lv 19,17 ; Ez 3,18-21 ; 33,8-9 ; Lc 17,3-4 ; Ga 6,1 ; 1 Th 5,14 ; 2 Th 3,15 ; la brebis perdue (**Mt 18,12-14**) dans le contexte de Mt 18 (discours sur l'Église) ; la Parole de Nathan vis-à-vis de David (**2 Samuel 12,1-14**) ; la correction de Jean-Baptiste vis-à-vis d'Hérode qui lui a valu la mort (**Mc 6,17-29**) ; le serviteur souffrant (Is 49,6 ; 53,6) ; Jésus médecin qui va chercher les pécheur (Mc 2,17).

Texte 4 : Oser corriger ceux qui nous « flattent » : « Plus les années de ma vie augmentent - ou, pour parler plus justement, plus elles diminuent, en me rapprochant du dernier jour - plus aussi je pense avec inquiétude au compte que je devrai rendre de vous au Seigneur notre Dieu. Car il y a cette différence entre vous et moi que **vous ne rendrez guère compte que de vous-mêmes, tandis que je rendrai compte de vous et de moi**. Voilà ce qui rend mon fardeau plus pesant. Si je le porte bien, cela me méritera sans doute une gloire plus grande, mais si je le porte mal, il me précipitera dans un châtement terrible. **Le grand danger pour moi, c'est de me préoccuper des louanges**

⁵¹ SAINT AMBROISE, *De officiis ministrorum*, III, 125-135.

⁵² Général d'Armée, Pierre de Villiers, *Servir*, Fayard, 2017, p. 12.

que vous me donnez et de me cacher la manière dont vous vivez. Je ne veux pas les louanges de ceux dont la conduite est mauvaise. Je crains d'être plus ami de la vanité que de la vérité. (Augustin, Sermon 339).

1) Est-ce que ma relation à l'autre est suffisamment chaste, dépourvue d'intérêt, pour demeurer libre et faire cette correction ?

2) Est-ce que j'ai compris que c'est parce que je suis suffisamment serviteur de l'autre, concrètement en actes, que j'ai le droit de faire une remarque en paroles.

b. Du côté de celui qui est corrigé.

Ecclésiaste 4,13 : « *Mieux vaut un enfant indigent mais sage, qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus se laisser conseiller* ».

Texte 5 : « Celui qui connaît son péché est plus grand que celui qui par sa prière ressuscite les morts » (Isaac de Ninive).

La fenêtre de JOHARI

	Connu de soi	Inconnu de soi
Connu de l'autre	ESPACE PUBLIC Ce que l'autre connaît de vous, y compris vous-même.	ANGLE MORT Ce que vous ne savez pas sur vous-même, mais que l'autre connaît.
Inconnu de l'autre	ESPACE PRIVE Ce que vous savez de vous-même, mais que l'autre ignore.	ZONE MYSTERE Ce que ni vous ni l'autre ne sait sur vous-même.

Texte 6 : Amitié et correction fraternelle : « *Malheur à qui est seul ; s'il vient à tomber, il n'a personne pour le relever* » (Qo 4,10). C'est être absolument seul que de ne pas avoir d'ami. Par contre, quelle joie, quelle sécurité, quel charme d'avoir quelqu'un à qui tu oses parler comme à toi-même, **à qui tu ne crains pas d'avouer tes fautes**, à qui tu peux dévoiler sans rougir tes propres progrès spirituels, à qui tu confies tous les secrets et les projets de ton cœur. Qu'y a-t-il de plus délicieux que d'unir ainsi deux âmes l'une à l'autre et de n'en faire plus qu'une, **au point qu'on n'ait pas à craindre la jactance ni à redouter la suspicion, et qu'on puisse se corriger l'un l'autre sans être froissé ou exprimer un éloge sans tomber dans la flatterie** ?⁵³

Texte 7 : Les conditions de la correction fraternelle, les paroles bienveillantes : « Le drame de la solitude, du sentiment d'être seul, se consume dans de nombreux presbytères. On se sent indigne de patience, de considération. **Il semble même que, de l'autre, ne vient que du jugement, et non pas du bien, de la bénignité. L'autre est incapable de se réjouir du bien qui survient dans ma vie, ou bien je suis moi-même incapable de le faire quand je vois le bien dans la vie des autres.** Cette incapacité, c'est l'envie qui tourmente beaucoup nos milieux et qui constitue une difficulté dans la pédagogie de l'amour, pas simplement un péché à confesser »⁵⁴.

Texte 8 : Est-ce que j'accepte qu'on me corrige ? A propos de la personne narcissique :

« Un responsable de communauté nouvelle me demandait un jour quels étaient les critères minimaux de choix pour un responsable de maison⁵⁵. Je lui répondis : « Outre la connaissance du charisme de la communauté et la prudence, ce qui est évident, j'ajouterais volontiers le critère suivant, qui l'est moins : **la capacité à accepter durablement et habituellement qu'un autre lui fasse observer ses erreurs, sans se justifier, sans s'affaisser, en changeant réellement et durablement, et sans faire payer cette remarque à celui qui la lui a faite.** »

Tous les points sont importants. En effet, on peut annuler une erreur (je parle d'une erreur préjudiciable, qui porte à conséquence) de **quatre** manières : **soit en ne la reconnaissant pas**, donc en se justifiant : en tournant les choses à son avantage. Exemple : c'est le problème de la machine, du temps...donc attitude de victime ;

⁵³ Aelred de Rievaulx, L'amitié spirituelle (ch. 2.11), Vie monastique, n° 30, Abbaye de Bellefontaine, 2011, p.39.

⁵⁴ Pape François, Intervention au début du symposium sur le sacerdoce organisé au Vatican ces 17-19 février 2022 : Les 4 proximités du prêtre. (Origine Zénith).

⁵⁵ On pourrait le dire aussi d'un père ou d'une mère pour sa famille, d'un responsable d'association, d'un curé...

- **soit en la reconnaissant trop** : « je suis nul, je suis détruit par ta remarque, je n'y arriverai jamais », ce qui conduit, au fond, à ne pas évoluer : je dois démissionner ; j'arrête l'activité l'année prochaine !
- **soit en la reconnaissant, mais en ne mettant pas en place les moyens de changer pour cesser de faire souffrir les personnes et le lien** ;
- **soit, enfin, en changeant** (mais c'est plutôt rare), **tout en exigeant un retour, donc en le faisant payer, c'est-à-dire en transformant le don en dû** »⁵⁶.

3. Petites considérations sur la sanctification laïcs-prêtres.

- a. **Qu'est-ce que je mets concrètement en place pour que l'autre me corrige ?**
- b. **L'incapacité à recevoir un « feed-back » et le manque d'estime de soi.**

4. Une méditation de Jean 21,15-23

- a. **Avoir fait l'expérience de sa misère avant de dire oui.**
- b. **Aimer et s'offrir avant de savoir ou de pouvoir.**

Texte 9 : *Question de Nicky Gumble à Rick Warren (pasteur protestant)* : « imaginez, Rick, que nous ayons une église de 50 personnes, toutes âgées, dans un village ou une petite ville... Le travail est difficile, on n'arrive pas à faire de louanges ni d'enseignements, la personne la plus jeune a 74 ans... Je suis pasteur de cette église, je suis dans la salle et je veux revenir de cette conférence en prenant part au renouveau : que dois-je faire ? » (Rires)

Réponse de Rick Warren :

Oh je pense qu'il y a un certain nombre de choses que vous pouvez faire... **Commençons par vous-même**, votre propre cœur. Si vous voulez que Dieu bénisse votre église, que Dieu se serve de votre église, vous avez à mettre **en premier la conscience de combien Dieu vous aime**. La première chose à comprendre de nouveau, c'est à quel point Dieu vous aime. Nous avons entendu cela tant de fois, nous sommes vaccinés contre cette phrase. Vous n'imaginez pas combien Dieu vous aime. Personne ne vous a aimé comme Jésus-Christ. Aucune femme ne vous a aimé comme lui. [...] **Le point de départ de tout renouveau, de tout redémarrage, consiste à reprendre conscience que Dieu nous aime.**

Un jour quelqu'un demande à Jésus : « Seigneur, peux-tu me résumer toutes les Écritures, toute la Bible ; dis-moi quel est le plus grand commandement... » ; « Oui, bien-sûr, c'est très simple, je peux résumer toutes les prophéties, la Bible toute entière en deux phrases : Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et aime ton prochain comme toi-même ». Ça parle uniquement d'amour.

Pourquoi je commence par ça ? "L'amour dans l'Église donne la croissance, la croissance dans l'Église donne l'amour". Si vous aimez authentiquement les gens dans votre église, vous devez fermer les portes à clef pour empêcher les gens d'entrer... **Les gens recherchent l'amour. Ils ne recherchent pas des programmes !** Ils ne cherchent pas de magnifiques sermons, ils ne cherchent même pas une église fraternelle : **ils cherchent des amis. Ils sont en quête d'amour. Si votre église aime authentiquement sa communauté, peu importe qu'elle soit remplie de gens de 120 ans, elle va être attirante. L'amour attire toujours.** Pas besoin de grands programmes, ni de grandes prédications, ni de grands bâtiments, pas besoin d'avoir une énorme équipe de louange : mais vous devez vraiment aimer. Tout le monde peut faire cela : aimer. Voilà donc le premier point : si vous avez 15 personnes dans votre église, dites 'commençons à prier et commençons à aimer', et n'arrêtons jamais d'aimer. Le monde va écouter ce que l'on dit, mais il va s'attacher à ce qu'il voit. [...]

⁵⁶ Pascal Ide, Manipulateurs, Ed. de l'Emmanuel, 2016, p. 210

Ainsi, avant de commencer n'importe quel programme, **retombez amoureux de Jésus**. Retombez amoureux de Jésus. Construisez vos relations sur lui, et si vous l'aimez sincèrement, les gens voudront alors savoir, ils voudront savoir pourquoi vous avez cette joie dans vos cœurs...⁵⁷

c. **Le pasteur a le souci des personnes avant son activité : « Et lui ? » (Jn 21,21).**

d. **S'abandonner au lieu de maîtriser : « un autre te mènera ».**

B. L'Évangélisation

1. De la communion à la mission : Revenir à la vocation première du chrétien !

a. **Une communion entre nous au service d'une communion entre les Hommes.**

Pape François, Christus Vivit n° 168 : la vocation du laïc : être dans le monde et non caché dans nos églises.

Texte 10 : Sortir pour faire la vérité sur soi : « **La mission nous révèle notre faiblesse et nous pousse à nous convertir. À l'intérieur des murs du Cénacle, nous ignorons l'étendue de notre hypocrisie**, alors que dehors, frappés par l'air tempétueux de la mission, nous comprenons que notre démarche missionnaire est encore loin d'être intégrale. Pourquoi n'est-elle pas plus féconde ? Il y manque sans doute notre cœur, en un mot notre conversion. **Comment parler du Dieu d'Amour si je suis complice du mal ?** Devenir missionnaire est en contradiction avec notre médiocrité spirituelle. **La mission agit comme une lumière surnaturelle qui révèle peu à peu les péchés qui se cachent derrière notre responsabilité sociale.** Cette mission confiée par l'Église est **le carburant de notre conversion.** Pour continuer notre route, nous devons nous former et surtout nous conformer au Christ.⁵⁸

b. **Honorer le droit pour tous de connaître Dieu.**

Texte 11 : Thèse 4 « Manifeste pour la mission ». **Le droit pour tous de connaître Dieu**

« **Nous annonçons l'évangile à tous nos concitoyens sans discriminer personne.**

Conscients que Jésus a donné sa vie pour tous les hommes sans exception, nous allons à la rencontre des chrétiens, des croyants d'autres confessions et des incroyants. « Dieu est "amour" (1 Jn 4, 16) et veut "que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité." (1 Tim 2,4). Nous le voulons aussi ». Thèse 4 Manifeste pour la mission⁵⁹.

« **Plus la mission régresse, plus la liberté religieuse est menacée.** Sans évangélistes, la liberté religieuse risque de tomber en poussière. En France et dans le monde, **l'évangélisation permet l'exercice de la liberté religieuse.** Sans proposition explicite de la foi, comment pourrait-on exercer la liberté ? C'est le sens de la Déclaration universelle des Droits de l'homme de 1948 : « Toute personne a droit à la liberté de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites » (art 18). Respecter la liberté religieuse, pour un chrétien c'est donc évangéliser »⁶⁰.

« Devenir missionnaire, c'est refuser toutes les démarches de type sectaire. Beaucoup de contemporains font un rapprochement plus ou moins conscient entre l'Église et toutes les sectes qui cherchent à éteindre le sens critique. Nous croyons au contraire que l'évangélisation ne peut prendre appui que sur l'intelligence : « **Parler de liberté n'a de sens qu'à condition que ce soit la liberté de dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre** », dit encore Orwell⁶¹.

⁵⁷ Conférence de Rick Warren à HTB London, avril 2012.

⁵⁸ Raphaël Cornu-Thenard / Samuel Pruvot, Manifeste pour la mission, Salvator, 2019, p. 126.

⁵⁹ Le manifeste nous vient tout droit d'Allemagne. Il a été proclamé en janvier 2018 à la Mehr Konferenz, un rendez-vous œcuménique et missionnaire. Il a été traduit et adapté pour la France mais l'esprit est le même.

⁶⁰ Raphaël Cornu-Thenard / Samuel Pruvot, op. cit. p. 56.

⁶¹ Raphaël Cornu-Thenard / Samuel Pruvot, op. cit. p. 100.

2. De la mission à ma transformation : La foi se reçoit en la communiquant (EG n° 9 et 10).

3. Ma transformation, objet du témoignage (EG n° 128).

Texte 12 : Pape François « **La Joie de l'Évangile** » (EG) n° 164 : **Le Kerygme et le témoignage.** Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, **la première annonce ou “kérygme”** a un rôle fondamental, [...] Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : **“Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”.** [...] Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments.

Texte 13 : Contemplation pour parvenir à l'amour (Ignace n° 234)

But de cette contemplation : Demander ce que je veux. Ce sera, ici, demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, **pour que moi, le reconnaissant pleinement, je puisse en tout aimer et servir sa divine majesté.**

« Dans le premier point, **je rappellerai à ma mémoire les bienfaits que j'ai reçus** : ceux qui me sont communs avec tous les hommes, la création, la rédemption, et ceux qui me sont particuliers, considérant très affectueusement tout ce que Dieu, notre Seigneur, a fait pour moi, tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a, et combien il désire se donner lui-même à moi, autant qu'il le peut, selon la disposition de sa divine Providence. **Puis, faisant un retour sur moi-même, je me demanderai ce que la raison et la justice m'obligent de mon côté à offrir et à donner à sa divine Majesté**, c'est-à-dire toutes les choses qui sont à moi et moi-même avec elles ; et, comme une personne qui fait une offrande de tout son cœur je dirai : « Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté, tout ce que j'ai et tout ce que je possède. Vous me l'avez donné, Seigneur, je vous le rends ; tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi votre amour ; donnez-moi votre grâce : elle me suffit. »

Questions 14 après l'enseignement : « Comment ramener un pécheur de son égarement ? » (5,19-20)

Essayez de répondre par écrit.

1) Questions pour réfléchir après l'enseignement « Comment ramener un pécheur de son égarement ? »

1) Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de l'enseignement entendu ?

Sur la « correction fraternelle » :

2) Les limites de mes frères peuvent me conduire à la médisance (4,11-12) ou à la compassion agissante (5,19). Est-ce que je me sens responsable de mon frère ? Puis-je faire mémoire d'un frère, que je suis allé chercher, ou d'un frère qui est venu me chercher ?

3) Est-ce que j'ai quelqu'un avec qui je me sens à l'aise, qui a une vraie sagesse, à qui je donne le droit de me dire ce qu'il veut sur ma vie, un gardien en somme ? Est-ce que je peux le nommer ?

4) A propos de la sanctification laïcs-prêtres, est-ce que j'arrive à intégrer que le prêtre qui m'accompagne dans la vie sur le chemin de la sainteté (curé de paroisse, membre de ma communauté...) est pour moi un père mais aussi un frère par son baptême. Au nom de notre baptême commun, suis-je capable de faire mémoire d'une remarque, d'une proposition que j'ai pu lui faire, pour l'aider à avancer sur son propre chemin de sainteté ? Qu'est-ce qui aujourd'hui fait écran entre lui et moi pour que nos relations soient plus fraternelles ?

Sur la mission :

5) Est-ce que la méditation sur l'appel de Pierre après la résurrection (Jn 21,15-23) m'a donné des clefs sur ma propre vocation, sous l'angle de mon rapport aux personnes ? Lesquels ?

6) Est-ce que je me sens concerné par l'invitation du Christ à être missionnaire (Mt 26,19-20 ; Jc 5,20) ? Est-ce une joie ou un fardeau ? Ai-je déjà expérimenté la joie de « donner Dieu » par la charité et le témoignage ?

7) A propos de témoignage : Ai-je déjà écrit mon témoignage ? Puis-je « faire mémoire » du passage de Dieu dans ma vie, de ma « conversion » ? Comment pourrais-je raconter ce témoignage en 10 mn. Je peux essayer de le mettre par écrit en étant vigilant à être factuel pour être audible et crédible.

8) Il n'y a pas de mission à l'extérieur de la communauté sans un souci d'être en communion à l'intérieur de nos communautés. Est-ce que je vois dans ma communauté proche (couple, paroisse, mouvement, communauté...) ce qui pourrait être apaisé, unifié, pour avoir davantage de rayonnement missionnaire ?

9) Ai-je déjà découvert les bénéfices que me donne la mission ? (Désir de me former, découverte de mon péché et de mes limites, découverte du monde...)

10) Choisir de prier avec un des textes proposés dans la troisième colonne du plan de l'Épître.

11) Choisir de vivre un temps de prière guidé par le texte 8 du poly : « Contemplation pour parvenir à l'amour » (Ignace n° 234).

2) Question pour conclure la retraite.

Travailler la feuille en annexe : « Mémorial de la retraite ». A commencer sur place et à terminer chez soi dans la première semaine du retour !

Annexes

- 4 étapes pour vivre un temps en couple.
- Mémorial de retraite.
- Epître de Saint Jacques.
- Bibliographie sommaire.

4 étapes pour un temps en couple (inspiré des vacances familiales de l'île Bouchard).

Vous avez choisi de vivre un long temps en couple. Il s'agit de saisir cette occasion pour essayer de dialoguer en vérité. Pour vous y aider nous vous proposons de vivre ce temps en 4 étapes.

Mais avant de commencer, placez-vous sous le regard du Seigneur et confiez-lui cet échange par un simple « Je vous salue Marie » ou une prière un peu plus longue, Puis prenez le temps de lire personnellement les quatre étapes ci-dessous avant d'échanger ensemble.

Faire mémoire

Vous avez échangé avec d'autres couples autour de votre rencontre, et après que s'est-il passé ? Votre mariage, la naissance de vos enfants, des engagements, des changements professionnels, de vraies joies, mais aussi des épreuves.... Prenez le temps de balayer votre vie commune. Qu'est-ce qui a été important pour nous, notre couple, notre famille, quelles étapes avons-nous vécues ? Quels ont été les moments forts

Rendre grâce

Prenez maintenant le temps de remercier le Seigneur pour les événements de votre vie : pour toutes ses joies, mais aussi pour toutes ses difficultés. "En tout temps et pour toutes choses, remerciez le Seigneur" (Ephésiens 5,20) Arrivez-vous à percevoir la présence de Dieu dans votre histoire commune et dans votre vie quotidienne, dans vos joies et dans vos peines ? "Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez" (Matthieu 6,8)

Construire l'avenir

L'un de vous choisit un sujet qui le préoccupe en ce moment et dont vous n'avez pas discuté jusqu'ici. Ne prenez pas en premier lieu un sujet qui a déjà causé un désaccord ou un conflit entre vous. Suivez la méthode ci-dessous. Puis inversez les rôles de sorte que chacun ait l'occasion de parler et d'écouter. Notez vos petites décisions. Si un sujet vous cause trop de désaccord ou demande un pardon, pensez que des prêtres et des laïcs pourraient se rendre disponible pour vous écouter et prier pour et avec vous.

Méthode

1. Accordez toute votre attention à votre conjoint, écoutez sans l'interrompre.
2. Essayez de vous mettre à la place de votre conjoint.
3. Reformulez ce que vous venez d'entendre sans déformer, sans interpréter.
4. Découvrez ce qui est le plus important
 - a. « Qu'est-ce qui est le plus important dans ce que tu as dit ? »
 - b. De nouveau, reformulez sa réponse.
5. Aidez l'autre à décider ce qu'il pourrait faire
 - a. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais faire/ou tu voudrais que je fasse/ou que nous fassions à ce sujet ?
 - b. Reformulez sa réponse
 - c. Est-ce que tu voudrais encore dire quelque chose ?
 - d. Dans l'affirmative, reformulez sa réponse... etc.

Quelques suggestions de sujets :

L'éducation des enfants / Les finances / Les objectifs de notre vie/Nos unions physiques (fréquence/qualité) / Le nombre d'enfants désirés... , les moyens de régulation des naissances/les travaux domestiques/la mort, le deuil/La vie de notre foi/Notre travail, notre carrière, le temps que nous y consacrons / Notre engagement dans l'Église /L' expression de notre affection, de nos émotions/Nos temps de détente, de repos / Notre parenté et notre belle-famille... Et aussi ce que vous avez entendu dans les topos, ce que vous venez de vivre

-Nos décisions :

Remettre entre les mains du Seigneur

Au terme de ce temps, vous aurez certainement des intentions à confier au Seigneur.

Et vous pourriez prononcer cette belle prière ci-dessous :

Prière des époux

Nous te tendons grâce, Seigneur, pour notre amour, car il vit de nos deux vies que tu as soudées. Sans cesse, chacun de nous doit sortir de lui-même pour aller vers l'autre, mais nous ne sommes jamais déçus car à chaque fois, c'est Toi qui nous attends au fond du cœur de l'autre. Parce que je l'aime, Tu m'aimes.

Et quand notre amour se fait souffrance, Tu nous aimes et nous t'aimons. L'amour n'en finit pas d'espérer. Notre amour, c'est la joie de vivre l'un pour l'autre, la joie de se donner en s'oubliant, en souffrant pour nous et pour nos enfants. Notre amour, c'est la présence de l'un à l'autre en Ta présence, Seigneur.

Nous te rendons grâce pour notre amour, Seigneur, celui que Toi-même, as mis en nos cœurs. Qu'il nous ouvre davantage aux autres. Qu'il fasse de nous des témoins joyeux de Ta tendresse, heureux de vivre et de tout donner chaque jour de notre vie.

Nos intentions de prière :

Mémorial de la retraite

Ce mémorial consiste à mettre par écrit ce qu'on veut garder d'une retraite, pour avancer autrement pour le reste de notre vie. Il est normalement le prolongement du temps de prière guidé proposé à l'enseignement 14⁶². Faisons mémoire des dons reçus de Dieu, ayons au cœur l'amour du Christ pour nous, et le désir de le servir.

1) Relire mes notes et mes résolutions.

Qu'est-ce que je garde comme perle de cette retraite ?

Je reprends les **paroles de l'Écriture, mes notes, ou les paroles intérieures (lumières)** qui m'ont le plus touchées pendant cette retraite.

Je note quelques paroles que je reprendrai en cas de tiédeur, de découragement.

Je peux reprendre le plan de la retraite (tableau) pour voir le chemin « officiellement proposé » et le chemin que j'ai parcouru de mon côté. J'essaye de voir l'endroit où j'étais au début de la retraite et l'endroit où je suis maintenant. J'essaye de voir l'essentiel des grâces reçues.

Je sais que les résolutions sont difficiles à tenir sur le long terme ; elles sont faites pour être reprises, ré-envisagées.

2) Ordonner ma vie et me sentir bien chez moi.

Noter un certain nombre de choses **concrètes** que je dois **introduire, modifier** ou **supprimer** dans ma manière de vivre en disciple. Me remémorer ce que j'ai décidé d'équilibrer ou ce avec quoi j'ai décidé de rompre, au cours de la retraite (nourriture, télévision, ordinateur-téléphone-tablette, divertissements, relations malsaines...). En quoi ces attitudes favoriseront-elles mon lien aux autres (amis, conjoint, enfants, paroisse, communauté...) ?

3) Cultiver la paix, la paix de Dieu. Que cette paix vienne dans notre cœur !

Choisir trois ou quatre principes de conduite sur lesquels je veux fonder ma vie de disciple de Jésus. Cela peut avoir trait à la vérité, la pudeur, le service, la ponctualité, la sobriété, etc... En quoi ces attitudes favoriseront-elles mon lien aux autres (amis, conjoint, enfants...) ?

Que chacun regarde les signes que Dieu a pu lui faire.

⁶² « Contemplation pour parvenir à l'amour » (Ignace n° 234 ; texte 9 du poly 14 page 96).

4) Le dessein de Dieu est de nous combler.

Dieu veut me combler, mais il attend de moi que je lui propose **une petite règle de vie** :

- Quelle vie de prière ? quand, où, combien de temps ?
- Quel accompagnement spirituel (prêtre ou laïc). Fréquence, avec qui ? Est-ce que la retraite a révélé en moi des peurs ou des difficultés qui nécessiteraient de vérifier la nécessité d'un accompagnement psychologique ?
- Quelle vie sacramentelle (eucharistie en semaine ou pas, sacrement du pardon tous les combien...) ?
- Quel soutien spirituel ? Fraternité, groupe de prière, formation (lectures, cours en ligne...)
- Quelles relations avec les membres de ma famille, ma communauté ? Pour les personnes mariées, quel temps en couple (on peut s'appuyer du document en annexe : 4 étapes pour vivre un temps en couple) ?

5) La joie de l'Homme est de se donner

Quels engagements pour l'année prochaine ? Qu'est-ce que je fais ou j'arrête de faire ? Qu'est-ce que mon entourage me dit, de mes talents, de mon « profil » ? Quelle est la mission de Dieu pour moi ?⁶³ Comment je construis ma réflexion⁶⁴ autour de mon appel ? Comment je vois le reste de ma vie ?

On peut aussi **écrire un acte d'offrande** qui récapitule la retraite ou en prendre un chez un frère aîné⁶⁵, comme un saint et l'insérer dans une prière qui marque un nouveau départ.

⁶³ Et « pour nous » si je suis marié.

⁶⁴ Réfléchir à une mission demande du **temps** et des **moyens**. Grâce au **temps** donné, je relis dans la prière les invitations que j'ai reçues au cours de la retraite et plus largement ses dernières années et qui ont résonnées en moi comme des appels. Je relis aussi dans ma vie, les lieux, les activités où j'ai trouvé du bonheur pour comprendre davantage mon appel. L'enseignement 10 sur le discernement peut être repris dans ce sens. Par « **moyens** », je comprends que sans rencontrer des frères qui me révèlent ce dont je suis capable, sans oser rencontrer par exemple un prêtre ou un responsable d'association, pour parler de mes projets, je ne saurais pas forcément les lieux possibles où m'investir.

⁶⁵ *Acte d'abandon* de Charles de Foucault, ou consécration à Marie ou au Sacré Cœur...

Retraite Saint Jacques. Bibliographie très sommaire.

	Titre de l'enseignement	Lecture conseillée pour approfondir la dimension pastorale du chapitre (en plus de la Bible).
1	Comment désirer la maturité spirituelle ?	
2	Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ?	<p>Jean Paul II, <i>Le sens chrétien de la souffrance (Lettre apostolique Salvifici doloris)</i>, 1984.</p> <p>Charles Pepin, <i>Les vertus de l'échec Allary Editions</i>, 2016.</p> <p>Joël Guibert, <i>La sagesse de la croix</i>, Ed. de l'Emmanuel, 2012.</p> <p>Jacques Philippe, <i>La liberté intérieure</i>, Ed. des Béatitudes, 2002.</p> <p>Martin Steffens, <i>La vie en bleu</i>, Marabout 2014.</p>
3	Comment faire face à la tentation ?	<p>C.S. Lewis, <i>Tactiques du diable</i>, Editions Empreinte temps présent, 2010.</p> <p>Pascal Ide, <i>Les 7 péchés capitaux</i>, Mame édifa, 2003.</p>
4	Comment sortir de l'illusion sur soi-même ?	<p>Enzo Bianchi, <i>Prier la Parole</i>, Ed. Bellefontaine, 1997.</p> <p>Jacques Philippe, <i>Du temps pour Dieu</i>, Edition des Béatitudes, 1992.</p> <p>Catéchisme de l'Église Catholique n° 2697-2865 (la partie sur la prière).</p>
5	Comment entrer en relation avec l'autre sans jugement et de manière désintéressée ?	<p>Pascal Ide, <i>Aimer l'autre sans l'utiliser</i>, Ed. de l'Emmanuel, 2019.</p> <p>Pascal Ide, <i>Sacré couples</i>, Ed. de l'Emmanuel, 2021.</p>
6	Comment avoir la vraie foi ?	<p>Pape Benoît XVI, <i>La porte de la foi</i>, 2011.</p> <p>Guillaume de Menthière, <i>Dix raisons de croire</i>, Salvator, 2010.</p> <p>Fabrice Hadjadj, <i>La foi des démons</i>, Albin Michel, 2011.</p> <p>Gary Chapman, <i>Les 5 langages de l'amour</i>, Farel éditions, 2015.</p>
7	Comment maîtriser notre langue ?	<p>Pierre Descouvemont, <i>Thérèse de Lisieux et son prochain</i>, Cerf. 2003.</p> <p>Salvo Noè, <i>Défense de se plaindre</i>, Artege. 2018.</p>
8	Comment gouverner avec sagesse ?	<p>Dom Jean-Baptiste Chautard, <i>L'âme de tout apostolat</i>, Traditions monastiques, 2005.</p> <p>Pierre de Villiers, <i>Qu'est-ce qu'un chef</i> » Fayard, 2018.</p> <p>Salvo Noè, <i>Défense de se plaindre</i>, Artege. 2018.</p> <p>Denis Perkins, <i>Leadership sous 0°</i>, Éditions du trésor Caché, Gatineau, 2003.</p>

9	Comment résoudre les conflits ?	<p>Frédéric Rognon, <i>Gérer les conflits dans l'Église</i>, Olivetan, 2014. (Église protestante).</p> <p>Marshall B Rosenberg, <i>Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs)</i>, La découverte, 2016.</p> <p>Thomas d'Ansembourg, <i>Cessez d'être gentil soyez vrai !</i> Les éditions de l'Homme, 2001.</p> <p>Jean Moubourquette, <i>Apprivoiser son ombre</i>, Points vivre, 2011.</p> <p>Florentine d'Aulnois-Wang, <i>Les clés de l'intelligence amoureuse</i>, Larousse, 2018.</p> <p>Marie-Madeleine Martinie, <i>Communiquer en famille</i>, Le Sarment Fayard, 1992.</p>
10	Comment faire un bon discernement ?	<p>Pascal Ide, <i>Comment discerner</i>, Editions de l'Emmanuel, 2020.</p> <p>Jean Gouvernaire, <i>Mener sa vie selon l'Esprit</i>, Vie chrétienne, n° 339, 2010</p>
11	Comment faire un bon usage de son argent ?	<p>Pierre Yves Gomez, <i>Parcours Zachée</i>. Chapitre : <i>la destination universelle des biens</i>. Ed. de l'Emmanuel.</p>
12	Comment persévérer dans l'épreuve ?	<p>Pierre Descouvemont, <i>Peut-on croire à la providence ?</i> Editions de l'Emmanuel, 2007.</p> <p>Le Catéchisme de l'Église Catholique n° 302-314.</p> <p>Jacques Philippe, <i>La liberté intérieure</i>, Ed. des Béatitudes, 2002.</p> <p>Thérèse de l'Enfant Jésus, <i>Manuscrit autobiographique ou histoire d'une âme</i>. (Comment une femme rélit le passage de Dieu dans sa vie).</p>
13	Comment intercéder pour les autres ?	<p>Damian Stayne, <i>Renouvelle tes merveilles</i>, Editions des Béatitudes et de l'Emmanuel, 2019.</p> <p>Gary Chapman, <i>Les langages de la réconciliation</i>, Farel Editions 2007.</p> <p>Étienne Grenet, <i>La prière des frères</i>, Ed. de l'Emmanuel, 2022. Ainsi que les vidéos sur ce thème sur le site du Pôle mission du diocèse de Paris : https://www.polemission.fr/priere-des-freres</p>
14	Comment ramener un pécheur de son égarement ?	<p>Christophe André, <i>Imparfais, libres et heureux</i>, Odile Jacob, 2006, p. 352-361. (sur le feed-back / la correction fraternelle).</p> <p>Pape François, <i>La joie de l'Évangile</i> (Evangelii Gaudium), 2013.</p> <p>Paul VI, <i>Exhortation apostolique sur l'évangélisation</i> (Evangelii Nuntiandi) 1975.</p> <p>Rick Warren (protestant), <i>Une Église motivée par l'essentiel</i>, Ed. Motivé par l'essentiel 2003.</p> <p>Un collectif de prêtres et de laïcs, <i>Changer</i>, Ed. de l'Emmanuel, 2021.</p>

ÉPÎTRE DE SAINT JACQUES

(Traduction Bible de Jérusalem avec quelques modifications)

Le serviteur, Dieu et la communauté

[1] ¹ Jacques, esclave de Jésus Christ, Dieu et Seigneur, aux Douze tribus qui sont dans la diaspora : « joie » !

Dans les épreuves, comment passer de victime à vainqueur ?

² Considérez pour une joie suprême, mes frères, de tomber sur toutes sortes d'épreuves. ³ Vous le savez : bien éprouvée, votre foi produit la constance ; ⁴ Ensuite que la constance s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne manquant de rien. ⁵ Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement, sans reproches, et elle lui sera donnée. ⁶ Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. ⁷ Qu'il ne s'imagine pas, cet Homme-là, recevoir quoi que ce soit du Seigneur : ⁸ homme à l'âme double, inconstant dans toutes ses voies ! ⁹ Que le frère d'humble condition se glorifie de son exaltation ¹⁰ et le riche de son humiliation, car il passera comme la fleur des prés. ¹¹ Le soleil brûlant s'est levé : il a desséché l'herbe et sa fleur est tombé, sa belle apparence est détruite. Ainsi se flétrira le riche dans ses démarches ! ¹² Heureux l'homme, celui qui supporte l'épreuve ! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Comment faire face à la tentation ?

¹³ Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente. » Dieu en effet n'est tenté par aucune forme de mal, lui-même ne tente personne. ¹⁴ Mais chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'attire et le séduit. ¹⁵ Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché, et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort.

¹⁶ Ne vous égarez pas comme, mes frères bien-aimés : ¹⁷ tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. ¹⁸ Il a voulu nous engendrer par une parole de vérité, pour que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Comment sortir de l'illusion sur soi-même ?

¹⁹ Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ; ²⁰ car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. ²¹ C'est pourquoi, ayant rejeté tout ce qui salit et tout débordement de méchanceté, accueillez avec douceur la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes. ²² Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'illusionnent eux-mêmes ! ²³ Qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir. ²⁴ Il s'observe, part, et oublie comment il était. ²⁵ Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et persévère, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant. ²⁶ Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue et trompe son propre cœur, sa religion est vaine. ²⁷ La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde.

Comment entrer en relation avec l'autre sans jugement et de manière désintéressée ?

[2] ¹ Mes frères, ne mêlez pas à des considérations de personnes la foi en notre Seigneur Jésus Christ glorifié. ² Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme à bague d'or, en habit resplendissant, et qu'il entre aussi un pauvre en habit malpropre. ³ Vous tournez vos regards vers celui qui porte l'habit resplendissant et vous lui dites : « Toi, assieds-toi ici à la place d'honneur. » Quant au pauvre, vous lui dites : « Toi, tiens-toi là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon escabeau. » ⁴ N'êtes vous pas divisés en vous-mêmes et, est-ce que vous ne devenez

pas des juges aux pensées perverses ? ⁵ Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde comme riches dans la foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? ⁶ Mais vous, vous méprisez le pauvre ! N'est-ce pas les riches qui vous oppriment ? N'est-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux ? ⁷ N'est-ce pas eux qui blasphèment le beau Nom qu'on a invoqué sur vous ?

⁸ Si donc vous accomplissez la Loi royale suivant l'Ecriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien ; ⁹ mais si vous considérez les personnes, vous commettez un péché et la Loi vous condamne comme transgresseurs.

¹⁰ Aurait-on observé la Loi tout entière, si l'on commet un écart sur un seul point, c'est du tout qu'on devient coupable. ¹¹ Car celui qui a dit : Tu ne commettras pas d'adultère, a dit aussi : Tu ne commettras pas de meurtre. Si donc tu évites l'adultère, mais que tu commettes un meurtre, te voilà devenu transgresseur de la Loi. ¹² Parlez et agissez comme des gens qui doivent être jugés par une loi de liberté. ¹³ Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde l'emporte sur le jugement.

Comment avoir la vraie foi ?

¹⁴ A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : « J'ai la foi », s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? ¹⁵ Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent chaque jour de nourriture, ¹⁶ et que l'un d'entre vous leur dise : « Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous », sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? ¹⁷ Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte. ¹⁸ Au contraire, on dira : « Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ? Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai ma foi. ¹⁹ Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. ²⁰ Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile ? ²¹ Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres quand il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? ²² Tu le vois : la foi travaillait avec ses œuvres et par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. ²³ Ainsi fut accomplie cette parole de l'Ecriture : Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice et il fut appelé ami de Dieu. » ²⁴ Vous le voyez : c'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par une foi seule. ²⁵ De même, Rahab, la prostituée, n'est-ce pas par les œuvres qu'elle fut justifiée quand elle reçut les messagers et les fit partir par un autre chemin ? ²⁶ Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte.

Comment maîtriser notre langue ?

[3] ¹ Ne soyez pas nombreux, mes frères, à devenir docteurs. Vous le savez, nous n'en recevons qu'un jugement plus sévère, ² car à maintes reprises nous commettons des écarts, tous sans exception. Si quelqu'un ne commet pas d'écart de paroles, c'est un homme parfait, il est capable de refréner tout son corps.

³ Quand nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche, pour qu'ils nous obéissent nous dirigeons tout leur corps. ⁴ Voyez encore les vaisseaux : si grands qu'ils soient, même poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail, au gré du pilote. ⁵ De même la langue est un membre minuscule et elle peut se vanter de grandes choses ! Voyez quel petit feu embrase une immense forêt : ⁶ la langue aussi est un feu. C'est le monde du mal, cette langue placée parmi nos membres : elle souille tout le corps ; elle enflamme le cours de notre existence, étant elle-même enflammée par la Géhenne. ⁷ Bêtes sauvages et oiseaux, reptiles et animaux marins de tout genre sont domptés et ont été domptés par l'homme. ⁸ La langue, au contraire, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau sans repos. Elle est pleine d'un venin mortel. ⁹ Par elle nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. ¹⁰ De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. ¹¹ La source fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et l'amer ? ¹² Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives, ou une vigne des figues ? L'eau de mer ne peut pas non plus donner de l'eau douce.

Comment gouverner avec sagesse ?

¹³ Est-il quelqu'un de sage et d'expérimenté parmi vous ? Qu'il fasse voir par une bonne conduite des actes empreints de douceur et de sagesse.

¹⁴ Si vous avez au cœur, au contraire, une amère jalousie et un esprit de rivalité, ne vous vantez pas, ne mentez pas contre la vérité. ¹⁵ Pareille sagesse ne descend pas d'en haut : elle est terrestre, animale, démoniaque. ¹⁶ Car, où il

y a jalousie et rivalité, il y a désordre et toutes sortes de mauvaises actions. ¹⁷ Tandis que la sagesse d'en haut est tout d'abord pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. ¹⁸ Un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix.

Comment résoudre les conflits ?

[4] ¹ D'où viennent les guerres, d'où viennent les batailles parmi vous ? N'est-ce pas précisément de vos passions, qui combattent dans vos membres ? ² Vous convoitez et ne possédez pas ? Alors vous tuez. Vous êtes jaloux et ne pouvez obtenir ? Alors vous bataillez et vous faites la guerre. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. ³ Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de dépenser pour vos passions. ⁴ Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu ? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. ⁵ Penseriez-vous que l'Écriture dise en vain : *Dieu désire jalousement, l'Esprit qu'il a fait habiter en nous* ? ⁶ Il donne d'ailleurs une plus grande grâce suivant la parole de l'Écriture : *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles*. ⁷ Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous. ⁸ Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs ; sanctifiez vos cœurs, gens à l'âme partagée. ⁹ Voyez votre misère, prenez le deuil, pleurez. Que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. ¹⁰ Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

¹¹ Ne médisez pas les uns des autres frères. Celui qui médit d'un frère ou qui juge son frère, médit de la Loi et juge la Loi. Or si tu juges la Loi, tu n'es pas l'observateur de la Loi, mais son juge. ¹² Il n'y a qu'un seul législateur et juge, celui qui peut sauver ou perdre. Et toi, qui es-tu pour juger le prochain ?

Comment faire un bon discernement ?

¹³ Eh bien, maintenant ! vous qui dites : « Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons l'année, nous ferons du commerce et nous gagnerons de l'argent ! » ¹⁴ Vous qui ne savez pas ce que sera votre vie demain, car vous êtes une vapeur qui paraît un instant, puis disparaît. ¹⁵ Vous devriez dire au contraire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela. » ¹⁶ Mais voilà que vous mettez votre orgueil dans vos projets présomptueux. Tout orgueil de ce genre est mauvais. ¹⁷ Celui donc qui sait faire le bien et ne le fait pas, commet un péché.

Comment faire un bon usage de son argent ?

[5] ¹ Eh bien, maintenant, les riches ! Pleurez, hurlez sur les malheurs qui vont vous arriver. ² Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. ³ Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous : elle dévorera vos chairs ; c'est un feu que vous avez amassé dans les derniers jours ! ⁴ Voyez : le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des Armées. ⁵ Vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, vous avez engraisé vos cœurs au jour de la boucherie. ⁶ Vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas.

Comment persévérer dans l'épreuve ?

⁷ Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'Avènement du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend patiemment le précieux fruit de la terre jusqu'aux pluies de la première et de l'arrière-saison. ⁸ Soyez patients, vous aussi ; affermissez vos cœurs, car l'Avènement du Seigneur est proche. ⁹ Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin de n'être pas jugés. Voyez : le Juge se tient aux portes ! ¹⁰ Prenez, frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. ¹¹ Voyez : nous proclamons bienheureux ceux qui ont de la constance. Vous avez entendu parler de la constance de Job et vous avez vu la fin du Seigneur ; car le Seigneur est miséricordieux et compatissant.

¹² Mais avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, n'usez d'aucun autre serment. Que votre oui soit oui, que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Comment intercéder pour les autres ?

¹³ Quelqu'un parmi vous souffre-t-il ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il joyeux ? Qu'il entonne un cantique. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? ¹⁴ Qu'il appelle les anciens de l'Eglise et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. ¹⁵ Cette prière inspirée par la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. ¹⁶ Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris.

La supplication fervente du juste a beaucoup de puissance. ¹⁷ Elie était un homme semblable à nous : il pria instamment qu'il n'y eût pas de pluie, et il n'y eut pas de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois. ¹⁸ Puis il pria de nouveau : le ciel donna de la pluie et la terre produisit son fruit.

Comment ramener un pécheur de son égarement ?

¹⁹ Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égare loin de la vérité et qu'un autre l'y ramène, ²⁰ qu'il le sache : celui qui ramène un pécheur de son égarement sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Table des matières

PRIERE A L'ESPRIT SAINT OU CHARTE POUR LE PARCOURS SAINT JACQUES	8
ENSEIGNEMENT 1 : COMMENT DESIRER LA « MATURE SPIRITUELLE » ?	9
ENSEIGNEMENT 2 : DANS LES EPREUVES, COMMENT PASSER DE VICTIME A VAINQUEUR ? (1,2-12)	13
ENSEIGNEMENT 3 : COMMENT FAIRE FACE A LA TENTATION ? (1,13-18).....	19
LA CHUTE GENESE 3	21
LES TECHNIQUES DU DEMON EN GENESE 3 OU LES 10 ETAPES VERS L'ISOLEMENT.	23
ENSEIGNEMENT 4 : COMMENT SORTIR DE L'ILLUSION SUR SOI-MEME ? (1,16-27).....	27
COMMENT VIVRE UN TEMPS DE PRIERE SILENCIEUSE ?	31
REPERES POUR LA LECTIO DIVINA (LECTURE PRIANTE DE L'ÉCRITURE SAINTE).....	32
ENSEIGNEMENT 5 : COMMENT ENTRER EN RELATION AVEC L'AUTRE, SANS JUGEMENT, ET DE MANIERE DESINTERESSEE ? (2,1-13).....	35
LE DECALOGUE : DEUTERONOME 5,6-21.....	40
ENSEIGNEMENT 6 : COMMENT AVOIR LA VRAIE FOI ? (2,14-26).....	43
ENSEIGNEMENT 7 : COMMENT MAITRISER NOTRE LANGUE ? (3,1-12)	49
ENSEIGNEMENT 8 : COMMENT GOUVERNER AVEC SAGESSE ? (3,13-18).....	55
ENSEIGNEMENT 9 : COMMENT RESOUDRE LES CONFLITS ? (4,1-12)	61
ENSEIGNEMENT 10 : COMMENT FAIRE UN BON DISCERNEMENT ? (4,13-17)	67
ENSEIGNEMENT 11 : COMMENT FAIRE UN BON USAGE DE SON ARGENT ? (5,1-6).....	73
L'INTENDANT INFIDELE A LA LUMIERE DU MAUVAIS RICHE ET DE LAZARE (LC 16,1-30).....	77
ENSEIGNEMENT 12 : COMMENT PERSEVERER DANS L'EPREUVE ? (5,7-12)	81
ENSEIGNEMENT 13 : COMMENT INTERCEDER POUR LES AUTRES ? (5,13-18).....	87
ENSEIGNEMENT 14 : COMMENT RAMENER UN PECHEUR DE SON EGAREMENT ? (5,19-20)	93
ANNEXES	99
4 ETAPES POUR UN TEMPS EN COUPLE (INSPIRE DES VACANCES FAMILIALES DE L'ILE BOUCHARD)	100
MEMORIAL DE LA RETRAITE.....	102
BIBLIOGRAPHIE TRES SOMMAIRE.	104
ÉPITRE DE SAINT JACQUES	107

